Montréal, lundi 27 juin 1932

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . . HArbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HArbour 1243
Rédaction : . . . . HArbour 3679
Gérant : . . . . . HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Vol. XXIII — No 145
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne
CANADA . . . . . $ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

Le congrès de Dublin

On voudrait pouvoir parler avec quelque convenance du Congrès de Dublin. Les mots manquent, la compétence aussi et le temps qui permettrait à l'esprit de méditer ce thème prodigieux.

Nous sommes en présence, au milieu, le Pape le rappelait hier, du plus grand assaut qui ait été lancé contre l'idée même de Dieu.

Et voici qu'un million d'hommes et de femmes, dans l'une des vieilles capitales d'Europe, affirment avec un incomparable éclat, dans une manifestation qui dépasse peut-être tout ce que l'on a jamais vu, leur Foi, non seulement au Dieu Créateur et Providence, mais à l'Eucharistie, à la Présence réelle. — Aussi vivant, aussi réellement présent qu'il l'était lorsqu'il passait à travers les rues de Jérusalem, le Christ, appelé par la parole de l'un de ses prêtres, passera tout à l'heure au milieu de vous, disait le Légat du Pape. Et la foule, avec toute son intelligence, avec tout son coeur, s'est inclinée devant le Mystère ineffable. Elle s'est prosternée devant la blanche Hostie où vivait son Dieu.

Admirable et magnifique spectacle!

* * *

Cette foule, elle venait de tous les points du monde. Elle groupait avec les Irlandais, et les fils d'Irlandais émigrés sur les cinq continents, des hommes de toutes les races, de toutes les couleurs, de toutes les conditions sociales. Elle acclamait l'Eucharistie sur l'un des sols, dans l'un des pays où la Foi à la Présence réelle a subi les plus durs assauts. Persécuteurs d'hier, vous vous êtes brisés contre l'éternel Vainqueur.

En même temps qu'elle associait les hommes de toutes les races, qu'elle les confondait, par-dessus les difficultés, les querelles et les ignorances, en une essentielle fraternité, cette prodigieuse manifestation reliait le présent au passé. Sous la croix mouvante des aéroplanes, au milieu des appareils prodigieux qui, en un instant, portaient aux extrémités du monde le récit de ces grandes choses, les Irlandais d'aujourd'hui invoquaient des souvenirs vieux de quinze siècles, proclamaient que leur Foi est bien celle que Patrice, dans l'Irlande ancienne, apporta à leurs lointains ancêtres. Et, tout autour d'eux, leurs frères catholiques, héritiers des vieilles nations chrétiennes ou convertis d'hier, se rattachaient avec une pareille ardeur au Siège de Pierre, à la vieille, et même, et maternelle Eglise.

Les siècles passent, les empires tombent, les conditions où vit l'humanité se transforment d'incroyable façon; mais la Foi demeure. C'est un résumé de l'histoire universelle que le verset de l'hymne sacré: *Stat Crux dum volvitur orbis.*

* * *

Ce que l'univers a vu l'autre semaine à Dublin, il le verra, dans deux années d'ici, à Buenos-Ayres, il le voyait hier à Carthage, à Sydney, à Chicago, à Montréal, à Lourdes, à Jérusalem.

Et c'est l'un des faits les plus extraordinaires, les plus considérables aussi de notre temps que ce développement, que ce prodigieux progrès des Congrès eucharistiques, si modestement commencés et qui achèvent de couvrir le monde.

La Grande Guerre, qui a brisé tant de choses, a pu les interrompre, elle ne les a point supprimés. Dès le lendemain de la formidable tuerie, les survivants se sont ralliés, cherchant dans leur Foi commune une consolation à tant de deuils, le principe d'un meilleur avenir.

Beaucoup même de ceux qui ne partagent point notre Foi s'inclinent devant cet admirable élan, sous la vague de surnaturel qui passe à travers le monde. En feuilletant la presse anglo-protestante de notre propre pays, nous avons retrouvé à ce propos des articles pleins du plus significatif respect. Les coeurs sont émus, les esprits se prennent à réfléchir.

Et qui peut mesurer les conséquences d'une pareille manifestation de Foi, d'un pareil appel au Maître suprême des hommes et des choses?...

Omer HEROUX

L'actualité

Cirques

Un lecteur, de qui la plume vibre d'indignation, nous écrit:

Pouvez-vous dire au Conseil de ville qu'ils sont une bande de misérables, d'avoir permis au cirque d'entrer à Montréal cette année?

Ils savent pourtant bien que ce sont les pauvres qui se font enlever de 40 à 50 mille piastres et la taxe d'entrée ne rapporte que quelques milliers de piastres.

Faut-il penser que ces criminels-là cherchent à rendre le peuple rouge malgré lui? En tout cas, ils en prennent bien le chemin.

Le problème se pose comme suit: Le peuple, depuis l'époque des Romains, a toujours réclamé le pain et les jeux — panem et circenses. *Quand on ne peut pas lui donner de pain, doit-on, par surcroît, lui retrancher le cirque?*

Notre lecteur proteste contre une seule forme d'amusements. Pourquoi choisit-il le cirque en particulier? Ce qu'il dit de cette installation sous tente, dont le pittoresque amuse tant de mioches, il pourrait le dire avec plus de raison de tous les lieux d'amusements, des cabarets dansants, des théâtres de tout genre, des cinémas, etc.; car, du point de vue moral, le cirque est peut-être le moins nocif de tous ces divertissements. Il n'est pas une école de gangsters comme le cinéma, il ne favorise pas les affaires de la Commission des liqueurs comme le cabaret de nuit.

Le succès continu des salles de spectacles et spécialement des salles de cinéma est un sujet d'étonnement pour tout le monde. Ce doit être pour certains, dont les livres sont chargés de comptes en retard, — *car beaucoup de gens en temps de crise imitent l'exemple donné par notre gouvernement provincial,* — *un sujet de colère et de mécontentement. On se paie le superflu, quand on ne paie pas le nécessaire. C'est peut-être aussi parce que le nécessaire se paie ou se peut payer à crédit et que le superflu doit être payé comptant. Sur ce thème, les économistes pourraient broder des considérations très pertinentes, dénoncer les effets pernicieux du paiement à tempérament qui n'inspire ni le goût de l'économie, ni même celui de l'honnêteté.*

Cependant les commerçants s'opposeraient, croyons-nous, dussent-ils être assurés du paiement plus rapide de leurs comptes, à la fermeture de tous les endroits d'amusements. Ils peuvent d'ailleurs être tranquilles car ils n'auront jamais à se prononcer sur une décision aussi grave. Les gouvernements ont le dernier mot à dire en ces affaires et ils sont désormais associés trop étroitement, complices trop intéressés dans le succès de ces boîtes de jour et de nuit pour vouloir leur causer une peine même légère. Les noceurs et les noctambules sont les collaborateurs de l'Etat. Quant aux commerçants, ils ne voudraient pour rien au monde que l'on fît de la grande ville où ils opèrent un tombeau morne et sombre. On compte beaucoup sur l'argent des touristes, — *des touristes américains, notamment, qui reçoivent une prime de dix à quinze pour cent dès qu'ils présentent leurs dollars aux guichets des banques. Or, il est évident qu'avec leur tempérament particulier, leur goût du bruit et de l'agitation, ces Américains passeraient au large de Montréal, si Montréal devenait une nécropole.*

Ils passent, d'ailleurs, pas mal au large déjà. La table est dressée pour les recevoir; mais on ne voit pas qu'ils l'encombrent.

Enfin, notre correspondant n'a-t-il pas une dent préjugée contre le cirque? Il y voit un sujet de scandale, un moyen infaillible de propager les doctrines soviétiques, de rendre, comme il dit, le peuple rouge.

Le peuple ne peut pas logiquement, — *et il n'est pas totalement, même en temps de crise, dépourvu de logique,* — *s'insurger contre une forme d'amusement aussi populaire. Le cirque, c'est lui qui le fréquente en grande partie; tandis qu'il colle son nez à la porte des endroits où se débitent des repas somptueux et ce nez, s'il est sensible, peut s'irriter des fumets de champignons, de truffes et de coulis surfins qui jaillissent du restaurant, tandis que la popote domestique sent le choux, les patates et tous les légumes prolétaires.*

Les moyens artificiels que l'on prend pour masquer la crise ont l'effet d'un cataplasme sur une jambe de bois; les décisions héroïques prises par le gouvernement américain et imitées par les autres gouvernements sont de ce genre: plus l'Etat achète de blé et plus le prix du blé baisse; plus on brûle de denrées, plus on en jette à la mer et plus, aussi, les prix s'affaissent; plus on encourage les emprunts et moins les gens veulent emprunter. Les augures du monde de la politique et de la finance apparaissent, en face de ce cataclysme économique, comme le bon roi Canut, qui voulait commander à la mer. La marée montante s'arrêta à l'heure fixée par le rythme des marées économiques, et qui reste le grand X présentement; mais pas une seconde avant.

Peut-être le plus sage de tous ceux qui s'intéressent aux moyens de conjurer la dépression est-il ce camarade qui me demandait, il y a quelques semaines, de joindre la ligue des optimistes. Cette ligne a un cri de ralliement: "Ça marche, ça marche, les affaires, ça marche bien mieux cette année que... l'année prochaine!" Boutade, mais boutade fondée sur la statistique et sur les pronostics les plus sûrs. Au reste, quelle que soit l'année prochaine, meilleure ou pire, elle nous rapprochera de l'heure zéro, de la fin, fût-ce la fin des fins!

Paul ANGER

Bloc-notes

Politique provinciale

Un des rares organes conservateurs de la province, le *Journal*, de Québec, estime que son parti tarde outre mesure à tenir une conférence générale pour décider de certaines questions d'urgence immédiate. "Notre parti eût eu besoin de se retremper, de se concerter, de procéder à une petite étude de sa situation présente et de deviser. Hélas! Il ne paraît pas que l'on doive de sitôt procéder à la réorganisation nécessaire", écrit le directeur du *Journal*, qui ne cache pas son idée là-dessus, ajoutant: "N'avons-nous pas payé assez lourdement la funeste habitude, qui nous est propre, de ne commencer le travail qu'à la veille d'une élection?.... Nous faisons défaut à l'heure précise où nous devrions bouillonner d'activité... Quand le monde passe, depuis dix ans, par une transformation complète, il est attristant de voir que les groupements politiques, encroûtés dans une routine désastreuse, sont les seuls à ne pas évoluer". Le *Journal* ne cache guère le mécontentement de plusieurs de ses amis devant l'inertie de certains de leurs chefs et l'indifférence envers l'avenir de quelques autres. Le vrai, c'est que, depuis la victoire du gouvernement Taschereau l'été dernier, le groupe conservateur provincial piétine sur place. Il a pour chef parlementaire, — si tant est que l'on puisse en ce cas-ci parler de chef,—M. Gault; et en dehors de l'assemblée législative, le parti ne semble plus avoir même de direction réelle. On avait parlé d'un congrès général qui, dès ces mois-ci, eût tenté de réorganiser le parti. Le *Journal* se plaint que "les perspectives de convention générale s'amenuisent", que "le temps passe", que si "un nombre grandissant de libéraux sont dégoûtés de la façon dont une camarilla a confisqué à son profit la chose publique", le parti conservateur ne fait rien pour attirer ces mécontents et que, d'autre part, plusieurs, chez les conservateurs, "se sentent lassés" et "constatent avec tristesse, avec douleur, que les jours fuient sans profit pour la cause qui leur est chère". Il n'y a donc pas crise que dans le domaine économique; et l'article du *Journal* est révélateur du découragement parmi un groupe de gens qui ne demanderaient pas mieux que d'être combatifs, sous un chef énergique et de premier plan. Or, ce chef, il tarde à se révéler.

Il est perdu?

Un brave homme qui n'a pas l'air d'en savoir plus qu'il ne faut s'est obstiné à faire ces jours derniers, au cours d'un procès, un rapprochement entre un pauvre diable, d'une part, et saint Paul ainsi que le cardinal Newman, de l'autre. Le bonhomme ne semble pas s'être douté une seconde de l'inconvenance de ce procédé. Et si d'aucuns ont cherché à le lui faire sentir, il n'a pas fait mine de comprendre. C'est peut-être qu'au vrai il n'a rien compris, parce qu'on ne lui a pas dit nettement son fait.

Ne pas exagérer

Il y a eu ces jours derniers à Syracuse, aux Etats-Unis, un congrès de médecins où l'on a entre autres choses parlé des bains de soleil tels que les pratiquent un nombre de plus en plus grand de gens, sur les plages et aussi dans des colonies de nudistes. Le docteur Arthur Knudson, d'Albany, a catégoriquement affirmé que, pour ce qui est de la vertu curative des rayons solaires, l'exposition d'un quatre-vingtième du corps suffit. *"More benefit was obtained from sunlight if only the hands and feet were exposed than when the whole body was exposed"*, a dit entre autres choses ce médecin américain. Cette théorie contredit du tout au tout la pratique de milliers et de millions d'hommes et de femmes, sur toutes les plages à la mode, de ce temps-ci. Si l'on en croit ce médecin, les Américains exagèrent leur déshabillé, sous des prétextes d'ordre hygiénique, et cette mode se répand jusque chez nous.

Topographie fantaisiste

Dans une de ses plus récentes livraisons, un grand magazine des Etats-Unis qui s'adresse en particulier à la clientèle féminine, *Vogue*, écrit ceci à propos de Québec, de la Malbaie et de Lucerne: "Québec est situé sur un rocher élevé, et *tout près* il y a le club de la seigneurie de Lucerne-en-Québec.... Un peu plus *haut*, le long du Saint-Laurent, il y a Murray Bay". L'auteur de ces lignes paraît être mêlé. Serait-ce de la faute de notre régie des alcools, ou simple ignorance de la géographie québécoise?

A ne pas perdre de vue

L'Angleterre a présentement au Canada des intérêts de toute sorte pour un quart de milliard de dollars, si l'on compte la livre sterling à $5 — et l'on sait qu'elle vaut à peine $4.15 présentement, en dollars canadiens. D'autre part, la finance anglaise a dans l'Argentine des placements qui se totalisent à plus de deux milliards et demi de dollars, — bien plus qu'elle n'a placé en tout et partout au Canada et aux Etats-Unis. Rien qu'au Brésil, par ailleurs, Londres a pour un milliard et demi d'argent placé. Ce qui veut dire que dans deux pays de l'Amérique du Sud, Londres a tout près de 4 milliards, contre un quart de milliard au Canada. Un collaborateur du *Nineteeth Century and After*, — c'est une grande revue anglaise, — conclut de tout cela que Londres ne voudra consentir au Canada, lors de la conférence du 18 juillet prochain, aucun avantage commercial qu'elle ne puisse consentir en même temps à l'Argentine. Il y a là-bas en effet une bonne tranche de l'épargne britannique, et l'Argentine a tout autant de milles de chemins de fer, propriété anglaise, qu'il y en a dans toute la Grande-Bretagne. De même, une large tranche de la marine marchande qui fait affaires en Argentine est anglaise, comme les compagnies de tramways des principales villes, dont Buenos-Ayres, où le mouvement des voyageurs est trois fois et demi plus considérable qu'à Toronto même. Rien que ces quelques chiffres permettent de voir que ce ne sera pas le sentiment qui guidera les Anglais à Ottawa, mais le sens des affaires. Il y aura certes du *flag-waving*. Mais, quand il s'agira de conclure des marchés d'affaires, John Bull ne regardera pas tant au drapeau qu'à son argent et à ses intérêts financiers. C'est ce qui fait que M. Bennett aura besoin de consentir des concessions à Londres s'il désire en obtenir lui-même qui en vaillent la peine.

G. P.

A Buenos-Ayres

NOUS Y SERONS

On annonce de façon presque officielle que le prochain Congrès eucharistique international se tiendra à Buenos-Ayres.

Voici quelque temps déjà que cette décision est prévue, et le Service des Voyages du Devoir *a déjà commencé le travail d'organisation de ce pèlerinage à Buenos-Ayres.*

Nos lecteurs peuvent être assurés que ce lointain voyage sera préparé avec le plus grand soin. Notre Service des Voyages, *grâce à des circonstances sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir, se trouve dans des conditions particulièrement favorables pour monter cette organisation.*

Le résultat dans Maisonneuve

Ce soir, de 8 heures à 10 heures 30, nous donnerons par téléphone le résultat de l'élection de Maisonneuve.

Appeler:

HArbour 4897
HArbour 3679
HArbour 1243
HArbour 1244

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HArbour 1241.

La politique fédérale

La journée de six ou de huit heures

Le premier ministre, M. R. B. Bennett, n'est en faveur ni de l'une ni de l'autre — La journée de six heures ne deviendra-t-elle pas nécessaire pour pallier le chômage?

Au cours de la campagne électorale qui a précédé le scrutin d'aujourd'hui dans la circonscription montréalaise de Maisonneuve, il a été question de la journée de six heures.

Des deux candidats qui se présentent comme *ouvriers* ou comme travaillistes, il en est un surtout qui est remarquable pour ses idées avancées. Celui-là a prétendu que la journée de six heures est devenue une nécessité économique.

La journée de six heures! Il conviendrait tout de suite d'ouvrir une parenthèse, de faire une mise au point. Ce qu'en fait *ouvriers* et *travaillistes* réclament, c'est la journée de six heures pour les ouvriers et les travailleurs du travail manuel. Cette précision, *travaillistes* et *ouvriers* ne la font jamais. A leur sens, les seuls travailleurs, les seuls ouvriers sont ceux qui exécutent des tâches manuelles. Il ne semble pas leur venir à l'idée qu'on puisse être un travailleur, un ouvrier sans manier une truelle, sans faire aller tout le jour durant la manette d'une machine qui agit d'elle-même.

Au fait, il n'y a que chez l'ouvrier manuel, à notre époque, qu'il puisse être question de déterminer exactement les heures de travail. Dans la plupart des cas le travail manuel est malheureusement devenu de l'automatisme pur et simple et les heures de travail peuvent se mesurer mathématiquement.

Mais comment déterminer les heures qu'un avocat passe à préparer un plaidoyer, un juge à arrêter ses décisions, un journaliste à cogiter ses articles?

Le juge, l'avocat, le journaliste, pour n'en citer que quelques-uns, sont tout de même des ouvriers, des travailleurs. Leur travail ne se fait pas à l'heure; ils n'en sont pas moins des ouvriers, au vrai sens du mot, des travailleurs. La journée de huit heures est une chose inconnue pour ces gens-là.

Mais fermons la parenthèse, puisqu'il ne s'agit pas d'eux, mais des seuls ouvriers manuels, à propos de la journée de huit ou de six heures.

* * *

Si l'on s'en tient à ses déclarations de la dernière session, il n'est pas probable que M. R. B. Bennett, sous son régime, établisse la journée de huit heures et encore moins la journée de six heures. Les déclarations qu'il a faites à ce sujet, en fin de session, semblent bien catégoriques.

M. Humphrey Mitchell, député travailliste de Hamilton, demandait au gouvernement de ratifier la convention de l'Office international du Travail de Genève, déjà ratifiée à Washington, en 1919. Cette convention a trait à l'établissement de la journée de huit heures. M. Mitchell demandait au gouvernement de nommer une commission spéciale pour étudier la question.

M. Bennett lui a répondu que le gouvernement n'a pas l'intention de créer une telle commission.

"A maintes reprises, dit-il (et nous citons le *Hansard* du 25 mai), nous avons entendu dans cette Chambre les honorables députés d'en face affirmer et les collègues de l'honorable préopinant (M. Mitchell) soutenir énergiquement que le commerce d'exportation du Canada est la grande question qui doit nous préoccuper et que le maintien de notre rang comme pays exportateur est de souveraine importance pour l'expansion de ce Dominion. Si l'honorable député qui vient de reprendre son siège (M. Mitchell) peut nous dire au juste comment un pays où la journée de six heures est en vigueur peut rivaliser sur les marchés mondiaux, d'après le principe que lui-même et ses amis préconisent, avec un pays dont les artisans travaillent huit, dix ou douze heures par jour, et parfois plus, comme en Russie soviétique, il pourra se vanter d'avoir fait ce que personne jusqu'ici n'a pu faire. La question est bien simple. Le Canada tient-il, oui ou non, à faire de l'exportation? S'il veut exporter, il doit faire face à la concurrence mondiale. Peut-il réduire ses heures de travail à six, compter le même salaire pour une journée de six heures et cependant rivaliser avec un pays dont les artisans touchent la moitié de ce salaire en travaillant dix heures par jour?

"En dépit de tout ce que l'on a dit de l'empressement des gens à travailler, j'ai pu constater qu'à Vancouver, des individus, conduits par des agitateurs, quittaient leur travail pour aller se mêler à un défilé de gens qui ne *voulaient* jamais travailler, qui préféraient flâner et vivre aux dépens de l'Etat. De par le monde, les gens sont de plus en plus portés à faire le moins de travail possible, à réduire les heures de travail. La réglementation des heures de travail a d'abord eu pour but d'assurer aux travailleurs des heures de loisir et l'occasion d'améliorer leur condition. On tenait à ce que l'homme ne fût pas simplement une machine, ni le travail une simple marchandise. Mais le jour où ce but fut atteint, des gens s'empressèrent de prétendre que la journée de huit heures est trop longue, qu'il serait préférable d'avoir une journée de six heures. Les uns invoquaient pour raison la production en masse; d'autres prétendaient qu'il vaut mieux avoir dix-huit heures de repos et de récréation que douze heures. Ces derniers n'avaient pas tort quant à la récréation, mais il n'en reste pas moins que ce n'est pas de si tôt que le Parlement canadien reconnaîtra par un texte de loi la journée de six heures."

* * *

Cette déclaration de M. Bennett n'a pas manqué de soulever un débat auquel ont pris part un certain nombre de députés, notamment MM. Mitchell et Woodsworth. Mais ce débat s'est perdu dans le brouillard de la statistique.

Il n'en reste pas moins, d'une façon claire et nette, que M. R. B. Bennett ne prise guère la journée de huit heures et qu'il est franchement opposé à la journée de six heures.

Mais sait-on jamais ce que les circonstances peuvent produire? M. Bennett déclarait en 1930 que le Canada ne devrait jamais en venir à la *Dole* de Grande-Bretagne. Le gouvernement de M. Bennett n'en a pas moins décidé de distribuer des secours directs aux chômeurs.

Comme mesure d'urgence, pour pallier le chômage, le même gouvernement ne finira-t-il pas par établir la journée de six heures pour les ouvriers du travail manuel?

Emile BENOIST

L'"Evangéline" et le "Progrès"

L'Evangéline nous annonce que ses actionnaires, à leur dernière assemblée annuelle, ont décidé de maintenir, quoi qu'il advienne, la publication quotidienne de ce journal. Heureuse nouvelle dont il faut tout de suite se réjouir.

Mais nos amis d'Acadie ne se font point d'illusion sur la difficulté de la tâche qu'ils assument ainsi. Leur souscription de $30,000 ne dépasse point encore la moitié de ce chiffre: ils ont résolu de la pousser jusqu'au bout, jusqu'au dernier sou, et de comprimer en même temps, de la façon la plus rigoureuse, les dépenses du journal.

Les deux évêques acadiens, NN. SS. LeBlanc, de Saint-Jean, et Chiasson, de Chatham, avaient tenu à assister à cette réunion pour témoigner de la plus manifeste façon la sympathie que leur inspire le journal.

D'autre part, le *Progrès du Saguenay*, dont l'absence est fort pénible à tous ceux qui avaient pris l'habitude de le lire, a publié, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste un numéro spécial, pour bien affirmer qu'il n'est pas mort.

Nous espérons qu'il nous reviendra bientôt de façon régulière.

C'est le temps ou jamais pour tous ceux qui croient à l'utilité d'une presse libre de se serrer autour d'elle, de l'aider de toutes manières, non seulement pour l'empêcher de disparaître, mais pour empêcher que, ses moyens d'action diminuant, cette action ne soit moins efficace.

Car, il en faut toujours revenir là: les meilleurs articles ne portent que s'ils sont lus, donc il faut tendre à grossir le plus possible le nombre des lecteurs; l'intérêt, la variété du journal sont forcément, dans une certaine mesure, fonction des ressources matérielles dont il peut disposer.

Pour publier des pages supplémentaires, il faut de l'argent; pour faire des enquêtes un peu détaillées, il en faut aussi.

Conclusion: vous aurez le journal que vous voudrez et ce journal, pour une bonne mesure, fera le bien que vous voudrez.

O. H.

Herriot et von Papen reprennent leurs négociations directes sur les réparations

Tous deux retournent à Lausanne après avoir conféré avec leurs collègues à Paris et à Berlin — Projet de formation d'un comité d'experts qui établirait une formule d'entente sur les paiements de l'Allemagne en espèces

LAUSANNE, 27. (S.P.C.) — Le premier ministre de France, M. Edouard Herriot, et le chancelier d'Allemagne, M. von Papen, ont repris cet après-midi leurs négociations directes sur la question des réparations. Tous deux sont revenus à Lausanne ce matin, après avoir conféré avec leurs collègues, à Paris et à Berlin.

Un groupe de délégués qui préconisent l'ajournement des négociations a proposé la formation d'un comité d'experts pour établir une formule d'entente sur la question des paiements en espèces que doit faire l'Allemagne. Le comité en question serait chargé de recueillir les données nécessaires de manière à permettre aux puissances de se réunir de nouveau, s'il y avait lieu, avant la prochaine échéance des créances de guerre des Etats-Unis, le 15 décembre.

Le succès de la conférence dépend en une large mesure de l'aptitude des Allemands à offrir un plan économique compensant les paiements qui écherront à l'expiration du nouveau moratoire que l'on se propose d'accorder à l'Allemagne.

Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Ramsay MacDonald, et le chef de la délégation d'Italie, M. Dino Grandi, sont restés à Lausanne samedi et dimanche. M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, compte pouvoir retourner à Londres pour participer aux préparatifs de la conférence économique impériale qui aura lieu à Ottawa le mois prochain.

LA MONARCHIE EN ALLEMAGNE

BERLIN, 27. (S.P.A.) — A une réunion du parti nationaliste, il y a quelques heures, le chef nationaliste Alfred Hugenberg a dit que son parti veut le rétablissement de la monarchie en Allemagne.

D'autre part, on tient d'excellente source qu'à une conférence secrète à laquelle assistait le ministre de la défense, le chancelier von Papen a demandé au chef national-socialiste Hitler de lui faire la faveur d'empêcher les hitlériens de sortir en uniforme, parce que la fréquence des bagarres dans les rues nuit à la cause de l'Allemagne à Lausanne. La nouvelle de cette conférence a été démentie officiellement.

Quatre personnes ont été tuées, il y a plusieurs heures, dans des bagarres attribuables à la politique.

La conférence approche

Il faut lire le "Devoir" pour être au courant — Abonnement spécial de 3 mois

La prochaine conférence impériale approche. Elle sera nécessairement une importante conférence économique au cours de laquelle les différentes parties autonomes de l'Empire britannique tenteront de s'entendre pour pallier aux difficultés que suscite la crise mondiale qui les affecte à des degrés divers. Cet événement aura de grandes répercussions sur les affaires de notre pays, par conséquent sur les affaires de tous. Il est nécessaire, pour tout homme sérieux, d'être au courant des pourparlers d'Ottawa. Selon son habitude, le "Devoir" devra fournir à ce sujet des détails de première importance "avant, pendant et après la conférence", comme nous l'avons déjà dit.

Pour faciliter la réception de notre journal à ceux qui s'éloignent de Montréal et la banlieue durant les mois d'été, nous offrons un abonnement par poste au prix spécial de 3 MOIS POUR $1.25, payable d'avance.

Nos lecteurs qui partent en villégiature voudront profiter de cette aubaine.

Nous acceptons aussi des abonnements à versement de $2.00 pour 4 mois, afin de favoriser ceux qui ne peuvent payer leur année complète du même coup.

Prière d'adresser toute remise au journal: LE DEVOIR, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal. (Service des abonnements).

Dans Maisonneuve

M. Lapointe à Rosemont

L'ancien ministre de la justice se défie autant de l'impérialisme économique que de l'impérialisme politique, naval ou militaire — Les trois dernières sessions du régime Bennett — Une crise d'abondance — Politique de démence — Le dole

M. Joseph Jean a terminé hier soir sa campagne par deux assemblées, une dans Rosemont à l'école Brébeuf et l'autre dans le quartier Maisonneuve, à l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle. M. Ernest Lapointe a parlé à Rosemont et M. Arthur Cardin, à Maisonneuve.

Parlant de la prochaine conférence impériale, à Ottawa, M. Lapointe a dit que les relations commerciales entre les nations qui composent l'Empire doivent être basées sur l'autonomie complète de chacune. Une association des nations britanniques contre le reste du monde ne serait à l'avantage de l'Empire ni du Canada, ni de la civilisation. Baser les liens britanniques sur un accord commercial amènerait inévitablement des conflits pleins de danger.

Je me défierais autant de l'impérialisme économique que de l'impérialisme politique, naval ou militaire. Il faut que nous gardions notre complète liberté. Espérons que la conférence impériale donnera de bons résultats mais il y a du danger à l'horizon.

On nous a accusés d'avoir donné à l'Angleterre une préférence pour laquelle nous n'obtenions rien en retour. Mais l'Angleterre, qui était alors sous le régime du libre-échange, recevait nos produits sans leur imposer de droits et payait des droits sur ses produits qui entraient au pays. C'est nous qui y gagnions.

Faisant allusion au discours de Mme Grant de Rouen qui avait, quelques minutes plus tôt, demandé aux femmes d'aller voter quand même lundi serait le jour du lavage, M. Lapointe dit qu'il est venu apporter le savon, pour aider à faire le nettoyage.

Trois sessions

Au sujet de la situation économique et du tarif, M. Lapointe répète substantiellement ce qu'il avait dit jeudi soir. Il a fait en outre un résumé des trois sessions du régime Bennett. A la session d'urgence de septembre 1930 le gouvernement a fait voter des travaux de chômage et a imposé un tarif. M. Bennett menaçant, si on ne laissait pas tout passer, de ne pas aller à la conférence impériale. A cette conférence il offrit 10 pour cent de préférence à l'Angleterre sur le haut tarif qu'il venait de faire voter, ce qui a été qualifié de humbug par un ministre britannique. En effet qu'est-ce que cela faisait aux exportateurs britanniques d'avoir une préférence de 10 pour cent si leurs produits ne pouvaient pas plus entrer chez nous que les produits des autres pays?

A la session de 1931, le gouvernement n'avait pas de plan, pas de projet pour aider les chômeurs; il a forcé le parlement à lui donner un chèque en blanc. Mais un chèque en blanc, ce n'est pas une politique, c'est un aveu qu'on ne sait pas quoi faire, qu'on attend les circonstances qui peuvent se présenter. A part cela on a encore élevé le tarif, ce qui aggravait encore la situation commerciale et industrielle du pays. Car la crise que nous traversons n'est pas une crise de disette mais une crise d'abondance, qui est due à ce qu'on a fait cesser le contact entre le producteur et le consommateur. C'est une politique de démence, car le commerce n'est pas autre chose qu'un échange.

A la session de 1932, nous avons été obligés de donner un autre chèque en blanc, le gouvernement n'avait pas encore de politique sur le chômage, rien, excepté la déclaration de M. Bennett qu'il n'y aurait plus de travaux de chômage, et que si quelque secours était donné ce seraient des secours directs.

Vous vous rappelez ce que M. Bennett disait en 1930 contre le dole; les ouvriers avaient droit au travail. De plus M. Bennett a dit: nous sommes prêts à aider les provinces qui ne seront pas capables de faire face à la situation; est-ce juste? Si une province est en meilleure situation par suite de sa bonne administration, elle sera privée des secours du fédéral. Si vous êtes satisfaits de cette doctrine, votez en conséquence.

M. Saint-Père

M. Saint-Père a dit que la conférence impériale ne réussira qu'à la condition que M. Bennett brûle ce qu'il a adoré: la haute protection, et qu'il abandonne sa belle devise "Canada first" qui a été trouvée, paraît-il, par son beau-frère, actuellement ministre à Washington. M. Bennett vous a donné comme cadeau en prévision des élections générales la canalisation du Saint-Laurent. En enlevant au port de Montréal une partie de son importance au profit d'Ontario, M. Bennett vous prévient qu'il veut vous faire crever de faim d'une façon plus intensive.

M. Pierre Casgrain

M. Pierre Casgrain s'est chargé de venger l'honneur de M. Cardin. M. Sauvé, dit-il, a reproché à M. Cardin de n'avoir pas exprimé ses opinions en Chambre. Je puis assurer que M. Cardin n'a jamais eu peur de dire ce qu'il pense et qu'il a toujours fait son devoir en Chambre. Mais M. Sauvé, on lui vote ses crédits du service postal par charité. Si on lui faisait de l'opposition il ne les passerait pas, et ce serait une humiliation pour la race.

Mme Grant de Rouen

Mme Grant de Rouen a parlé dans les deux langues; elle a donné des conseils de fermeté aux dames au sujet de l'élection, et les a averties de ne pas se laisser enlever leur vote si quelqu'un avait voté à leur nom, mais d'insister pour être assermentées. Elle a fait l'éloge de M. Lapointe pour l'appui qu'il a donné à la cause du vote des femmes, et a répondu à Mme Henry Joseph qui avait dit aux dames que ce sont les conservateurs qui ont donné le suffrage féminin. Je suis trop dame, a-t-elle dit, pour dire que Mme Joseph se trompe, mais je suis trop femme pour le laisser passer parce que ce n'est pas vrai. Les libéraux ont les premiers préconisé le vote des femmes, et si ce sont les conservateurs qui nous l'ont donné ce n'est pas parce qu'ils nous aiment plus que les libéraux, mais parce qu'ils en avaient besoin pour la guerre.

MM. Jean et Mercier

Le candidat a dit quelques mots; il a remercié tous ceux qui ont participé à la campagne, particulièrement MM. Lapointe, Cardin, Ralston et Heenan et les dames.

M. Joseph Mercier, député de Laurier-Outremont, a aussi parlé; il a incidemment parlé du "catholicisme du parti libéral".

La navigation

Du blé pour le Chili

Il n'est pas impossible que le Canada expédie au Chili de 50 à 60,000 tonnes de blé pour suppléer à la pénurie de blé qui existera en ce pays entre septembre et janvier. C'est là ce qu'annonce le commissaire canadien du commerce à Buenos-Ayres, le major E.-L. McColl. A cause du marasme politique qui règne dans la république chilienne, le commissaire conseille aux exportateurs de grain de se faire payer avant l'expédition de leur grain. Toutefois, avis officiel de pénurie de blé n'a pas été reçu encore à Montréal par le consul chilien, Francisco J. de Lima. Mais une preuve que le Chili devra acheter du blé de l'extérieur c'est que les droits sur le blé étranger ont été suspendus. Au Chili la récolte du blé se fait en janvier, c'est ce qui explique que ce pays ne manquera de blé que durant les mois qui précéderont cette date.

Service Canada-Antipodes

On annonce à la Canadian National Steamships que vu le développement de plus en plus intense du commerce entre le Canada et les antipodes, la Compagnie mettra un autre cargo en service pour répondre aux demandes.

Le nouveau cargo qui entrera en service sera le *Canadian Victor*, qui quittera Montréal le 30 juillet pour un voyage de 10,000 milles qui le conduira à travers le canal de Panama jusqu'aux antipodes.

Un autre navire, le *Canadian Cruiser*, quittera Montréal le 21 juillet pour se rendre directement en Nouvelle-Zélande. Celui-ci ne se rendra pas en Australie.

On fait remarquer à la Canadian National Steamships que d'autres navires seront ajoutés si la demande se fait sentir et que même l'on a songé à établir deux services indépendants de Montréal en Australie et de Montréal en Nouvelle-Zélande.

Départ demain du "New-Northland"

Le *New Northland*, de la compagnie de navigation Clarke, quittera Montréal demain avec une forte liste de passagers qui accompliront la croisière organisée dans le bas du fleuve par l'Université de Montréal. Il reste encore plus de 24 heures à ceux qui veulent se renseigner sur ce voyage et décider de le faire. Cette année M. Edouard Montpetit, en voyage en Europe l'an dernier lors de la première croisière de ce genre dans le bas du fleuve, représentera officiellement l'Université au cours de ce voyage. Partis demain soir de Montréal, les excursionnistes feront escale à Québec d'abord, puis à Sainte-Anne des Monts, où ils assisteront à la bénédiction des cloches de l'hospice-hôpital de l'endroit.

Le lendemain, arrivée à Gaspé. Situé dans une petite anse, le principal village de la péninsule avec ses maisons jolies et proprettes, ne peut faire autrement que de captiver l'attention du voyageur qui arrive par voie maritime.

De Gaspé, les voyageurs s'embarquent pour une longue étape d'une vingtaine d'heures. Le *New-Northland* naviguera vers le sud, passant en route le fameux rocher de Percé et l'île Bonaventure, où des milliers d'oiseaux de mer font leur nid.

Le lendemain, les excursionnistes descendront dans la capitale de l'île du Prince-Edouard. Ils y passeront l'avant-midi et visiteront les principaux édifices de la ville, en particulier, le Parlement où se réunirent pour la première fois les Pères de la Confédération. Ceux qui le préféreront pourront, soit aller prendre un bain de mer à une des plages, soit aller jouer une partie de golfe.

L'une des attractions du voyage, ce sera, sans contredit, la visite des îles de la Madeleine, isolées en plein milieu du Golfe. Est-il besoin de parler de l'arrivée à Terre-Neuve, dans la magnifique baie formée par la rivière Humber, à l'entrée de Corner-Brook.

Pendant l'excursion en canot-automobile qui sera organisée au cours de la journée, les voyageurs pourront se rendre compte qu'il n'est pas exagéré de comparer certains aspects de la rivière Humber aux plus beaux paysages de la Suisse et de la Norvège.

Le retour s'effectuera par la Côte Nord et la rivière Saguenay. Cette inoubliable croisière aura lieu du 28 juin au 6 juillet, soit exactement six jours.

Ceux qui désireraient faire ce voyage sont priés de s'adresser au Service des Voyages du *Devoir*, à M. Damien Jasmin, assistant-secrétaire de l'Université, ou à M. S. Wharton, de la compagnie Clarke.

Le "Champlain" est à New-York

Le nouveau navire de la Compagnie générale transatlantique, le *Champlain*, est à New-York depuis samedi. Ce navire est la dernière unité ajoutée à la flotte déjà imposante de la C. G. T. qui fait le service entre les ports de France et New-York. Il jauge 28,000 tonnes et mesure 650 pieds de longueur. Sa vitesse moyenne est de 21 noeuds à l'heure. On regarde ce navire comme le symbole de l'art moderne. Parmi les voyageurs qui ont fait la première traversée du Havre à New-York, on remarque: Mme Louis Germain-Martin, qui a baptisé le navire lors de son lancement en août dernier, et Henri Germain-Martin, son époux et fils du ministre des finances de la France. On remarquait aussi: Hermann du Pasquier, président de la Chambre de Commerce du Havre et directeur de la C. G. T.; Henri Morin de Linclays, secrétaire général de la compagnie; Gilbert Macqueron, du personnel de la direction de la C. G. T. à Paris; Guy Dal Piaz, Loys Moulin, fonctionnaire du ministère des finances, et Mme Moulin, fille de M. du Pasquier, et Mme Martin Binachon, belle-soeur de Mme Germain-Martin. Il y avait aussi plusieurs artistes et athlètes ainsi que de nombreux hommes d'affaires.

M. Antonio Labelle, gérant du bureau local de la Compagnie générale transatlantique, quittera Montréal ce soir pour New-York avec quelques représentants de journaux et quelques membres des cercles maritimes pour aller visitr le nouveau navire et présenter aux représentants de la compagnie à New-York les hommages de la métropole et les assurer de l'encouragement des Canadiens, heureux que la dernière unité de la flotte de la C. G. T. porte le nom du fondateur de Québec, Samuel de Champlain.

Le *Paris*, de la même compagnie, est arrivé à New-York aujourd'hui avec une bonne liste de passagers, comprenant plusieurs artistes. On remarquait notamment: David Williamson, l'un des secrétaires de l'ambassade américaine à Constantinople; Mme Alfred Gruenberg, femme du ministre d'Autriche à Paris; M. et Mme Chester Dale, collectionneurs de peintures, de retour de l'exposition du peintre impressionniste Manet, et autres.

La saison est ouverte à Tadoussac

Tadoussac, 27. — La saison d'été s'est ouverte officiellement samedi, à l'hôtel Tadoussac, de la Canada Steamship Lines, par l'arrivée du *Richelieu*, qui portait de nombreux Canadiens et Américains, fidèles visiteurs et pensionnaires de cet hôtel. On regarde Tadoussac comme endroit de plaisance vraiment familial. Les visiteurs y amènent leurs enfants qui s'ébattent à qui mieux mieux sur les pelouses. Parmi les arrivants samedi, se trouvait Mme A.-F. Lacelles, femme du secrétaire de S. E. le gouverneur général. Elle était accompagnée de Mme Gordon Yves, dame de compagnie de S. E. lady Bessborough. Les deux enfants de Mme Lascelles joueront avec la fillette de Mme Yves.

Le "Laurentic" brise un record de trois ans

Le *Laurentic*, de la ligne White Star, a brisé un record de trois ans à l'occasion de son départ, samedi matin, à l'aube, emportant vers l'Europe 1265 passagers. De son côté le *Duchess of Richmond*, ligne du C. P., et l'*Antonia*, ligne Cunard, sont partis avec une liste à peu près complète de voyageurs, ce qui signifie qu'à bord de ces trois seuls navires, 3,000 personnes ont quitté Montréal en fin de semaine. Avec ses 1,265 voyageurs le *Laurentic* a brisé un record de trois ans.

Navire échoué

Le *Firby*, chargé de grain et en route pour Hambourg, s'est échoué vendredi soir ou samedi matin dans le détroit de Belle-Isle. Ce navire est la propriété de la compagnie Ropner. On ignore quels sont les dommages.

Mouvement des paquebots

L'*Ascania*, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal dimanche.

Le *Duchess of Bedford*, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal, samedi.

L'*Empress of Australie*, ligne du C.P., parti de Southampton, à Québec mercredi.

L'*Alaunia*, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth, samedi.

Le *Duchess of Richmond*, ligne du C. P., parti de Montréal, à Liverpool samedi.

Le *Laurentic*, ligne White Star, parti de Montréal à Liverpool dimanche.

Le *Montclare*, ligne du C. P., parti de Montréal, à Southampton vendredi.

Le *Lady Nelson*, ligne du C. N., parti de Halifax, à Demerara mercredi.

Le *Lady Hawkins*, ligne du C.N., parti de Demerara, à Boston, jeudi.

La fin du congrès eucharistique

Un million d'hommes et de femmes assistent à la dernière messe pontificale au parc Phoenix — La radio transmet l'allocution et la bénédiction de Pie XI — Manifestations anticatholiques dans le nord de l'Irlande

Dublin, 27 (S. P. C.). — Un million d'hommes et de femmes se sont rassemblés dans le parc Phoenix, sous un soleil ardent, pour assister à la dernière messe pontificale du 31e congrès eucharistique international et pour entendre, par la radio, le Pape prononcer des paroles de bénédiction.

A l'élévation, le silence n'a été troublé que par les cris des mouettes et le cliquetis des épées de la garde d'honneur.

Un système de haut-parleurs a permis à l'immense foule de chanter à l'unisson. Si le vrombissement d'un avion n'avait pas couvert la voix du pape, aucun incident n'aurait marqué la cérémonie.

L'officiant a été Mgr Michael Curley, archevêque de Baltimore. Le cardinal-légat Lauri était présent au trône, entouré de cardinaux. A droite de l'autel, on reconnaissait le gouverneur de l'Etat libre, M. James McNeill, et vis-à-vis de lui le président de Valera et ses ministres.

Le ténor John MacCormack, vêtu de son uniforme de comte papal, a chanté.

Après la cérémonie du parc de Phoenix, la procession vers la cathédrale était si longue — elle devait s'étendre sur une dizaine de milles — que les fidèles ont été répartis en plusieurs groupes pour assister à la bénédiction du Saint-Sacrement et qu'il a fallu improviser un autel sur le pont O'Connell.

Quelque vingt mille pèlerins de toutes les parties de l'Irlande sont arrivés à Dublin à l'aurore, pour assister à la dernière messe pontificale. Plus tard, soixante trains ont déversé de nombreux pèlerins de l'Irlande du Nord. Plusieurs de ceux-ci ont été malmenés par des anticatholiques au moment de leur départ.

Allocution du légat

Dans une allocution au cours de la cérémonie du parc Phoenix, le cardinal-légat a exhorté la foule à la communion fréquente.

Qui, parmi nous, a-t-il fait remarquer, peut imaginer le nombre et l'étendue des consolations et des réparations que le Sacré Coeur de notre divin Maître recevra aujourd'hui? Le Christ a révélé qu'il aime être parmi les enfants des hommes, qu'il a soif de leur amour.

La voix du Pape à la radio

Rome, 27 (S.P.C.) — Le Souverain Pontife a fait radiodiffuser au moyen du poste de la Cité Vaticane une brève allocution et une bénédiction qu'il a prononcées pour les congressistes de Dublin. Le Saint-Père a parlé dans sa bibliothèque particulière en présence du R. P. Gianfranceschi, directeur du poste du Vatican, et d'un secrétaire.

Le Souverain Pontife devait parler au début de la cérémonie du parc Phoenix, mais les conditions atmosphériques étaient si mauvaises qu'il a dû attendre la fin. Le moment venu, le R. P. Gianfranceschi a averti les congressistes en latin, puis en anglais, que Sa Sainteté était sur le point de parler. Le Saint-Père a parlé en latin.

Voici une traduction de la brève allocution du Saint-Père:

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Très aimés fils dans le Christ, Nous sommes avec vous. En premier lieu, nous même avec vous, comme un père au milieu de ses enfants, qui se réjouissent, afin de participer en une certaine mesure par nous-même, et non seulement par l'intermédiaire du cardinal-légat, à votre joie et à votre tiromphe eucharitsique.

Ainsi, joint à vous, Nous prions et supplions Dieu, tout-puissant et miséricordieux, apaisé par les prières de son Eglise, de bien vouloir accorder aux peuples, qui sont tous dans l'adversité, les dons d'union et de paix, dons que le mystère de l'Eucharistie indique en fait.

Enfin, Notre coeur et Nos lèvres s'ouvrent pour vous exprimer nos félicitations et pour vous donner, avec une affection toute spéciale, notre bénédiction apostolique.

Par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie, toujours vierge, reine de l'Irlande, du bienheureux Michel, archange, du bienheureux Jean-Baptiste, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, du bienheureux patriarche Patrice et des bienheureux saints d'Irlande, ainsi que de tous les saints, que la bénédiction de Dieu tout-puissant, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, descende sur vous et sur votre Irlande, certes très aimée, et demeure sur vous toujours.

Des cailloux

Belfast, 27 (S.P.A.) — Dans diverses parties de l'Irlande du Nord, des anticatholiques ont lancé des cailloux à des pèlerins qui revenaient du congrès de Dublin, ou qui s'y rendaient. Il y a eu plusieurs blessés.

Entre Portadown et Belfast, des cailloux ont été lancés sur sept des pèlerins qui revenaient de Dublin. Il y avait des assaillants des deux côtés de la voie. Des fenêtres de wagons ont volé en éclats et plusieurs voyageurs ont été blessés.

Dans quatre villes: Belfast, Ballymena, Larne et Coleraine, les sentiments anticatholiques se sont traduits par des actes de violence au départ de pèlerins. Quelques-uns des nombreux blessés sont dans un état grave.

A Ballymena, la manifestation anticatholique a été particulièrement violente. Une bataille a éclaté entre des centaines de pèlerins et une foule d'anticatholiques. Les pèlerins avaient manifestement le dessous lorsque la police a réussi à repousser les anticatholiques, qui ont néanmoins continué à lancer des bouteilles et des cailloux. Mais plusieurs pèlerins avaient déjà été battus, lorsque la police est intervenue.

Quelques femmes avaient été précipitées par terre, leurs chapeaux arrachés, leurs parapluies arrachés et leurs sacs de provisions enlevés. Des jeunes filles criaient, d'autres pleuraient et d'autres priaient. Lorsque le train a quitté la gare, des pierres ont été lancées sur les wagons, brisant des vitres.

On a noté qu'avant cette manifestation à la gare, une bande d'orangistes a marché dans les principales rues en chantant.

A Larne, la manifestation anticatholique s'est produite comme les pèlerins allaient s'embarquer. Les glaces des omnibus qui les avaient transportés au quai ont été brisées. Personne n'a été blessé grièvement. Des cailloux ont aussi été lancés dans les hublots du navires des pèlerins et dans les fenêtres d'une chapelle.

A Belfast et à Coleraine, les manifestations ont été relativement moins graves. Dans la capitale, des cailloux ont été lancés sur des tramways remplis de pèlerins. Deux agents de police ont été blessés. A Coleraine, des cailloux ont été lancés sur des autobus.

A Donemana, dans Tyrone, on a brûlé des drapeaux papaux et des bannières du congrès. Après une parade d'orangistes, des coups de revolver ont été tirés et des cailloux ont été lancés. La police a dû demander du renfort pour rétablir l'ordre.

Dimanche soir, l'évêque de Down et Connor a télégraphié à sir Dawson Bates, ministre des affaires intérieures de l'Irlande du Nord, pour lui demander de protéger les pèlerins qui retournaient chez eux.

Les villes de Ballymena et de Larne sont toutes deux de la région de Belfast.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

La mort du czar

Montréal, 23 juin 1932

M. le rédacteur,
Le Devoir, Montréal.

Je viens de lire, avec intérêt, dans votre numéro d'hier — le 22 — en première page, un billet signé par Pierre Kiroul.

Il y a trois ans, j'assistai à une conférence donnée à l'hôtel Ritz-Carlton par le grand duc Alexandre, beau-frère du feu czar. Le grand duc, comme Mme Knowling, blâma M. Lloyd George d'avoir refusé l'assistance du gouvernement britannique à la famille impériale. L'impératrice douairière reçut du secours seulement après les plus forts arguments faits en sa faveur par le roi George V et sa mère, la reine Alexandra, soeur de l'impératrice douairière.

Quelle fut la raison de M. Lloyd George de se conduire si cruellement il est difficile de l'imaginer.

Un de vos lecteurs fidèles,
J.-G. S.

Mort de M. Grant Morden

Canadien d'origine, ancien député aux Communes britanniques, M. Grant Morden est décédé à Londres à l'âge de 52 ans

Londres, 27. — Le colonel Walter Grant Morden, Canadien d'origine — il était né en Ontario, — est décédé ici samedi à l'âge de 52 ans. Ancien soldat, autrefois membre influent dans le parti conservateur et de 1918 à 1931 député conservateur à la Chambre des Communes anglaises du comté de Brentford-Chiswick, le colonel Morden fut aussi le promoteur de la *Canada Steamship Lines* et de la *British Empire Steel Corporation* et a laissé au Canada la réputation d'un financier entreprenant.

Le colonel Morden était l'un des Canadiens les plus connus et les plus influents d'Angleterre. L'an dernier toutefois à la suite de procédures de mise en faillite, il ne brigua pas de nouveau les suffrages aux élections d'octobre. Une maladie de coeur le faisait souffrir depuis lontgemps et il y a cinq semaines il dut entrer à l'hôpital où il mourut. Il laisse après lui sa femme, Dosris Henshaw, de Vancouver autrefois, un fils et trois filles.

Feu Mme L.-J. Cartier

Mme Louis-Joseph Cartier est décédée aujourd'hui à Saint-Antoine-sur-Richelieu, à l'âge de 88 ans. Née Ermelinde de Kermeneur-Laflamme, elle avait épousé Louis-Joseph Cartier, décédé, un parent de sir Georges-Etienne Cartier, dont il était presque le contemporain. Mme Louis-Joseph Cartier était la douairière des seigneuries de Contrecoeur et de Saint-Antoine-sur-Richelieu qu'elle tenait de son père, Joseph de K.-Laflamme.

Elle laisse deux fils, MM. J.-Armand et Joseph-Louis Cartier, une fille, Jeanne Cartier, mariée à M. le notaire J.-M. Richard, de Contrecoeur, et plusieurs petits-enfants.

Le *Devoir* offre ses condoléances à la famille en deuil.

Le procès de Gorgoulov

Paris, 27 (S.P.A.) — Paul Gorgoulov, l'assassin du président Doumer, subira probablement son procès le 21 juillet.

Bénédiction de l'église d'Huberdeau

Huberdeau, 27. — S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, a béni hier la nouvelle église paroissiale d'Huberdeau. Le R. P. Trudel, dominicain, a prononcé le sermon de circonstance.

Dans Royal

Sut ex, N.-B., 27. — L'élection complémentaire de Royal a lieu aujourd'hui. Elle sera disputée entre MM. George B. Jones, député démissionnaire qui s'est représenté comme conservateur, et M. Donald V. White, libéral.

"Nord-Sud", de Léo-Paul Desrosiers

EST EN VENTE AU *DEVOIR*, A $1.00 L'EXEMPLAIRE

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien que la critique accueille avec des louanges unanimes. Jean Béraud, Pierre Daviault, Antonin Proulx, Francoeur, Valdombre, Louis Dantin, tous confessent pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve.

Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur.

Service de librairie du *Devoir*.

Décès

ROY — A Montréal, le 26 juin 1932, décédé à 80 ans, M. P.-Emile Roy, ancien marchand, époux de feu Hélène Brodeur. Funérailles le mardi 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Maurice, No 8601 rue Casgrain à 7 hrs du matin, pour se rendre à l'église paroissiale de St-Pie de Bagot où le service sera célébré à 9 heures (heure solaire). Inhumation dans le terrain de la famille. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARTIER — A St-Antoine-sur-Richelieu, le 27 juin 1932 à l'âge de 88 ans et 3 mois, est décédée madame Ermelinde-K. Laflamme, épouse de feu L.-J. Cartier, seigneur de Contrecoeur.

Les funérailles auront lieu jeudi le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 h. 45 (heure solaire) pour se rendre à l'église paroissiale où le service funèbre sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

S. V. P. ne pas envoyer de fleurs.

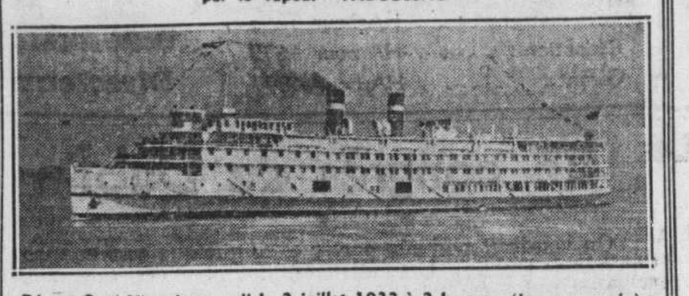
Geo. Vandelac Limitée
Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120, *Rachel est, MONTREAL*
G. Vandelac, Jr. Tél. BElair 1717 Alex. Gour

NOS SERVICES
SALONS MORTUAIRES
ASSURANCE FUNÉRAIRE
DIRECTION DE FUNÉRAILLES
AMBULANCES PRIVEES
Tél.: PLateau 7-9-11
LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES
JOS. JEANNOTTE, Président. L.-E. COURTOIS, Gérant-General
RUE SAINTE-CATHERINE, 902 EST
Demandez notre Prospectus

Docteurs, Consultez ! ! !
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute l'électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violets — Quartz — Infra-Rouges
Lampes asciatiques pour salle d'opérations.
—Etablissements G. Boulitte—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogues sur demande.
PAUL CARDINAUX, D.Sc.
"PRECISION FRANÇAISE"
428 Cherrier HA. 2357
MONTREAL

MILLET ROUX & LAFON LIMITEE
Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie
ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition
1215, rue Saint-Denis
Tél. MArquette 8495
Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE de Paris.
Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.
Rayons X des établissements R. CASEL, de Paris.
Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.
DEVIS SUR DEMANDE
SERVICE

9e Excursion Annuelle des Zouaves de l'Immaculée-Conception
DU 2 AU 4 JUILLET
A la MALBAIE (Murray Bay)
Avec arrêt au Cap de la Madeleine et à Québec
par le vapeur "TADOUSSAC"



Départ Quai Victoria samedi le 2 juillet 1932 à 2 h. p.m. (heure avancée)
Retour Quai Victoria, lundi 4 juillet 1932 à 7 h. 30 a.m. (heure avancée)
Pour informations spéciales, téléphonez au président
M. H.-C. Cornellier, 4265 Des Erables - Tél. AMherst 1226

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi"
— dirait La Fontaine

Notaires
HArbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur
Tél. PLateau 6717
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences appliquées
Cours classique, commercial, leçons privées
BREVETS
1448 RUE SHERBROOKE OUEST

PETITES AFFICHES
— Tarif —
TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous.— La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc.—$1.00 par insertion.

Auto à vendre
ESSEX 1928 avec licence. Bons pneus (6 rims), "top" neuf, freins remis à neuf. $125. comptant. S'adresser à 6981 St-Valier, le soir après 6 heures. DOllard 8130.

Pour apprendre les langues
Apprenez par vous-mêmes: anglais, italien, espagnol, allemand, russe, etc., avec la célèbre méthode Linguaphone. Pour démonstration et renseignements, adressez-vous au Professeur A. Dumas, linguiste, 3593 rue Ste-Famille, Montréal. Tél. BElair 4472. 27-7-32

L'Ecole des Sciences sociales de Montréal

PROBLEMES A ETUDIER

Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921 à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal, ces paroles qui ont gardé toute leur actualité.

"Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retenait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près de s'atténuer et qui en a fait, par de multiples répercussions sur la vie de chaque jour, l'affaire de tous les mondes. Le problème existe dans ce que j'oserais appeler sa partie technique et pour tous ceux, patrons, hommes publics, gouvernants, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production, de la circulation de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit, des facilités de commerce et de transport. Il existe ici, et la vieille charité a su se donner sur ce terrain les rajeunissements les plus ingénieux et les plus touchants pour tous ces hommes et ces formes d'oeuvres dont le coeur est tourné vers le peuple qui travaille".

Mgr Gauthier ajoutait plus loin: "C'est la tâche de notre Ecole des Sciences sociales d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués, des éclaircissements et des conclusions certaines".

"Avec le concours de professeurs qui sont chacun de sa matière des spécialistes, nous osons y convoquer comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres ceux que préoccupent ces questions, et en particulier ceux que Le Play appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province."

Les personnes qui désirent des renseignements sur l'Ecole des Sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au Secrétariat de l'Université, 1265, rue Saint-Denis, Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241°).

VOLUME XXIII — No 145 DERNIERE HEURE Montréal, lundi 27 juin 1932

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— CALENDRIER —

Demain: MARDI, 28 juin 1932.

Saint Irénée, évêque et martyr.

Lever du soleil, 4 h. 07.
Coucher du soleil, 7 h. 47.
Lever de la lune, 0. 20.
Coucher de la lune, 3 h. 07.

Nouvelle lune, le 4, à 4 h. 16 m. du matin.
Premier quart., le 11, à 4 h .39 m. du soir.
Pleine lune, le 18, à 7 hres 38 m. du matin
Dernier quart. le 25, à 3 h. 36 m. du soir.

— DEMAIN —

PEU DE CHANGEMENT

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 84.
Même date l'an dernier 87.
Minimum aujourd'hui 54.
Même date l'an dernier 59.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.53. 11 heures a.m. 29.50.
Midi: 29.47.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé 1610 St-Denis, Montréal.

Les fêtes à S. E. Mgr Brunault

S. E. Mgr Gauthier assistera à la célébration du cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de Mgr de Nicolet, mercredi

S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, ira assister, mercredi, à Nicolet, aux fêtes du cinquantenaire de l'ordination sacerdotale de S. E. Mgr Joseph-Simon-Hermann Brunault, deuxième évêque de Nicolet.

Mgr Brunault, qui est né à St-David en 1857, fut en effet ordonné le 29 juin, jour de la fête de St-Pierre et St-Paul. Il fut élu évêque titulaire de Tubuna et coadjuteur de Mgr Elphège Gravel, premier évêque de Nicolet, le 30 septembre 1899 et sacré le 27 décembre suivant. Le 28 janvier 1904 il recueillait la succession de Mgr Gravel. S. E. Mgr Brunault est maintenant âgé de 75 ans.

A l'Université

La Commission universitaire demande un délai d'un mois pour terminer son travail et rédiger son rapport — L'état des travaux sur le mont Royal — Réouverture en septembre comme d'habitude

La commission universitaire a adressé dès samedi dernier, par l'entremise de son secrétaire, M. Edouard Montpetit, une lettre à M. L.-A. Taschereau, premier ministre, lui demandant une extension d'un mois afin de lui permettre de terminer son travail et de rédiger son rapport. La lettre expose que la commission ne peut d'ici le 1er juillet — date de l'expiration de son existence— achever l'ouvrage commencé et présenter son rapport à temps. Pour ces raisons, elle demande que la commission puisse demeurer en existence jusqu'au 1er août. La commission est en somme assurée à l'avance que sa demande ne pourra qu'être exaucée.

En annonçant cette demande au premier ministre, M. Montpetit a déclaré au nom de la commission que celle-ci a étudié son projet de rapport à sa dernière séance et qu'elle est tombée d'accord sur les points suivants: les finances universitaires de 1920 à février 1932; les travaux de réfection et de construction; le budget général de l'année 1932-1933.

Comme la Commission universitaire jouira vraisemblabement d'un mois additionnel d'existence, le comité exécutif de l'Université retournera examiner les travaux sur le Mont-Royal afin de juger dans quelles conditions ils se trouvent.

La Commission universitaire se réunira de nouveau le 6 juillet à 2 h. 30. Elle se réunit habituellement le vendredi, mais vendredi prochain ce sera la fête de la Confédération.

En septembre

L'Université de Montréal rouvrira ses portes régulièrement au mois de septembre et toutes ses facultés et écoles fonctionneront normalement, a reçu ordre d'annoncer M. Edouard Montpetit, secrétaire général et directeur des relations extérieures de l'Université de Montréal, au nom de l'Université.

Les autorités universitaires, dit-il, après avoir consulté pour plus de prudence la commission d'étude qui siège pendant ces semaines-ci, ont pris cette décision sans hésitation.

Le cardinal Lauri visitera l'Ulster

Belfast, 27 (S.P.A.) — Le cardinal Lauri, légat au congrès eucharistique de Dublin, visitera l'Ulster. Par suite des agressions de pèlerins par des anticatholiques hier, le gouvernement de l'Irlande du Nord a pris des mesures spéciales pour protéger le cardinal. Le visiteur sera sous la garde constante de policiers, de la frontière de l'Etat libre à Armagh.

Le retour à la terre

M. A. Desroches, président de la commission échevinale du chômage, a conféré ce matin avec M. Laforce, agent de colonisation du C. N.R., pour le mouvement de retour à la terre. La cité de Montréal est prête à coopérer entièrement dans ce mouvement.

Le désastre de la Vickers

La ville sera représentée non seulement à l'enquête fédérale sur le désastre de la Vickers, mais aussi à l'enquête du coroner qui sera tenue mercredi matin.

Le successeur du chef Gauthier

Le comité exécutif choisira cette semaine, le successeur du chef de pompiers Raoul Gauthier.

MM. Rinfret et Philie signent les obligations

M. le maire Rinfret et M. L. F. Philie, trésorier de la cité, sont partis pour Ottawa où ils signeront les obligations mises sur le marché par la ville de Montréal pour l'emprunt de $15,000,000.

Les assurances sociales

Les médecins présenteront un mémoire sur ce sujet — Les Artisans et l'assurance-maladie

Le Dr L.-P. Dorval, représentant un groupe de médecins devant la Commission des assurances sociales de Québec siégeant à Montréal ce matin, a proposé de présenter au mois de septembre à la Commission un mémoire exposant les vues de la fédération des corps médicaux de la province sur ce sujet important.

Il a déclaré qu'à l'heure présente un comité de médecins s'est formé qui s'abouche avec tous les autres corps médicaux pour les inviter à tenir des réunions plénières et à rédiger un mémoire sur les assurances sociales au point de vue de la profession médicale qui exprimera l'opinion unanime des médecins. La Commission a approuvé le projet, d'autant plus que pendant la période des vacances plusieurs commissaires ne pourront assister à toutes les séances que pourrait vouloir tenir la Commission.

Le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, président de la Société des Artisans canadiens-français, a aussi témoigné devant la Commission et a exposé comment la société qu'il dirige administre l'assurance-maladie. Il représente les mutualités.

Les membres de la Commission présents étaient M. Edouard Montpetit, président; Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski; Georges Savoy, J. T. Foster, Gérard Tremblay. Etaient absents: l'archidiacre Scott et M. le Dr Alphonse Lessard. M. Emile Doucet, avocat, agissait comme secrétaire.

Un novice jésuite se noie

Le Frère Roland Duhamel s'est noyé à 4 h. 10 samedi après-midi en se baignant dans le lac Saint-Pierre à l'île Saint-Ignace

Une lourde épreuve a voilé de deuil, samedi, la paisible quinzaine de villégiature que les novices jésuites du Sault-au-Récollet prennent ces jours-ci à l'île Saint-Ignace de Loyola, en face de Sorel. Le Frère Roland Duhamel, novice de deuxième année, s'est noyé à 4 h. 10 de l'après-midi.

La demi-heure du bain venait de sonner. Le Frère Duhamel, le premier prêt, atteignit le tremplin, plongea en eau profonde, revint à la surface, nagea quelques brasses, puis disparut, emporté par une forte vague, avant que ses compagnons eussent pu le secourir. Le lac Saint-Pierre étant fort houleux et l'eau trouble, à cause du gros vent d'ouest, on ne le revit plus. Ce n'est qu'après quatre heures et demie d'inlassables recherches qu'on le reprêcha. On pratiqua longtemps succès.

Si l'on excepte la noyade du R. P. Cloran, de la Province de langue anglaise, victime, il y a deux ans, de son héroïsme pour sauver une jeune fille en danger, la communauté canadienne des Pères Jésuites doit remuer des souvenirs de quarante ans passés, — alors que le Fr. Joubert, un scolastique, s'était noyé, — pour revivre semblable épreuve.

Le Frère Duhamel avait vingt ans. Il était né à Saint-Charles d'Ontario et avait étudié au collège des Jésuites de Sudbury. Il était orphelin de père et de mère.

Les funérailles auront lieu demain matin à la Maison Saint-Joseph du Sault-au-Récollet, à 9 h. 30 de l'heure avancée.

Nous prions la famille religieuse du Sault et toute la communauté des Pères Jésuites d'agréer nos très vives sympathies.

Un excursionniste meurt d'indigestion

Saint-Jérôme, 27 — Léon Bourdon, 65 ans, rue du Collège, Saint-Henri, est mort hier après-midi, vers 5h. 30 alors qu'il revenait avec la chorale de l'église Saint-Zotique d'un pique-nique à Sainte-Agathe avec les autres choristes. Il a succombé dans l'autobus qui le ramenait avec ses compagnons à Montréal. Le coroner Ludger Labelle, de Saint-Jérôme, a rendu un verdict de mort naturelle. M. Bourdon a succombé à une indigestion aiguë.

Mort de sir Gilbert Garney

Londres, 27 (S. P. C.). — L'un des comptables les plus avantageusement connus au monde, sir Gilbert Garney, est décédé aujourd'hui à l'âge de 49 ans. Il avait été appelé comme expert à témoigner à nombre de procès retentissants et il avait fait partie de nombreuses commissions d'enquête sur des questions d'administration et de finance.

EN BOURSE LOCALE

Le marché change peu

Le marché local a été influencé par la faiblesse de Wall Street puis quelques titres se sont ensuite remis. Montreal Power a avancé de 1-2 à 26. Pacifique Canadien a reculé d'une fraction tandis que Brazilian et Nickel sont restés fermes. National Breweries, Steel of Canada et Atlantic Sugar ont avancé de 1-4 à 3-4 chacun. Shawinigan a fléchi d'une fraction.

Les bacheliers en rhétorique

Rapport des derniers examens du baccalauréat classique de l'Université de Montréal

Voici le rapport des derniers examens du baccalauréat en rhétorique dans les collèges affiliés à l'Université de Montréal. Nous avons publié samedi le résultat des examens de philosophie-sciences. Les candidats figurent dans l'ordre du collège auquel ils appartiennent:

Ont conservé 80 p.c. (avec distinction)

Joliette: Paul Robitaille;
Montréal: Georges Levasseur, Paul Murray;
Sherbrooke: Roger Brodeur, Lucien Poulin;
St-Hyacinthe: Alexandre Guay;
St-Jean-sur-Richelieu: René Boucher;
Saint-Laurent: Bruno Crevier;
Sainte-Croix: Albert Beaudet, Gérard Martin et Ovila Mélançon;
Chambly-Bassin: Jean Caron;
Marguerite-Bourgeoys: Adèle Labrèche, Sr Sainte-Aurélie, Sr Marie-Ange de l'Incarnation et Sr M. de l'Ascension.

II

Ont conservé 60 p.c.

L'Assomption—François Auclair, Antonio Bouvier, Zéphirin Chartrand, Jean-Paul Chevalier, Armand Deneault, Bernard Dubreuil, Gérard Fournier, Antonio Giard, Gérard Gosselin, Primat Hamelin, Philibert Hébert, Raymond Hébert, Guy Lafortune, Louis-Marie Lanthier, Louis-Philippe Laporte, Gérard Léonard, Armand Longpré, Roland Marcotte, Jean Marion, Auguste Mathieu, Paul Moquin, Léon Perras, Guillaume Piette, Rosaire Rho, Orile Ricard, Albert Riopel, Gérard Rivard, Ferdinand Turgeon.

Bourget à Rigaud — Marcel Archambault, Roland Barbeau, Etienne de Blois, Lauréat Cholette, Alcide Daoust, René Denis, Maurice Désilets, Basile Dionne, Emile Dubois, Aimé Giasson, Jean-René Goulet, Roméo Crevier, Gérard Guindon, Jean Lamarche, Gérard Lambert, Yves Mallette, Léo O'Dowd, Laurent Pilon, Léo Poirier, Marc et Yvon Séguin.

Joliette — Gabriel Amireault, Laurier Baillargeon, Marcel Beaudry, Charles-Emile Beaulieu, Léopold Bellerose, Roland Bérubé, Yvon Boisvert, Jean-Marie Bonin, Paul Brien, Loyola Carrier, Paul Clermont, Paul Dionne, Marius Dubeau, Hector Fafard, Rodrigue Farly, Bertrand Forget, Rosius Guilbeault, Albert Hamel, Gilles Laferrière, Jean-Paul Lafleur, Albert Lajoie, René Léveillé, Jean-Marc Marion, Jean-Maurice Ménard, Maurice Mercure, Lasalle Mondor, Aimé Pelletier, Henri Pichet, Albert Renaud, Damien Robert, Rosario Robillard, Clovis Rondeau, Roland Savignac, Robert Valois.

Montréal — Lionel Bachand, Roland Barnabé, Laurent Beaudry, Paul-Emile Bélisle, Gaston Bellemarre, Joseph Bulger, Jean Caron, Jacques Catudal, Raymond Clément, Alcide et Louis-Philippe Côté, Charles et Pierre Décary, Gérard Faivre, Charles-Henri Farley, Aimé Ferland, Paul et René Gauthier, Rodolphe Godin, Wilfrid Gosselin, Joseph-Arthur Groulx, Georges Handfield, Marcel Jodoin, René Labelle, Charles-Edouard Landry, André Lanthier, Guy Leblanc, Aurèle Lemelin, Henri Locas, Théodore Mooney, Léo Pelletier, Adolphe Roy, Arthur Saint-Germain, Paul-Emile Sauvé, Charlemagne Séguin, Alfred Tremblay.

Sherbrooke — Léopold Beaudoin, Gaston Bergeron, Claude Bertrand, Paul-Edouard Boudrault, Roland Bourgault, Joseph Caron, Euphémius Chabot, René Constant, Armand Corbeil, Adrien Coutu, Clovis Dagneau, Germain Drouin, Marcel Dubuc, Armand Fortin, Georges-Albert Genest, Bernard Goulet, Armand Grégoire, Maurice Guay, Aurélien Henri, Wilfrid Hornblower, Emilien Houde, Paul Lachance, Yvon Lanctôt, Joseph Lemieux, Roméo Leroux, Paul-Emile Poulin, Robert Richard, Benoit Turmel.

St-Hyacinthe — Clarence Bétit, Adestan Bouchard, Louis Cabana, Georges-Albert Champagne, Lucien Choinière, Arthur Cloutier, Firmin Courtemanche, Olivier Desnoyers, Xavier Fafard, Georges Fournier, Roland Frigon, Roland Gauthier, Roméo Germain, Roger Grisé, Emile Guilbert, René Lajeunesse, Lionel Larochelle, Charles-Eugène Lebel, Louis-Philippe L'Homme, Paul Marc-Aurèle, Guy Morin, Charles Palmer, Lauréat René, Georges-Henri Richard, Léon Richer, Willie Viens, Wilfrid Vigeant.

Saint-Jean —Bruno Comeau, Roland Daignault, Alfred Davignon, Gaston Dupuis, Jean-Paul Fardais, Maurice Fournier, Lucien Girouard, Roméo Hamel, Georges-Henri Landry, Pierre Langlois, Beaudin Lemieux, Roméo Marcoux, André McNeill, Jean Péloquin, Paul-Emile Régnier, Gérard Rochon, Jean-Philippe Toupin.

Saint-Laurent — Maurice Bégin, Liguori Bergeron, Raoul Bergevin, Arthur Boivin, Henri Charette, Lucien Charland, Albert Clément, Bernard Corbeil, Jean Côté, Oscar Craig, André Jarry, Marc Leclerc, Robert Lefort, Gabriel Leroux, Marcel Libersan, Jacques Lupien, Claude Mélançon, Jean Mignault, Paul-Rémi Pilon, Pierre Poisson, Emile Roy, Jean Tétrault.

Sainte-Croix — Richard Bernier, Rodolphe Boucher, Léon Brisebois, Lionel Corbeil, Edmour Geoffrion, Edouard Gladu, Marcel Lamoureux, Louis Lapierre, Léopold Roger.

Sainte-Thérèse — Roland Cloutier, Ubald Filion, Roland Gadbois, Jean Gaudreau, Damien Gratton, Martin Lajeunesse, Paul-Emile Laniel, Jean-René Legault, Louis-Philippe Morin, Germain Ouimet, Paul Ouimet, Gustave Prévost, Rosaire Rochon, Paul Sénécal, Lucien Toupin.

Valleyfield — Delphis Clairoux, René Dumouchel, Gérard Faucher, Marcel Joubarne, Marcel Lauzon, Gérard Leduc, Marcel Lussier.

Extracollégiaux — Frédéric Baril, Jean-Paul Bessette, Charles-Auguste Blondin, Roger Boileau, Georges Brosseau, Roger Charette, Philippe Chouinard, Gabriel Drouin, Cyrille Dupuis, Jean Gagnon, Albert Girard, Armand Gravel, Gérard Hébert, Marcel Lamoureux, Roger Lapalme, Jean Leduc, Léo Lefebvre, Roland Messier, René Roux, Christian Verdon.

Marguerite-Bourgeoys — Jeanne Barabé, Raymonde Bolté, Colette Cuddihy, Adèle Desrosiers, Eileen Goodman, Marie-Jeanne Lareau, Simone Legendre, Margaret O'Connell, Germaine Paquin, Françoise Vanasse, Marcelle Vanier, Soeur Marie-Saint-Henri, Sr Marie Sainte-Laurence, Sr M. de S.-Fortunat, Frances Sullivan.

III

Ont conservé 50 p.c.

L'Assomption — Gérard Beauchamp, Jacques Beaudoin, Charles-Olivier Bédard, Marcel Chaput, P.-Emile Chaput, Ivanhoë Coderre, Roger Dubois, Roland Hébert, Roger Martineau, Roland Mathieu, Roland Rivet.

Bourget à Rigaud — Eudore Arsenault, Aimé Giasson, Lionel Lefebvre, Calixte Préfontaine.

Joliette — Philippe Armstrong, Adélard Beaudet, Roméo Charbonneau, Stolan Desrosiers, Honoré Dionne, Alphonse Duval, Philippe Houde, Olier Lafond, Alfred Lamontagne, Léonard Lavallée, Emard et Maurice Perreault, Edgar Roy.

Montréal — Jean Beauchesne, Lucien Brossard, Gérard Coulombe, Olivier Desaulniers, Lucien Gonneville.

Sherbrooke — René Cayouette, Joseph Dupuis, Gérard Martel, Napoléon Rémillard, Charles Robitaille, Georges Saint-Denis.

Saint-Hyacinthe — Roch Allaire, Armand Allard, Roger Chapdelaine, Edouard-Roland Cloutier, Eugène Deslauriers, Eug. Dumais, Lucien Gaboury, Félix Geoffrion, Georges-Etienne Gervais, Albert Girard, Irénée Jetté, Paul-Emile Labelle, Georges-Henri Lanoix, Edouard Lavoie, Pierre-Emile Mathieu, Louis O'Hara, Paul Picher, Armand Provencher, Jean-Paul Provencher, Albert Roy.

Saint-Jean-sur-Richelieu — Richard Gauthier, Paul Gendron.

Saint-Laurent — Victor Lecavalier, Philippe-Edouard Marchand.

Sainte-Croix — Grégoire Desfossés, Théodore Halde, Fernand Parent.

Sainte-Thérèse — Marcel Fortier, Albert Kimpton.

Valleyfield — Hercule Charlebois, Jean-Paul Deschatelets, Lionel Faubert, Adrien Lussier, Médard Montpetit, Hubert Ostiguy, Jean-Paul Poirier, Paul-Emile Rolland.

Extracollégiaux — Joseph Babin, Antoinette Bertrand, Joseph Blanchet, Jean-Paul Bonneau, Marcel Cousineau, Henri Desjardins, Roger de Vaudreuil, Richard Favreau, Henri Goulet, Lucien Hébert, Jean Lamarche, Paul Larose, Eugène Monette, Horace Morin, Jean Noël, Paul Poitevin, Gérard Saint-Pierre, Gérard Tremblay, Clovis Trudeau.

Marguerite-Bourgeoys — Marthe Dupuy, Lucile Hébert, Rita McMahon.

IV

Observations

Plusieurs condidats qui ont conservé 50 ou même 60 pour cent, ayant une matière à reprendre, ne figurent pas dans cette liste. Les autres, ou bien ont échoué ou bien ont des examens incomplets. Tous ces candidats pourront se renseigner exactement en consultant à l'Université les tableaux qui y sont affichés depuis ce matin.

Dîner à des délégués à Ottawa

Wellington, N.-Z., 27. (S. P. A.) — Lord Bledisloe, gouverneur général de la Nouvelle-Zélande, et lady Bledisloe ont reçu hier à dîner les délégués qui représenteront l'Australie et la Nouvelle-Zélande à la conférence économique impériale d'Ottawa. La délégation australienne, dont le chef est M. Stanley Melbourne Bruce, voyagera avec M. Downie W. Stewart, ministre des finances; M. J. C. Coates, ministre des travaux publics, et les autres délégués de la Nouvelle-Zélande.

Séance importante du cabinet anglais

On y discute le projet de désarmement Hoover et les événements de Lausanne

Londres, 27. (S.P.A.) — Le cabinet britannique tient aujourd'hui une importante séance pour débattre le projet de désarmement Hoover et les événements de Lausanne.

En l'absence du premier ministre MacDonald, qui est à Lausanne, le chef conservateur Stanley Baldwin, préside. Le secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, sir John Simon, devait retourner à Lausanne aujourd'hui, mais il est reste à Londres pour assister à la séance.

Le secrétaire d'Etat pour l'intérieur, sir Herbert Samuel, est venu spécialement de Suisse pour assister aussi à cette séance et il a, parait-il, apporté un message de M. MacDonald au cabinet.

Il est peu probable que les décisions du cabinet soient révélées à Londres maintenant. Elles le seront plutôt lorsque les négociations auront été reprises et à Lausanne et à Genève.

Décès du R. Frère Urbain Béland, O.F.M.

Le Frère Urbain Béland, O. F. M., du couvent de St-Joseph, de la rue Dorchester ouest, parti le 25 juin dernier pour se rendre assister aux Trois-Rivières au conventum des anciens élèves des collèges séraphiques des Franciscains, est décédé subitement dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de 31 ans. Il comptait huit ans et huit mois de profession religieuse.

Le service aura lieu au couvent des Trois-Rivières demain matin à 9 heures.

Survivent au défunt: son père, Ludovic Béland, deux frères, dont l'un vicaire à St-Polycarpe, l'abbé Léo Béland, et quatre soeurs.

Un chauffard fait une victime dimanche

Le coroner a commencé une enquête à la suite de la mort de Roland Gagné, 24 ans, dont on a trouvé le cadavre dimanche matin dans la montée du pénitencier de St-Vincent de Paul. D'après les blessures qu'il portait, il appert que le jeune homme a été frappé par une automobile. Il a succombé à une fracture de la colonne vertébrale.

Le coroner a ajourné l'enquête au 5 juillet afin de permettre à la police provinciale de retrouver l'automobiliste qui a causé cette mort.

C'est dans la nuit de samedi à dimanche que Gagné, qui retournait chez M. Adélard Lacombe où il travaillait, a été frappé par une automobile. Le choc a été si violent que la mort a dû être instantanée. Les roues de la voiture ont passé sur le corps de Gagné. On a appris que la mère du défunt habite à Montréal, mais les autorités n'ont pu encore trouver son adresse.

Le complot de St-Alban

Québec, 27. (D.N.C.) — Les trois individus arrêtés relativement au complot contre la succursale de la Banque Canadienne Nationale à St-Alban ont été conduits ce matin au Palais de Justice. Au moment où nous allons sous presse, ils n'avaient pas encore comparu. Ils seront accusés d'avoir conspiré pour accomplir un acte criminel et une tentative de vol à main armée. Les deux autres individus que la police ramène actuellement de Montréal seront accusés de conspiration seulement.

Tremblement de terre au Mexique

Mexico, 27. (S. P. A.) — La ville de Colima, qui a été éprouvée la semaine dernière par un raz de marée, a été ébranlée hier par trois tremblements de terre d'une assez grande intensité, si l'on en croit une dépêche reçue ce matin. Les secousses sismiques étaient accompagnées de sourds grondements souterrains. Les dernières nouvelles veulent que les villes de Cihualtlan et de Camotlan de Miraflores aient été détruites la semaine dernière.

Québec accepte le plan d'Ottawa

Pour le retour à la terre — Le fédéral fournira $200, la province $200 et chaque municipalité, $200 — Une somme de $214,000 mise à la disposition de Québec — On pourra ainsi établir 1,000 colons — Déclaration de M. Taschereau

Québec, 27. (D. N. C.) — La province de Québec acceptera le plan fédéral pour accentuer le mouvement de retour à la terre, telle est la déclaration faite ce matin par M. Alexandre Taschereau.

On sait que d'après ce plan, Ottawa fournira $200, le provincial $200 et la municipalité $200. L'établissement de chaque colon coûtera donc $600. Ottawa a mis $214,000 à la disposition de Québec. On pourra donc établir environ 1,000 colons en vertu de cette politique.

Le premier ministre a ajouté en substance: Nous avons tenu à avertir le fédéral que nos municipalités, du moins pour un bon nombre, seront incapables de fournir leur part. Nous avons même offert à Ottawa de contribuer un million, à la condition que le fédéral en fasse autant. Avec ces deux millions, un comité indépendant de la politique aurait procédé à l'établissement des colons.

Ottawa n'ayant pas voulu modifier son plan, nous l'acceptons pour ne pas priver Québec de cet octroi de $214,000.

L'an dernier, Québec a établi 6,000 familles, dépensant $1,800,000 pour 25,000 personnes. Le coût de revient de l'établissement d'un colon a donc été de $300.

Si le fédéral constatait un jour ou l'autre que son plan est inopérant, nous serons toujours disposé à verser notre million.

Un journal de Montréal a dit que nous voulions avoir le million du fédéral pour payer de vieilles dettes. Il est bien regrettable que M. Aimé Guertin ait parlé comme ça. Je ne sais pas si le journal a rapporté correctement M. Guertin. En général, il ne sait pas lui-même ce qu'il dit. C'est une honte, dans ces jours difficiles, alors que toutes les bonnes volontés devraient s'unir pour faire face à la crise, de venir dire que le gouvernement vole les colons et les chômeurs. Nous avons fait tout ce que nous pouvions. Nous avons fait plus que toute autre province. Depuis deux ans, nous avons dépensé huit millions pour le chômage, sans compter ce que nous avons dépensé pour la voirie et pour le retour à la terre.

Chacun un tiers

Interrogé au sujet des secours directs, le premier ministre a déclaré que le plan de l'an dernier sera suivi encore cette année. Le fédéral, le provincial et le municipal fourniront chacun un tiers.

Le fardeau de la province sera lourd, car dans le cas des municipalités qui ne pourront pas payer le tiers de l'établissement d'un colon, le gouvernement écopera.

La Fédération des oeuvres de jeunesse

Québec, 27. (D.N.C.) — Une vingtaine de directeurs d'oeuvres de jeunesse groupant des milliers de membres se sont réunis hier à Québec pour y jeter les bases d'une fédération des oeuvres de jeunesse.

On a discuté le projet, étudié et adopté un plan de constitution. Telles que préparées hier, les constitutions seront soumises à Mgr l'archevêque. Quand Son Excellence les aura agréées, des copies en seront faites et envoyées à tous ceux qui s'occupent d'oeuvres de jeunesse avec une invitation de se réunir pour compléter les constitutions et préparer un grand congrès d'oeuvres qui seront alors fédérées.

La réunion d'hier avait été convoquée par le comité régional de l'A. C. J. C.

Le Dr Louis-P. Roy présidait.

Le 'Champlain' à New-York

Arrivée d'un groupe de fillettes québécoises — Présentation d'un drapeau au commandant Barthélémy — Les réceptions de demain, à bord du nouveau paquebot de la C. G. T.

New-York, 27 (S.P.A.) —Dix fillettes sont arrivées du vieux Québec aujourd'hui dans un costume du 17ème siècle pour présenter au capitaine du nouveau navire de la Compagnie générale transatlantique, le *Champlain*, nom qui lui fut donné en l'honneur du fondateur en 1608 de la ville de Québec, Samuel de Champlain, un drapeau aux couleurs canadiennes-françaises. Ces toilettes du 17ème siècle faisaient contraste avec les toilettes de cette ville ultra-moderne et les costumes des fillettes scoutes qui accompagnèrent les visiteuses à leur hôtel.

Après le déjeuner de midi à bord du nouveau navire, les jeunes déléguées de Québec présenteront au capitaine Victor Barthélémy le drapeau qu'elles ont fait de leurs propres mains en témoignage de reconnaissance de l'honneur que la C.G.T. vient d'attacher au nom de Champlain. Sous la direction de Mme Arthur Paquet, qui accompagne le groupe, les fillettes exécuteront devant le capitaine et les invités les danses anciennes apportées de France par les premiers colons et interpréteront les chansons qui contribuaient à égayer les longues veillées d'hiver aux premiers temps de la colonie.

Les diverses fillettes sont des descendantes des plus anciennes familles de la vieille capitale québécoise. Leur arrivée ouvre la série d'événements sociaux destinés à commémorer la première venue à New-York du *Champlain*, navire de 28,000 tonnes mesurant 650 pieds de longueur, qui a amarré au quai samedi.

Demain le maire Lavigueur de Québec sera reçu à l'hôtel de ville et les fillettes de sa ville seront présentes, vêtues de leurs pittoresques costumes. Il y aura déjeuner en l'honneur de Mme Germain-Martin, femme du ministre des finances de France, qui fut la marraine du navire lors de son lancement en août dernier à Saint-Nazaire, et le soir il y aura dîner officiel et bal.

Mort d'un accident de tramway

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Joseph Langley, 58 ans, décédé vendredi, à l'hôpital Notre-Dame, à la suite d'un accident dont il avait été victime jeudi soir, vers 11 heures 45, à l'angle de la rue Masson et du boulevard Pie IX. En voulant prendre le tramway, Langley avait couru au-devant de la voiture qui l'avait frappé. Il a succombé à une fracture du crâne.

Le tramway et la ville

La conférence annuelle entre les officiers de la Compagnie des Tramways, la Commission des Tramways et le comité exécutif de la ville de Montréal aura lieu demain matin.

Un noyé trouvé à Ville LaSalle

On a trouvé hier midi dans le fleuve, à Ville LaSalle, le corps d'un noyé qui n'a pas encore été identifié à la morgue où le chef W. Larente l'a fait transporter. C'est un homme âgé d'à peu près 36 ans pesant 160 livres. Lorsqu'on l'a trouvé, il n'avait que ses sous-vêtements. Il paraît avoir séjourné dans l'eau une quinzaine de jours. On a constaté à la morgue qu'il avait plusieurs dents aurifiées dans la bouche.

LE MINISTERE JAPONAIS EN SESSION — Les membres du cabinet Haito, en uniformes de gala, assistent à l'ouverture de la Diète japonaise à Tokio.

Au Conservatoire national

Diplômés et gagants de prix

La collation des diplômes du Conservatoire national de musique a eu lieu jeudi soir, à la salle Saint-Sulpice.

Voici la liste des diplômés et des titulaires de prix:

COURS REGULIERS

Classe de solfège (cours senior), prof. M. Antonio Létourneau: 1er prix, Mlle Mercédès Côté; 2e prix, ex-aequo, Mlles Thérèse Toupin, Lucienne Labrecque (solfège et harmonie, classe Pâquet) et Marie-Jeanne Beauine; 3e prix, Mlle Béatrice Baillargeon.

Classe de dictée (cours senior), prof. M. Ant. Létourneau: 1er prix, Mlle Mercédès Côté; 2e prix, Mlle Marie-Jeanne Beauine; 3e prix, Mlle Thérèse Toupin.

Classe de solfège et dictée (cours intermédiaire), prof. M. Ant. Létourneau: 1er prix, Mlle Marguerite Cadieux; 2e prix, ex-aequo, Mlle Lucille Perreault et Pauline Collette.

Classe solfège-dictée (cours primaire): 1er prix, Mlle Andrée Larivière; examen différé, Mlles Laurette Marcotte, Marie-Anna Drapeau et Juanita Riddez.

Classe de solfège-dictée (cours senior), prof. M. A. D'Aragon: 1er prix, ex-aequo, Thérèse Sylvain et Camille David; 2e prix, Auguste Guillemette; 3e prix, Marguerite Sickini; mention, Dolorès Mathieu.

Classe solfège-dictée (cours primaire), prof. M. A. D'Aragon: 1er prix, Gaétan Parenteau; mentions, Bernard Dufort, Cléophas Nantel et Jeanne Lapointe.

Classe de piano, prof. Mme Morin-Labrecque: 1er prix, examen différé, G.-E. Tétrault et Libby Waxman.

Classe de piano, prof. Chs-E. Houlé; examen différé, Germaine Lussier, Jeanne d'Arc Chaput et Thérèse Plouffe.

Classe de piano, prof. M. Antonio Létourneau: cours collectif, 1er prix, Marguerite Cadieux; cours particulier, 1er prix, Marguerite Lesage; cours collectif, mention, Lucille Perreault et Pauline Colette.

Classe de piano, prof. M. Arthur Letondal: 1er prix, Mercédès Côté; 2e prix, Eliane Lefebvre; mention Marguerite-Marie Léveillé; examen différé, Pauline Martin et Thérèse Toupin.

Classe d'orgue, prof. M. Eugène Lapierre: orgue accompagnement, Mlle Jeanne d'Arc Chaput, certificat avec grande distinction.

Orgue (classe hommes): certificat avec grande distinction, Horace Gilardeau, 1er prix, Auguste Guillemette, Georges Codling et Eugène Caron; avec distinction, Rosaire Hétu.

Orgue (classe femmes): Thérèse Sylvain, 1er prix; Marguerite Lesage, 1er prix, ex-aequo avec grande distinction; Laurette Marcotte et Marguerite Papineau, certificat avec grande distinction; Marie-Rose Mayer, 1er prix de travail; Laurette Marcotte, 2e prix de travail; Françoise Massicotte, certificat avec grande distinction; Cécile Lavallée, certificat avec distinction.

Examens différés pour raisons jugées suffisantes: Gabrielle Gadbois, Lily Mundello, Mme Chs Gobeil, Georges Gagnon, Rodrigue Benoit et Lionel De Guise.

Classe de chant, prof. Jean Riddez, 4e année: Germaine Renaud, prix d'application et d'assiduité; Simonne Dansereau, prix de succès; certificat avec grande distinction, Juanita Riddez, Juliette Mongeau et Dolorès Mathieu; certificat avec grande distinction, Carmen Riddez.

Classe de chant, prof. Arthur Laurendeau: Paul Charron, certificat 3e année avec grande distinction; Herman Landry, certificat 2e année avec grande distinction; Cléophas Nantel, mention de travail et certificat avec grande distinction; Bernard Dufort, mention de travail; certificat avec grande distinction; Paul Morency et Hercule Laparé, certificat avec distinction; les RR. FF. Tancrède Paradis, O.F.M., et Conrad Marie, O.F.M., certificat avec grande distinction et mention spéciale de travail; Mme Deligny Labbé, prix de la classe de chant, certificat avec grande distinction; Mme Dr Préfontaine, certificat avec distinction.

Classe de chant, prof. Mlle Fabiola Poirier: Kathleen Shea, prix; Suzanne Bériau et Cécile Carmel, certificat avec distinction.

Classe de violon, prof. Camille Couture: Georges Codling, certificat d'assiduité au travail.

Classe de violon, prof. Albert Chamberland, Camille David et Marie-Anne Drapeau, certificat de travail avec distinction, 2e année; Claire Marcotte, Edwin Legault et Gaétan Parenteau, certificat de travail avec distinction, 1ère année.

Classe de violon, prof. Mlle Annette Lasalle: examen différé, Lionel Temple Hill, Monique Morin, Marius Villaggi, J.-P. Cordeau et Jeanne Lapointe.

Classe de violoncelle, prof. Maurice Charbonneau: Pierre Bachand (2e année), examen différé; Albert Legault, certificat d'études progressives avec distinction.

Classe femmes: Estelle Mauffette, prix d'honneur offert par le secrétaire provincial; Olivette Thibeault, prix d'honneur, offert par le secrétaire provincial; Dolorès Desserres, certificat avec grande distinction, prix d'honneur; Gilberte Desserres, certificat avec grande distinction; Lucia Desrochers, certificat avec grande distinction; Lucie Mitchell, certificat avec grande distinction; Mlles Lavoie, Tremblay, Monette et Fleurette Beauchamp, certificat avec distinction; Madeleine Cardin et Rita De Silva, accessit d'art dramatique, ayant assisté à un minimum de cours; Gabrielle Gagné, classe monologue, prix de succès; Flore Dubois, examen différé.

Classe d'hommes: André Audet, prix d'honneur offert par le secrétaire provincial; M. Camille Ducharme, élève bénévole, a prêté son concours, cette année, à la classe d'art dramatique avec un tel succès que l'on souhaite qu'il devienne l'an prochain un élève régulier du Conservatoire.

PHONETIQUE

Jean-Marc Audet, certificat avec grande distinction, prix d'honneur offert par le secrétaire provincial et Mme Gonzalve Desaulniers; Marcel Barré, certificat avec grande distinction, prix d'honneur offert par Mlle Jeannette Desaulniers et Albert Lévesque; Rita Payette, certificat de grande distinction, prix d'honneur offert par le secrétaire provincial et Mme Jean-Louis Audet; Lucia Desrochers, certificat avec distinction, prix de succès offert par le secrétaire provincial; Augustine Geoffrion, certificat avec distinction, prix de succès offert par le secrétaire provincial et M. Albert Lévesque; Josette Hooper, n'ayant pas concouru pour le certificat, mérite un prix d'interprétation offert par le juge Gonzalve Desaulniers et Mme Madeleine Huguenin; Jeannette Desaulniers, n'ayant pas concouru pour le certificat, mérite un prix d'interprétation, offert par MM. Roland Luneau et Albert Lévesque; Marianne Duchamp et Jeanne Doré, examen différé.

COURS EXTERIEURS

Diplômes universitaires (baccalauréat) 2e année, avec grande distinction, les RR. SS. Marie-Héloïse, S.S.A., analyse, harmonie, contrepoint, histoire et piano; Marie-Jocelyne, S.S.A., analyse, harmonie, contrepoint, histoire et orgue; Marie-Thérèse, S.S.A., analyse, harmonie, contrepoint, histoire et piano.

1ère année: la R. S. Marie-Cécile du Sacre-Coeur, S.S.A.

Brevet d'enseignement, avec grande distinction, Mlles Pauline Charron, Lucille Perreault, Alice Lessard et Noëlla Trépanier.

Lauréats avec grande distinction: Jacqueline Denis, Marguerite Hurtubise, Gabrielle Robichaud, Jeannette Delorme, Augustine Demers, Hélène Bayard, Claire Lajeunesse, Théodore Lesperance, Isabelle Sabos, Marguerite Doyon, J. Eugène Quennelle, Rose-Aimée Laurin, Marguerite Sickini, Thérèse Guilbault, Juliette Demers, Yolande Dupuis, Madeleine Laurence, Jeannine Cliche, Cécile Prévost, Claire Lavallée, Biblane Parenteau, Lucille Brouillette, Carmel Collini et Bernadette Renaud; avec distinction, Marguerite Contant, Claire Foucher, Marguerite Gravelle, Hélène Aboud, Madone Paquette, Bertine Lavallée, Hélène Casgrain et Claire Boursier.

Cours supérieur 2e année, avec grande distinction, Solange Lehoux, Françoise Lippe, Norma Edwards, Hélène Doyon, Marguerite-Marie Lecomte, Pierrette Couture, Denise Vézina, Fernande Beaudoin, Henriette Crête, Thérèse Boucher, Marthe Dumas, Laurette Rochon, Marguerite Bélanger, Anna Bellerose, Suzanne Audet, Marguerite Beaubien, Rachel Lemire, Thérèse Drouin, Pauline Brunet, Marguerite Lacombe, Adrienne Biais, Cécile Bégin, Carmen Pétronzio, Claire Béliveau, Mona Bernard, Nunziata Italiano et Marcel Saucier.

Avec distinction, Lorraine Renaud, Carmelle Lemay, Ruth Beaudoin, Marie-Esther Rosell, Dolorès Leclerc, Rolande Martel, Hélène Lemieux, Thérèse Roy, Estelle Letarte, Mariette Allard, Gertrude Beaulieu, Colette Lafortune, Cécile Robin, Marcelle Laroche, Amanda Bergeron et Marie-Blanche Lemieux.

Avec satisfaction: Marguerite Prégent, Simone Picard, Colombe Desjardins, Jeanne d'Arc Besner.

Cours supérieur, 1ère année, avec grande distinction: Estelle O'Bready, Marie-Anne Simard, Jeannine Gamache, Ruby-Dorothy Gilmore, Isabelle Bayard, Marie-Rose Hamel, Monique Parenteau et Florence Bachand.

Avec distinction, Annette Thompson, Florence Pouliot, Jacqueline Authier, Cécile Labbé, Marguerite Beaudoin, Julienne Wermenlinger, Marguerite Lalonde, Rita Lalonde, Géraldine Richard et Florence Gingras.

Avec satisfaction, Gustave Dumont, Thérèse Choisnière et Marjorie-Royce Smith.

Cours intermédiaire, avec grande distinction, Yvette Ouellette, Rita Roy, Pierrette Sauvageau, Madeleine Blanchandin, Pauline Olivier, Suzanne Sauvé, John Charuk, Aline Lussier, Gisèle Trempe, Zeferyne Charuk, Marcelle Quintal, Gaétane Chayer et Clotilde Tétrault; avec distinction, Henriette Guévremont, Colombe Pelletier, Aline Vilbon, Léonie Angers et Marcelle Corneille.

Cours élémentaire, avec grande distinction, Cécile Denhez, Atha Rumbos, Alice Pauzé, Antonine Cuillier, Solange Poirier, Gilberte Langevin, Jeannette Allard, Mildred Gursky, Bertha Wagner et Georges-Marie Morache; avec distinction, Earl Bell Patterson et Mary Czop; avec satisfaction, Fernand Berthiaume et René Richard.

Cours préparatoire, avec grande distinction, Monique Gamache, Jacqueline Favreau, Otto Schmidt, Jeannine Keedwell, Raymonde Pelletier, Lucille Frenette et Joffrette Aubert; avec distinction, Edward Lenkaitis.

Nouveau costume à Joliette

Les élèves du Séminaire ne porteront plus la casquette mais le béret basque — Un simple habit bleu marine remplacera la redingote

Joliette, 27 — Le conseil du Séminaire, annonce le chroniqueur hebdomadaire de la maison, dans l'*Action populaire*, a réglé qu'à partir de septembre prochain, les élèves mettront de côté l'ancien costume pour porter désormais, les dimanches et les jours de fêtes, un simple habit bleu marine, d'un bleu uni sans mélange d'autre couleur et sans rayures.

"Ils remplaceront la casquette actuelle par un béret basque. Les raisons qui ont amené le Conseil à prendre cette mesure sont les suivantes: la crise économique oblige à des mesures d'économie; l'ancien costume coûtait cher et ne pouvait pas servir en dehors du Séminaire; si un élève quittait le Séminaire, il ne pouvait plus utiliser ce costume dispendieux; les élèves, malgré toutes les recommandations des autorités, portaient très mal ce costume qui d'ailleurs n'était peut-être pas fait pour des jeunes qui ont besoin de mouvement; comme le costume s'usait lentement et qu'il ne grandissait pas avec l'élève, il arrivait que nombre d'élèves se trouvaient mal étriqués. Les Anciens regretteront peut-être de voir disparaître une tradition, mais ils feront, à n'en pas douter, ce petit sacrifice pour le plus grand bien de leurs cadets."

Les élèves du Séminaire de Joliette ne porteront donc plus la traditionnelle redingote, ni la casquette, ni la ceinture de laine verte. Un simple habit bleu marine, et un béret les remplaceront.

Cependant certains collèges classiques gardent encore pour leurs élèves le vieil uniforme du Séminaire de Québec, avec ou sans nervures.

Nous trouvons dans le dernier annuaire du Séminaire de Québec les descriptions de cet antique costume encore de rigueur:

"Tous les pensionnaires doivent porter l'habit du collège qui consiste en un uniforme de drap bleu avec nervures blanches, et une ceinture de laine verte. L'uniforme doit descendre aux genoux. Monsieur le Directeur est autorisé à interdire ceux qui n'ont pas la longueur désirée.

"Chaque élève doit avoir deux uniformes. En été, la coiffure est une casquette de même couleur et de même étoffe que l'uniforme, portant une nervure blanche. En hiver, la coiffure est un casque de mouton de Perse ou d'astrakan portant sur le côté une bande de drap bleu avec liséré blanc et vert. Le pardessus, les gants et les chaussures sont au choix des parents. Les bas doivent être de couleur noire; le pantalon, de couleur noire ou bleu marine. On tolère des bas et le pantalon d'autres couleurs les jours ordinaires. Mais il est nécessaire au complément du costume que chaque élève ait à sa disposition des bas et un pantalon de couleur noire ou bleu marine pour le dimanche, les fêtes et les jours de réception".

A l'Université de Montréal

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, a fait la déclaration suivante:

"La commission d'études de l'Université de Montréal a examiné, jeudi après-midi, son projet de rapport au gouvernement provincial.

"Avant d'en arriver à une conclusion elle prie le comité exécutif de l'Université de faire une nouvelle visite à l'immeuble sur le Mont-Royal, et comme elle ne peut en arriver à des conclusions définitives avant le 1er juillet, elle demande au gouvernement une extension jusqu'au 1er août.

"Les autorités de l'Université, après avoir consulté, pour plus de prudence, la commission d'études qui siège actuellement, annoncent sans hésitation que l'Université rouvrira régulièrement ses portes au mois de septembre et que toutes ses Facultés et Ecoles fonctionneront normalement."

Coup de banditisme à Saint-Jean

Saint-Jean, 27. — Deux bandits sont entrés samedi soir, vers 6 h. 20, dans le restaurant de M. Richard Forget, 12, 9ème avenue, Iberville, alors que des centaines de personnes assistaient à une fête champêtre de l'autre côté de la rue. Ils ont pris $12 dans le tiroir-caisse et lorsque M. Forget a abaissé ses mains qu'il avait levées sur l'ordre des deux voleurs, il a reçu une balle dans le corps.

La balle n'a pas atteint les intestins et le Dr Oscar Laberge espère le sauver.

Le capitaine Louis Jargailles, de la police provinciale, a dépêché trois hommes sur les lieux afin de retrouver ces deux audacieux bandits. Les hommes de police ont obtenu un bon signalement d'eux et ils croient qu'ils habitent près d'ici.

M. de Valera ne sera pas à Ottawa

M. Sam O'Kelly, vice-président du conseil exécutif dans le gouvernement de l'Etat libre, sera le chef de la délégation de son pays à la conférence économique impériale

Ottawa, 27 (S.P.C.) — M. Sean T. O'Kelly, vice-président du conseil exécutif dans le gouvernement de Valera, sera le chef de la délégation de l'Etat libre d'Irlande à la conférence économique impériale d'Ottawa. Les autres délégués officiels seront MM. Seam Lemass, ministre de l'industrie et du commerce, et M. James Ryan, ministre de l'agriculture. Le gouvernement canadien a reçu hier soir un câblogramme officiel qui lui annonçait la nouvelle. Les ministres de l'Etat libre seront accompagnés d'un groupe de vingt-trois, des aviseurs et des représentants de l'industrie et de l'agriculture irlandaises. Le président Eamonn de Valera avait laissé entendre samedi qu'il lui serait impossible d'assister à la conférence.

Le seul Dominion qui n'a pas encore fait connaître les noms de ses délégués officiels à la conférence économique impériale d'Ottawa est celui de Terre-Neuve, où il s'est tenu des élections générales il y a dix jours seulement. Les délégués seront vraisemblablement désignés dès que le nouveau premier ministre, M. F. C. Alderdice, chef du parti de Terre-Neuve-unie, aura formé son ministère. On s'attend à ce que M. Alderdice se rende lui-même à Ottawa à la tête de la délégation de Terre-Neuve.

Mort du constructeur Davis

Ottawa, 27. — M. P. Davis, l'un des plus importants entrepreneurs du Canada, est décédé ici hier, à l'âge de 84 ans, après une longue maladie. C'est lui qui avait construit les piliers du pont de Québec, l'une de ses plus importantes entreprises. Il avait également construit la gare Windsor à Montréal, le bassin de radoub de Lévis, plusieurs sections du canal de Lachine et plusieurs parties du chemin de fer Transcontinental. Il était né à St-Ours en 1849.

M. Pierre Guinois appuie M. Fauteux

Dans une lettre qu'il adresse aux journaux, M. Pierre Guinois, maire de Saint-Michel de Laval, déclare qu'il appuie la candidature de M. Jean Fauteux, bien qu'il ait toujours voté en faveur de feu M. Robitaille, député libéral de Maisonneuve.

M. Guinois déclare qu'il ne peut être question ni de rouges ni de bleus, mais des intérêts des électeurs. Ceux-ci seront mieux servis si le député appuie la politique du gouvernement. En plus, il est bon que le gouvernement ait tout l'appui officiel de la nation canadienne, pour obtenir les meilleurs résultats de la conférence impériale qui va s'ouvrir.

La Saint-Jean-Baptiste à Saint-François Solano

Suivant sa tradition, le section Saint-François-Solano a célébré la Saint-Jean-Baptiste par une messe solennelle à laquelle il y eut bénédiction et distribution d'un pain bénit. La messe fut célébrée par M. le curé Champagne, assisté de MM. Bigras et Fiset, vicaires de la paroisse. La chorale Saint-François-Solano, sous la direction de M. Hector Thisdel, a exécuté la messe de Perosi, à deux voix égales. Mlle Carmel Parenteau touchait l'orgue.

Au prône, M. le curé Champagne fit le panégyrique de saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français.

L'église avait été décorée aux couleurs nationales pour la circonstance. MM. Lanthier, Laurin et Comte représentaient la section Saint-Jean-Berchmans.

Une nouvelle route Montréal-Québec

Le ministre de la voirie provinciale, M. J. E. Perrault, a déclaré samedi aux journalistes que son ministère, tout en pratiquant des économies sur les routes à construire, ne néglige rien pour la commodité des automobilistes. C'est ainsi qu'une nouvelle route Montréal-Québec sera prochainement ouverte dès qu'on aura terminé la construction de deux ponts magnifiques, l'un sur la rivière Yamaska, entre Yamaska est et ouest, et l'autre entre Pierreville et Saint-François du Lac. Le premier de ces ponts a une longueur de 990 pieds et une largeur de 33 pieds. On a prévu au centre un tablier à bascule pour laisser passer les goélettes. L'autre pont a 1932 pieds de longueur et est constitué par cinq tabliers d'acier.

Le ministre a déclaré qu'on travaille actuellement à améliorer la route Montréal-Toronto entre Coteau-Landing et la frontière de l'Ontario où elle n'avait auparavant que 16 pieds de largeur. Les élargissements se font sun une longueur de sept milles. Le travail est d'autant plus difficile que la route longe le lac Saint-François qui l'inonde au printemps. On travaille également à protéger cette route contre l'envahissement des eaux du lac.

Feu M. D. J. Steel

Sherbrooke, 27. — Samedi soir est décédé ici M. Daniel James Steel, l'un des citoyens les mieux connus de cette ville. Il était depuis 45 ans agent pour le transport des marchandises au Canadien National. Il avait assisté, dans la soirée, à un banquet donné par la Chambre de commerce et il est mort quelques minutes après être retourné chez lui. Il était âgé de 64 ans. Sa femme lui survit ainsi que sept enfants, quatre garçons et trois filles. Les funérailles auront lieu demain matin à l'église St. Patrick.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Lundi, le 27 juin

—Comme pour la convention nationale républicaine, la chaîne Columbia irradiera quatre fois par jour les rapports de la convention nationale démocrate des Etats-Unis, de Chicago, aux heures suivantes: 10 h. 30 a. m., 4 hrs p. m., 6 h. 45 p. m., et 11 hrs p .m. Les annonceurs Ted Husing, Frederic William Wile et H. V. Kaltenborn se tiendront devant le microphone.

—Richards Crooks, ténor, sera l'artiste d'honneur du programme de 8 h. 30, au poste WEAF. Crooks est l'un des meilleurs ténors de l'heure. L'orchestre que dirige W. M. Daly, exécutera des pièces de Pearls, de Schubert, de Lehmann, de Romberg et d'Offenbach.

—Le programme de la parade des Etats sera dédié cette fois au Minnesota. Chant par F. Smith, ténor par un choeur de femmes. Orchestre sous la direction d'Erno Rapee.

—Au poste WABC, on entendra, à 10 h. 15, un choeur à voix d'hommes dirigé par André Kostelanetz.

—A 10 h. 30, au même poste, Howard Barlow fera exécuter deux pièces de Mozart: l'Allegro de la symphonie de Jupiter, et la Marche turque.

Mardi, le 28 juin

L'heure provinciale

Programme musical avec le concours du Septuor de l'Heure Provinciale, à 8 heures, poste CKAC.

1. Causerie: "Historic Quebec Eastern Townships", Colonel Wilfrid Bovey, directeur des Relations extérieures de l'Université McGill.
2. Ouverture: "La Trompette de M. le Prince", F. Bazin. — Le Septuor de l'Heure Provinciale.
3. Orchestre: Festival-concert et valse des Heures, Léo Delibes. (Extraits du ballet "Coppélia").
4. Dialogue: "La Conquête d'un mari", Mme Lorette Sauriol-Daigneault. Personnages: Maud, Mlle Olivette Thibault; Gustave, M. Henri Letondal.
5. Grande sélection sur "Les Dragons de Villars", A. Maillart.

— Alden Edkins, basse-baryton, sera l'artiste d'honneur au programme WEAF à 9 heures.

— A WJZ à 9h. 30, le concert Goldman comprendra les pièces suivantes: Marche Semper fidelis, de Sousa; Ouverture de la cavalerie légère, de Suppé; Deux danses, de Rubinstein; Presto et adagio de la symphonie de l'adieu, de Haydn; Fantaisie, de Buys; Air varié, de De Berio, solo de cornet par Del Staigers; Danse, de Debussy; et autres pièces.

— A 10h. 30, poste WABC, Howard Barlow présentera les morceaux qui suivent: Dans les montagnes, de Ippolitov-Ivanov; Marche funèbre d'une marionnette, de Gounod; Andante de la symphonie de Jupiter, de Mozart; Sous les tilleuls des "Scènes alsaciennes", de Massenet; Danse du feu, de Dunn.

A. A.

Postes locaux

LUNDI, LE 27 JUIN

CKAC

4.00 Disques.
4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz-Carlton.
5.30 Nos danses populaires.
5.45 Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6.00 Le trio de concert du Queen's.
6.30 Disques.
6.45 Romances musicales Montrose.
7.00 Causerie sous les auspices de la Ligue de Sécurité par le capitaine Tom Leggett.
7.30 Danse du Windsor.
8.00 Le Conservatoire National de musique.
8.30 Les Trois Mousquetaires.
9.00 Concert du Ritz-Carlton.
9.30 Musique et chant.
10.00 La Petite Scène, avec Antoinette Giroux.
10.30 Danse du Mont-Royal.
11.00 Les nouvelles.
11.05 Orch. de danse.
11.15 Récital d'orgue.

CFCF

3.00 Disques.
4.15 Danse.
4.30 Orch. N.B.C.
6.45 Cotes de la bourse.
7.00 Orch. de M. Meerte.
7.15 Orch. Whiteman, NBC.
7.45 Orch. du Château-Laurier.
8.00 Orch. N.B.C.
8.30 Chant, NBC.
8.45 Chant et musique.
9.00 Baseball.
9.02 Le bon chauffeur.
9.30 Orch. NBC.
0.00 Orch. de Maurice Meerte.
0.30 Souvenirs, NBC.
1.00 Russ Columbo, NBC.
1.45 Récital d'orgue.

MARDI, LE 28 JUIN

CKAC

7.45 Le réveil.
8.00 L'heure du déjeuner, C.B.S.
9.00 Disques.
9.30 Mélodies populaires.
10.00 "Bonjour Madame" avec Jovette Bernier.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 La bonne chanson française.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.15 Disques.
11.30 Causerie anglaise sur la santé des enfants.
11.45 Extraits d'opéra.
12.00 Louis Chartier, baryton et Maurice Marchand, pianiste.
12.30 Cotes de la Bourse.
12.45 Récital d'orgue du capitaine Harry-T. Dickinson.
1.00 Orch. de concert du Royal York.
1.15 Le déjeuner du club Rotary.
2.00 Chants de Tante Jemima, C.B.S.
4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz-Carlton.
5.30 Nos de danses populaires.
5.45 Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions pour la soirée.
6.00 Concert du Queen's.
6.30 Disques.
7.15 Musique de danse.
7.45 Vaudeville.
8.00 L'Heure Provinciale.
9.00 Concert du Ritz-Carlton.
9.15 Partie de crosse.
10.00 Nos artistes canadiens: MM. Auguste Descaries, pianiste, et Roland Leduc, violoncelliste.
10.30 Danse du Royal York.
11.00 Nouvelles.
11.05 Musique de danse.
11.15 Orgue.
11.30 Nouvelles au Nord.

CFCF

8.30 Cheerio, NBC.
9.00 Refrains favoris.
9.45 Programme NBC.
10.00 Disques.
11.00 Mélodies d'orgue.
11.45 Danse.
12.00 Disques.
1.30 Kiwanis.
2.00 Orch. H. Spencer.
2.30 Musique.
3.00 Disques.
4.15 Danse et disques.
7.00 Orch. de M. Meerte.
7.15 Solistes, N.B.C.
7.45 Orch. du Château Laurier.
8.30 Orch. Dornberger.
8.45 Chant et musique.
9.00 Récital d'orgue Fricher.
9.15 Orgue.
9.30 Orch. N.B.C.
10.00 La circulation.
10.15 Orch. hawaien.
11.00 Orch. Columbo, NBC.
11.30 Orch. Dornberger.

* * *

nombre de kilocycles des postes

Longueur d'ondes en mètres et ci-haut mentionnés:

Postes	*Mètres*	*Kilocycles*
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1000

Le colonel WALTER GRANT MORDEN, Canadien d'origine, financier, ancien député, promoteur de la *Canada Steamship Lines* et de la *British Empire Steel Corporation*, décédé en Angleterre à l'âge de 52 ans.

Pour les chorales

Les chorales dépensent de l'énergie, s'imposent des sacrifices pour se tenir à la hauteur de la situation et donner du chant de premier ordre.

Les autorités des paroisses offrent en récompense à leurs chantres, soit un pique-nique, soit un voyage.

Lorsqu'il s'agit d'une excursion, il est important de bien choisir l'endroit. Plusieurs vont aux Etats-Unis en chemin de fer ou en autocar. Mais que de fatigues pour voir du clinquant américain, sans compter que nous portons notre argent chez nos voisins.

Et pourtant, que de belles choses, que de beaux sites on peut voir dans notre province! Combien de faits historiques les rives de notre fleuve ne nous rappellent-ils pas!

Comme le dit un vieil adage
, Rien n'est si beau que son pays.

Apprenons donc à le connaître en faisant l'excursion des Zouaves de l'Immaculée-Conception. Ce voyage comporte un arrêt au Cap de la Madeleine à l'aller, un à la Malbaie et un à Québec au retour.

Le départ a lieu le 2 juillet, à 2 heures p.m. Le retour, lundi, le 4 juillet, à 7 heures 30 p.m.

Les prix sont très modérés et il y a un arrangement spécial pour les chorales.

Pour de plus amples informations s'adresser à H.-C. Corneillier, 4267 rue des Erables, tél. Amherst 1226. (Communiqué)

Etudiants en droit et leurs examens au Barreau

Moyen agréable et économique de se rendre à Québec.

Les étudiants, qui doivent se rendre à Québec pour passer leurs examens, peuvent le faire économiquement et agréablement.

Ils n'ont qu'à se joindre aux Zouaves de l'Immaculée-Conception qui font une excursion à la Malbaie.

Amusements variés à bord: musique par l'orchestre du bateau, chants, déclamations et concerts par des artistes. C'est un voyage reposant et récréatif qui donne en même temps l'avantage de voir plusieurs sites historiques sur les bords de notre beau grand fleuve.

Départ de Montréal, le samedi, 2 juillet, à 2 heures p.m. Dimanche, messe à la Malbaie, et le soir, arrêt de 4 heures à Québec.

Prix spécial pour ceux qui doivent demeurer à Québec.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à H.-C. Cornellier, 4265 rue des Erables, téléphone Amherst 1226. (Communiqué)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir". 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*).

MM. RAMSAY MacDONALD ET EDOUARD HERRIOT — Le premier ministre de Grande-Bretagne (à gauche) et le nouveau président du conseil des ministres de France (à droite) photographiés à Paris.

ROULEZ vous-même
VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC A
CIGARETTE
FOREST FRERES
REMARQUEZ comme il est facile à rouler
comme il brûle bien
comme il est doux à fumer

Faites un petit voyage océanique cette année
De Montréal et Québec
à NEW-YORK
et retour à bord du paquebot
"LAURENTIC"
le plus nouveau et le plus puissant de la flotte canadienne de la White Star
9 jours de plaisir et de liberté $60 par lit
—toutes les sensations d'une véritable traversée océanique—repas et lit compris. Un grand nombre de bonnes places au prix minimum. Toute une journée à New-York, sans frais d'hôtel — vous mangez et couchez à bord. Le passeport n'est pas nécessaire. Prix du passage simple — $40 par lit—4 jours. Automobile—$30 dans chaque direction. Tous les départs ont lieu de Montréal avec retour au même endroit et escale à Québec dans les deux directions.
19 Juillet 30 Juillet 9 Août
S'adresser à tout agent de navigation autorisé ou à la WHITE STAR LINE, 485, rue McGill. MArquette 7761
WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

Le "DEVOIR"
compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique—Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"
430, rue Notre-Dame Est - Tél.: HArbour 1241

La Page Féminine

Bonnes vacances!

Dans les grands parloirs du pensionnat, tout le long des larges corridors, après la distribution des prix, ces mots magiques volent et se croisent avec des élans de joie comme des oiseaux que l'on met soudain en liberté. Et le couvent, ce jour-là, est vraiment la volière qui ouvre ses portes; les élèves, comme les oiseaux, en perdent un peu la tête, le babillage va crescendo et l'animation, joyeuse au sortir de la salle de réception, devient étourdissante quand les élèves retrouvent leurs parents et leurs amis. Que c'est bon de parler librement sans la mauvaise note en perspective! Plus de règlement, on va, on vient, laissant ici et là des souhaits de bonnes vacances, des adieux sans larmes, des promesses de s'écrire beaucoup! Finie la discipline aux sévères contraintes! Finis les examens inquiétants qui font trembler le jour et donnent des cauchemars la nuit! Passée la distribution des prix qui, déjà, ressemble un peu à la vie, en promettant à l'étude, à l'effort, quantité de beaux livres bleus, rouges, verts, dorés et donnant surtout de pâles accessits. Dans les grands parloirs, tout le long des larges corridors, les élèves en robes blanches vont, viennent, comme des papillons d'été, disant encore des "Bonjour, bonnes vacances" à leurs compagnes d'études, aux religieuses de la maison. Le vieux couvent, habitué au silence et à la règle, ne se ressemble plus dans cet harmonieux désordre et lui qui connait beaucoup de choses, il est tout de même un peu surpris de voir la légèreté de tous ces adieux et la gaieté de ces départs.

On partait ainsi il y a quelques années et c'était les délicieuses vacances de nos seize ans, ce printemps lumineux de la vie. Que ce serait bon d'y goûter encore! C'est le même désir qui fait chanter au poète:

Rouge-gorge, au fond du bois incolore,
Au bout des sentiers dont il te souvient,
Du printemps, sais-tu s'il en reste encore?
L'hiver vient..

Oui, dans ce cher printemps, tout était neuf et frais et doux et bon! Avec quel enthousiasme on entreprenait des voyages à la découverte du monde! Comme tout nous semblait plus beau en allant plus loin! Que de surprises heureuses, en effet, dans une ville étrangère, dans une campagne inconnue. Est-ce que l'on ne croyait pas alors pouvoir organiser la vie avec la même facilité qu'un voyage, en choisissant d'avance la route la plus aimée, en fixant la durée des étapes et la date des retours? Pouvait-on soupçonner les rigueurs que le sort se permet souvent, quand on ne savait voir que les gens heureux, et pouvait-on deviner qu'il impose parfois à de faibles destins une discipline bien plus dure que n'en invente le plus sévère des vieux couvents? Mais, non, au printemps, on ne connait pas la méchanceté des orages de l'été; on ne sait pas s'ils briseront le rosier le plus parfumé du parterre ou l'arbre qui donnait l'ombre la plus fraiche. On ne sait pas, on ne sait jamais... C'est pour cela que l'on pouvait partir avec l'âme légère et chantante comme une fauvette, avec un coeur sans soucis et sans défiance, comme un jardin tout neuf qui n'a jamais connu la tristesse de novembre... Oui, c'était avec ce coeur et ces yeux que l'on pouvait partir en voyage vraiment sans "mourir un peu"... Et comme on l'avait bien cette âme ravie...

L'âme que nous avons toutes à dix-sept ans,
Mais que sévèrement nous confisque la vie
Pour ne nous la prêter que huit jours au printemps.

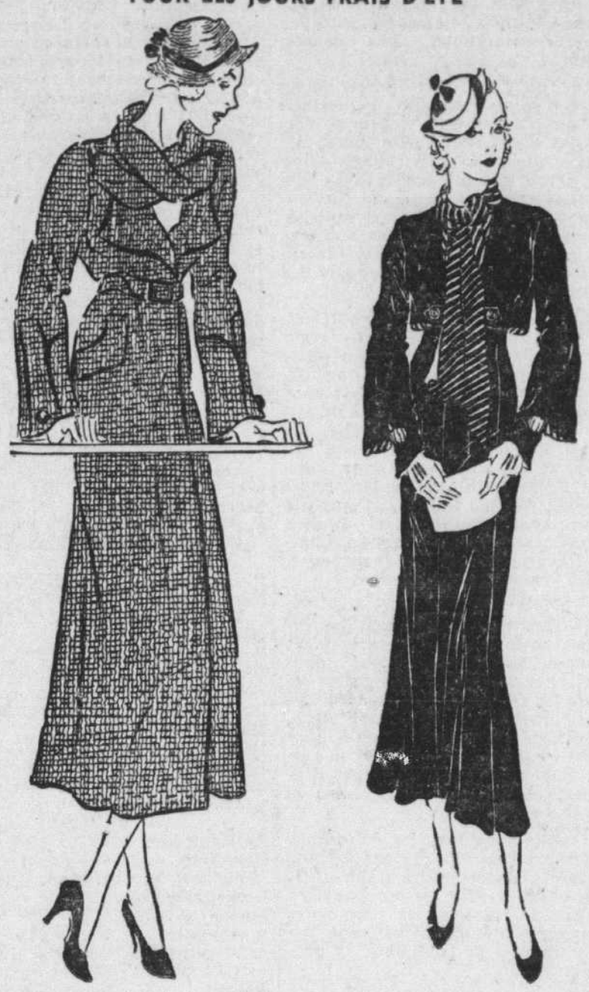
Oh! sans doute, on peut encore, on peut toujours monter dans un train qui vole, s'embarquer sur un bateau qui berce, mais ce n'est plus comme au temps où les illusions faisaient partie de tous les bagages, où sur tous les horizons tremblait la clarté d'une chimère! Non! Ce que l'on demande aux vacances d'aujourd'hui, c'est un peu de repos, un peu d'oubli... C'est une provision de lumière, de chaleur pour les soirs sans étoiles où l'on marche seul sur la route... C'est l'égarement dans l'oubli des chagrins qui ne veulent pas mourir... Ce que l'on souhaite en quittant la ville c'est de vivre plus près de la nature, cette grande amie qui nous donne le chant des oiseaux et le sourire des fleurs, la clarté du ciel et le bleu des rivières et lui demander de nous verser au coeur toutes ces beautés, pour qu'en montant du coeur aux yeux elles sèchent les larmes attardées et fassent le regard clair et serein. Bonnes vacances! c'est-à-dire prenez du courage et de la force pour les prochains labeurs, pour les surprises possibles au premier détour du chemin...

Rouge-gorge, au fond du bois incolore,
Au bout des sentiers dont il te souvient,
Du bonheur, sais-tu s'il en reste encore?

PRISCA

Juin 1932.

POUR LES JOURS PRAIS D'ETE



Après le cyclone

(Il nous fait plaisir de publier cette lettre de Carthage, extraite des annales de Notre-Dame d'Afrique).

Les journaux ont déjà parlé du violent cyclone qui s'est déchaîné en Tunisie et des dégâts considérables qu'il a causés; en certains endroits, ces dégâts équivalent à de vraies ruines. Plusieurs de nos établissements l'attestent de bien triste façon; notre Maison Lavigerie à Carthage, celles de La Marsa et de Bizerte, viennent tour à tour énumérer les désastres qu'elles ont éprouvés. Nous citons seulement la lettre écrite de Carthage au lendemain du cyclone:

"...Nous ne pouvons assez remercier le Bon Dieu d'avoir épargné nos personnes et celles de nos enfants; il n'y a aucun accident à déplorer, mais nous avons malheureusement notre grande part de dégâts matériels. Trois maçons travaillaient à la chapelle au moment où la rafale s'est élevée et nous regardons cette situation comme providentielle. Quand la bourrasque a commencé, un tourbillon de vent s'est engouffré par le portail qui ferme l'ouvroir et a décollé entièrement la grande baie vitrée située en face. Un bruit formidable!.... On a cru que la maison s'effondrait; de partout, les carreaux volaient en éclats. Les ouvriers accourus ont empêché cette énorme baie de tomber; seules nous n'aurions pu la retenir. Le même coup de vent a emporté toute la toiture de la façade. Il pleuvait à torrents, les plafonds ont cédé en plusieurs endroits et, dix minutes plus tard, du corridor du premier étage, on voyait le ciel par de béantes ouvertures; les plafonds menaçaient de s'effondrer sur près de vingt mètres.

En cinq minutes, Soeurs et enfants ont descendu tous les lits et l'on a campé en bas où l'eau pénétrait de toutes parts. Les ouvriers ne nous ont pas permis de remonter; ils redoutaient des accidents et ont même cru un moment que la charpente avait fléchi; nous avons vécu une heure d'angoisse.

L'auto qui va chercher tous les matins les fillettes et les reconduit chaque soir, ne put faire les trois voyages accoutumés.

Vers 4 heures, la voiture se mit en route comme d'habitude... mais elle ne revint qu'après deux longues heures d'attente, et se trouva dans l'impossibilité de repartir. Nous avons gardé quarante enfants qui ont passé la nuit chez nous. Toute la journée d'hier, dimanche, Soeurs et enfants ont balayé l'eau au rez-de-chaussée.

Aujourd'hui, il ne pleut pas, on a pu commencer à réparer la toiture."

Cette lettre qui, chrétiennement, débute par une expression de reconnaissance envers Dieu et se montre à la fin courageuse et résolue, n'en est pas moins navrante au jugement de l'Econome Générale; d'autant plus que, de La Marsa, les Soeurs Blanches signalent: un vaste hangar dépouillé de toiture, un mur renversé, un moulin à eau en pièces, une quarantaine d'arbres déracinés, des tuiles arrachées et l'eau séjournant au-dessus de la chapelle (fraichement repeinte) et de la sacristie... De Bizerte, on nous dit que les ouvriers travaillent au rez-de-chaussée et qu'ils vont remplacer les 300 tuiles emportées par l'ouragan...

Que faire?.. Prendre des mesures en vue des réparations?.. C'est chose faite, on ne pouvait attendre; à défaut d'autre motif, la bonne marche des oeuvres le réclamait impérieusement... Prier saint Joseph?—Certes, l'Econome Générale lui voue une très grande confiance que les temps actuels doublent forcément, mais "Aide-toi, le Ciel t'aidera" et, pour elle, "aide-toi", c'est d'abord dire, humblement, mais franchement aux amis de la Congrégation: *"Aidez-moi, s'il vous plait".*

—(*Visite de Notre-Dame d'Afrique aux foyers canadiens*).

Les bois de rose

Le nom de *bois de rose* sert surtout à désigner un bois importé du Brésil, très lourd, à grain fin et se polissant bien. Sa couleur varie du rose jaunâtre au rose pâle, avec veines d'un rouge plus foncé, et il dégage une légère odeur de rose. Il sert à fabriquer des meubles de luxe et des objets de marqueterie.

De moindre qualité est le bois de rose qui nous arrive de l'Inde et de l'Océanie, notamment de la Nouvelle-Calédonie, et qui est employé aux mêmes usages.

Tout autre est le *bois de rose femelle*, provenant de la Guyane et répandu de l'Oyapock au Maroni, qui, traité sur place, donne par distillation l'*essence de rose*.

Les distilleries de Cayenne, alimentées d'abord par les forêts voisines, sont obligées maintenant de se pourvoir au loin, et le bois arrive dans la ville par flottage ou sur de petites goélettes.

Toutes les parties de l'arbre ont la même odeur. Le bois est raboté par un déchiqueteur mécanique, les copeaux distillés à la vapeur et le liquide reçu dans un récipient où l'essence se sépare. Celle-ci est ensuite épurée et rectifiée par une nouvelle distillation.

L'essence obtenue est conservée dans des vases hermétiquement bouchés. Fraiche, elle est incolore, très limpide, mais à la longue elle jaunit et devient visqueuse, et son parfum, qui rappelle un peu la rose, mais aussi le citron et la bergamote, se modifie. Elle est surtout employée dans la parfumerie.

L'opinion des autres

Nous publions, sous cette rubrique, tous commentaires, appréciations, critiques au sujet des chroniques parues dans cette page, ou toute opinion émise sur une question d'intérêt féminin ou général par nos lecteurs et nos lectrices. On est prié de donner son nom authentique et son adresse; si on le désire, l'incognito sera gardé vis-à-vis du public.

Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La femme hors du foyer

Nul ne peut servir deux maîtres, dit l'adage, et rien n'est plus vrai; la femme qui, chaque matin, se dirige vers le bureau ou l'usine pour le plaisir de ne rien devoir à personne, et de pouvoir se payer toilettes, parties de plaisir et meubles luxueux, peut avoir ses partisans; mais je ne crois pas qu'aucun homme sérieux et bien équilibré la désire pour compagne.

Comment allier les devoirs de l'épouse et de la mère, avec la vie continuellement en dehors du foyer? Que devient l'enfant dans ces conditions? Si on ne lui refuse pas son entrée dans la vie, il ne sera rien autre chose qu'un fardeau, dont on se débarrassera en le confiant à des mains étrangères. Quelle direction plus tard pourront lui donner son père et sa mère, ces deux camarades qui ne se rencontrent que le soir, revenant chacun de leur côté, et avides souvent de repartir au plus tôt: Monsieur à son club, Madame à son cercle de bridge? Leur toit n'est pas plus leur chez eux qu'un salon d'hôtel; c'est un appartement à la mode, entretenu par des gens payés; c'est un corps sans âme, qui n'a aucune attirance. J'admire la jeune fille qui travaille pour soutenir de vieux parents, ou soulager le budget familial; j'admire la veuve qui travaille pour élever ses petits privés de leur soutien naturel, mais je n'admets pas la femme, qui n'y étant pas obligée, déserte son foyer pour une vie plus indépendante. La vie est trop courte pour n'en chercher que les plaisirs, et en rejeter les devoirs, et ce qu'un peu plus de sérieux et de bonne volonté éviterait de heurts et de froissements, même de catastrophes. Que de ménages désunis, pour des motifs souvent futiles, au premier choc, chacun se cabre et garde rancune.

Il est si beau le "home" où règne l'amour et la paix, où la femme est vraiment la mère et la directrice de sa nichée, où chacun a hâte de se réunir le soir venu, le chez-soi dont on garde toute sa vie un si doux souvenir, la famille où l'on prêche beaucoup plus d'exemple que de paroles. A ces familles appartiennent les hommes capables de se créer une place au soleil, et les femmes qui ne sont point des têtes de linottes.

SIMONE DES CHAUMETTES

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Elle sort de son caractère.

Susceptible... irritable! Tout la déconcerte. Elle a besoin du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour calmer ses nerfs et, par son effet tonifiant, refaire sa santé.

UNE QUESTION PAR MOIS

La femme hors du foyer

Le travail de la femme mariée en dehors du foyer, en procurant l'indépendance féminine, a-t-il amené une amélioration dans la famille et dans la société, ou bien y a-t-il lieu de s'en plaindre?

(Sujet proposé par Mme M.-D. Lavallée)

* * *

Cette question s'adresse à tous les lecteurs et lectrices de cette page. Leur réponse sera publiée sous la rubrique "L'opinion des autres". On est prié de donner son nom et son adresse; l'incognito sera respecté si on le désire. Adresser tout envoi à la Page Féminine, le Devoir, *C.P. 4020, Montréal.*

Les réponses à la question en litige seront acceptées du 15 juin au 15 juillet seulement.

Faits et glanes

DEFINITION INATTENDUE

Suzie est chargée de préparer le plateau pour le café. Elle constate l'absence du sucrier:

— Ah! bon, s'écrie-t-elle, j'ai oublié la boîte à canards!

A TABLE

Après avoir avalé son potage, Paul entame une histoire.

— Les petits garçons ne parlent pas à table, déclare papa.

Lucette, avec intérêt — Et les petites filles, papa?

POUR NE PAS DONNER LE MAUVAIS EXEMPLE

— Voyons, Clairette, ne sois pas si méchante; tu donnes un mauvais exemple à ta poupée.

— Oh! non, quand je veux être méchante, je l'enferme d'abord dans l'armoire.

FEMMES DEPUTES PRUSSIENNES

Le scrutin du 24 avril à la Diète de Prusse n'a pas été favorable aux candidats féminins. Sur 397 femmes qui ont brigué les suffrages populaires, 28 seulement ont été élues, alors que la Diète du 20 mai 1928 comptait 45 députés femmes.

Cet insuccès est surtout dû à ce que les nationaux-socialistes de Hitler, devenus le groupe parlementaire le plus fort, n'ont présenté que des candidatures masculines.

COQUETTERIE

Bout de dialogue:

— La femme est plus belle que l'homme.

— Naturellement.

— Non, artificiellement.

PREUVES D'AFFECTION

Un petit garçon écrit à son père:

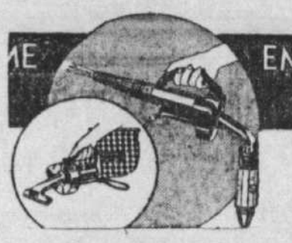
— Mon chair papa, je t'ambrace otan de foi qu'il y a de fotes d'ortografes dan ma lètre...

L'histoire du Lac Mégantic

L'HISTOIRE DU LAC MEGANTIC, un fort volume de 175 pages orné de 25 gravures. L'auteur, l'abbé Albert Gravel, curé à Springhill, et qui en est à son quatrième volume sur les différentes régions des Cantons de l'Est, passe en revue, cette fois, tout ce qui a trait à l'historique rivière Chaudière qui a sa source au lac Mégantic, et qui fut sillonnée par les missionnaires jésuites de 1650; un chapitre des plus intéressants pour tous ceux qui s'occupent d'histoire est celui parle de la bourgade abénaquise de "Namesokantik" desservie par le célèbre Père Sébastien Rasles de 1700 à 1708. A cette date tous les Sauvages de Mégantic se transportèrent à Bécancourt. Plus tard la région de Mégantic vit passer les soldats du colonel Arnold en route pour Québec — 1775 — Mégantic est aujourd'hui une ville importante: "coquettement placée à la décharge du lac elle offre, selon l'expression de l'auteur, la douce illusion d'un joyau perdu sur la grève d'un beau lac et s'irradiant doucement au soleil levant". En vente à notre service de librairie $1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

CHEZ EATON



EMPORTEZ-MOI POUR 50c

LE SOLDE EN 20 VERSEMENTS MENSUELS DE 1.00

Nettoyeur électrique Spic-Span

Plus que 3 jours pour acheter un nettoyeur électrique Premier Spic-Epan, garanti tuer les mites... avez-vous acheté le vôtre? Si non, venez dès demain... ils sont en étalage à tous les étages... ou téléphonez à PLateau 9211.

Dépôt initial de .50... le solde en 20 versements mensuels de 1.00.

Plus que 3 jours pour cette offre!

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

La messagère

La fleur, exquise messagère,
En son petit coeur rose ou bleu
Qu'embaume une senteur légère,
Enferme l'infini d'un voeu.

Frissonnante dans sa corolle,
La fleur, ce vivant billet doux,
Exhale en parfum la parole
Dite, en tremblant, du fond de nous...

Parfois, sous le poids chaud d'une âme,
Meurtrie, elle se penche et meurt...
Il faut être poète ou femme
Pour ne pas accabler la fleur.

Seule, une phrase délicate
Brûle en elle comme un encens;;
Mais son âme fragile éclate
Sous le fardeau des mots pesants.

Pour épargner sa grâce fine,
Confions-lui le rêve aimé
Dont l'émoi subtil se devine,
En un soupir, sans l'exprimer.

Albert LOZEAU

(Le Miroir des Jours)

Dictionnaire Général

DE

BIOGRAPHIE, HISTOIRE, LITTERATURE, AGRICULTURE, COMMERCE, INDUSTRIE

ET DES

ARTS, SCIENCES, MOEURS, COUTUMES, INSTITUTIONS POLITIQUES ET RELIGIEUSES

DU

CANADA

PAR

LE REV. PERE L. LE JEUNE

Oblat de Marie-Immaculée
Bachelier ès lettres de l'Université de Paris

Ancien professeur et docteur ès lettres de l'Université d'Ottawa

Ouvrage orné de 187 photographies et de 56 gravures hors-texte sur papier de luxe

Ce dictionnaire comprend deux volumes de près de 900 pages chacun. Belle reliure solide. Au comptoir et par la poste $20.00 pour les deux volumes.

Service de Librairie du "Devoir"

430 Notre-Dame est, Montréal.

A la Baie James

Notes du présent — Souvenirs du passé

(par le R. P. J.-Emile Saindon, O.M.I.)

8. (suite)

En passant, je me suis penché sur ce coin du passé. "Songer au passé, dit Paul Souriau, ce n'est pas s'en souvenir; cela demanderait trop d'effort; c'est le faire entrer dans un rêve où il se transfigure". Ainsi se sont transfigurés les héros qui se sont immortalisés à la baie James pour la gloire du Canada.

Mais le devoir a de ces brutalités qu'à lui seul on pardonne; pour lui je cesse le rêve et je reviens à la réalité pratique.

Nous arrivâmes au poste de traite vers les 2 heures de l'après-midi. Le gérant de la Compagnie de la Baie d'Hudson est M. James Watt, homme très poli, hospitalier, d'abord facile, très charitable envers tout le monde et adulé des Indiens. Il occupe les loisirs que lui laisse son commerce à améliorer la situation de ces pauvres enfants des bois; il leur aide à se faire des jardins. Avec eux il draine, il déboise; il les encourage, les dirige, les anime, les stimule; il ne craint pas de mettre la main aux mancherons de la charrue ou de conduire le puissant tracteur-chenille qui sert merveilleusement à briser ce sol vierge.

Les Indiens de Rupert's House, me dit-on, ont eu une magnifique récolte de patates cet automne.

Madame J. Watt est catholique. En même temps que je fais une visite à ces bons amis, j'apporte à cette excellente chrétienne les secours de la religion dont elle est, à son grand regret, privée presque continuellement, dans le poste reculé où elle vit.

A notre arrivée les Indiens sont sur la grève. La cérémonie des poignées de mains commence, elle doit se faire du plus ancien jusqu'au plus jeune, sans exception aucune. Pendant ce protocole, c'est le silence le plus complet; les mains se tendent, yeux baissés et sans mot dire. La politesse satisfaite, les langues se délient. Ce qui fait le plus plaisir aux Indiens c'est d'apprendre les nouvelles, les fraiches, les anciennes, tous les événements qui se sont écoulés jusqu'à 500 milles à la ronde. C'est leur courrier de l'année. Donc, je donne les nouvelles vieilles de cinq ans, puis les plus récentes, et même je me suis risqué à dire celles de l'avenir, tant je tiens à leur faire plaisir. Tout ce monde me dévore des yeux, ce qui est moins terrible que de l'être par leurs dents. J'en profite pour glisser quelques conseils pratiques, surtout je n'oublie pas de les féliciter de leur talent d'agriculteurs. — Le gibier devient rare dans vos forêts, leur dis-je, il faut savoir prévoir, il faut savoir thésauriser pendant les jours d'abondance pour les jours de disette. En civilisation, la pauvreté est bien grande parce que les blancs ne savent pas prévoir et économiser. Ne faites pas comme eux. Puis n'oubliez jamais le Bon Esprit, c'est lui qui donne à l'homme sa subsistance aussi bien qu'aux bêtes de la forêt; si vous l'oubliez, Il vous oubliera aussi.

. . . . . .

De ce point le paysage change. Au loin, à notre droite, nous apercevons Sherrick Mount, énorme pic de rocher d'une hauteur de 560 pieds. L'on dirait un mammouth titanesque qui se serait endormi près de la baie, bercé par le perpétuel refrain des vagues qui, déroulant leurs replis, viennent battre ses flancs. Ce rocher de forme oblongue et arrondie est crevassé par le froid, la glace, l'eau et la chaleur et couvert d'une mousse grise. Quand l'on regarde d'en bas, les quelques arbres qui poussent sur les marches ou les anfractuosités paraissent si petits que l'on dirait les rares poils qui recouvrent la peau rugueuse des mammouths. A son sommet, quelques aigles et oiseaux de proie, ailes déployées, planent majestueusement, montant la garde au-dessus de la couvée.

D'autres monticules de hauteur graduée comme les degrés d'un amphithéâtre se succèdent jusqu'à la plaine, et semblent avoir été jetés là pour monter le monstre.

Sur ce littoral le paysage est varié. L'eau y est profonde et transparente comme du cristal. Les îles succèdent aux îles, les unes petites, les autres grandes; les unes dénudées, d'autres ornées d'une végétation luxuriante. Certaines de ces îles sont toutes de pierre et de forme arrondie; la glace s'est faite niveleuse et polisseuse. Dans les bassins creusés sur les rochers nous trouvons de l'eau douce, l'eau qui tombe du ciel et c'est, en un sens, de l'eau bénite. La nature, comme une bonne mère, nous en pourvoit généreusement. Le bois de grève est aussi abondant. Parmi ce bois il y a des billots, des pièces de fondation équarries ou sciées, des débris de bateaux, etc...

L'heure des repas venue nous grimpons sur quelque rocher qui se dresse comme une estrade et de cet observatoire surplombant la mer nous contemplons ce panorama unique, sauvage, austère. Nos voix se mêlent à la voix des flots et aux cris des oiseaux aquatiques qui, troublés dans leur domaine, protestent éperdument. Nous nous grisons de cet air pur et salin.

Notre frêle embarcation est là à nos pieds se balançant en saccades, retenue par l'ancre dont l'un des bras se cramponne à une anfractuosité du rocher.

Telle est la poésie dont nous jouissons çà et là en pérégrinant.

* * *

La traversée de Rupert's House à Eastmain fut lente et longue, car nous eûmes à lutter contre le vent toute la journée. Enfin vers neuf heures et demie nous arrivâmes. Au bruit du moteur tout le village indien s'est réuni sur la falaise. A peine avons-nous mis pied à terre que cette petite foule nous presse de toute part. Toutes ces figures me sont inconnues.

Les enfants, qui sont les grands curieux, veulent être les plus près. Il y en a aux joues rebondies, d'autres malingres, pâles, barbouillés; ils sont chaussés de mocassins en peau de loup-marin, affublés d'une culotte qui empiète sur les mollets...

Viennent les hommes de toutes les proportions, des courts, des grands, des trapus, des efflanqués, quelques mutilés, des balafrés; des jeunes alertes et pétillants, au visage glabre, des vieux courbés sous les ans, avec des airs graves et sibyllins, le menton et la lèvre supérieure ornés d'une barbiche, un soupçon de barbiche qui a poussé naturellement sans jamais tomber sous le rasoir.

Et les femmes, plus timides, sont au dernier plan. Il y en a de vieilles, ridées, ratatinées comme des pruneaux vaporisés, qui pleurent leur beauté d'antan en cachant leur minois fané sous un large châle; des filles robustes, aux pommettes saillantes, aux grands yeux doux et bonasses, à la chevelure épaisse et noire, aux airs primitifs d'une raideur de statue.

Le supplice des poignées de main recommence et va de *a* à *z*.

Tout le monde est là comme une armée rangée en bataille pour nous aider à décharger le canot et monter le campement. Je profite de ces bonnes dispositions et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire tout le travail est fait; la tente est dressée, le feu allumé et la chaudière remplie d'eau pour bouillir le thé. Cependant, je me réserve deux choses: faire moi-même ma cuisine, et manger mon repas. Aux regards braqués sur nous je devine que plusieurs seraient fort aises de se livrer aux délices de Gargantua, car leurs ventres crient autant et peut-être encore plus famine que le mien.

(A suivre)

Le "Devoir" commencera prochainement la publication d'un nouveau feuilleton.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241°).

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'"Imprimerie Populaire" (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire; Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les wagons chargés

Le nombre des wagons chargés pendant la semaine terminée le 18 juin s'est établi à 44,737, une augmentation de 1,051 sur la semaine précédente. Une bonne partie de cette augmentation est attribuée au fait que le transport du blé a été plus considérable du fait que les cultivateurs se sont empressés de liquider leurs stocks pour profiter du boni, de même que les marchands de bois qui ont expédié en quantités considérables aux Etats-Unis avant l'application du nouveau tarif sur le bois.

Robert Mitchell Co.

La Robert Mitchell Co., qui a considérablement étendu sa production dernièrement en commençant à produire les produits Apex, laveuses électriques, nettoyeurs par le vide et fers à repasser, vient de s'entendre avec l'International Nickel pour produire les éviers en monel. Il y a déjà un an que International Nickel a mis des éviers en monel sur le marché, mais ces produits se vendaient à un prix relativement élevé. Les dessinateurs de la compagnie ont imaginé un nouvel évier en monel dont le coût sera moins élevé et c'est ce modèle que Robert Mitchell Co., produira pour le marché canadien.

Calgary Power

Calgary Power a continué de progresser malgré les conditions actuelles. Pendant l'exercice terminé avec l'année 1931, les bénéfices bruts de la compagnie se sont établis à $1,309,732 comparativement à $1,140,819 en 1930 et à $811,372 en 1929. Toutefois, à cause de l'augmentation des intérêts payés sur les obligations, les bénéfices nets se sont établis à $601,773 contre $727,778 en 1930 et à $525,774 en 1929. Après le paiement des dividendes, il est resté un surplus de $40,353.

Les produits miniers

Les produits les plus importants de la province: l'amiante, l'or et les matériaux de construction, ont augmenté leur production de façon substantielle en mai. Les expéditions d'amiante furent de 9,972 tonnes en mai, contre 8,830 tonnes en avril, ce qui constitue une augmentation de 13 pour cent.

La production de l'or dans la province de Québec continue d'augmenter progressivement, et le mois de mai, dont les expéditions forment un total de 41,802 onces d'or en barre, détient le plus haut chiffre enregistré jusqu'à date dans la province.

Avec le retour de la saison d'été, la demande pour les matériaux de construction commence à augmenter. La production de ciment pour le mois de mai fut de 262,995 barils, une augmentation de 48 pour cent sur le mois précédent.

Exportation d'alcool

L'exportation des liqueurs alcooliques a sensiblement augmenté au cours du moi de mai, leur valeur s'élevant à $1,195,000 comparativement à $441,000 en mai 1931. Les importations ont diminué avec $830,855 en 1932, comparativement à $4,004,000 en mai 1931.

Instruments aratoires

L'Afrique-Sud a été un des principaux clients du Canada pour les instruments aratoires, au cours du mois de mai, ses achats représentant 1-3 de notre production et s'élevant à une valeur de $119,930. On lui a exporté pour $21,446 de charrues. Les Etats-Unis ont importé pour $45,757 et la Grande-Bretagne pour $10,015.

Blé exporté en Russie

Le Canada a exporté en Russie au cours du mois de mai 294,568 minots de blé évalués à $196,850. Nous avons exporté en tout en Russie pour $2,821 en avril et $201,879 en mai.

Fromage et beurre

Nos exportations de fromage et de beurre n'ont pas été aussi considérables qu'on s'y attendait au port de Montréal la semaine dernière. On a exporté 35,172 caisses de fromage pour la semaine terminée le 18 juin, comparativement à 15,556 la semaine précédente. Depuis l'ouverture de la navigation nous avons exporté 111,394 caisses de fromage contre 37,558 jusqu'à date en 1931.

On s'attendait à exporter 2,000 caisses de beurre, mais on n'a exporté que 1,100 caisses. Gependant c'est le double de nos exportations de la semaine dernière. Le total de nos exportations de beurre cette anné s'élève à 2,093 caisses comparativement à 44,252 l'an dernier. On attribue cette baisse à de mauvaises conditions de transport.

Power Corporation

A leur dernière réunion, les directeurs de Power Corporation ont décidé d'omettre le dividende sur les actions ordinaires. Le dividende sur les actions privilégiées a été déclaré comme à l'ordinaire.

Abitibi Canyon

D'après une déclaration que le premier ministre d'Ontario a faite en fin de semaine, il semble que le gouvernement de la province voisine prendra à sa charge le développement de l'Abitibi Canyon Power, une filiale de l'Abitibi Power and Paper Co. On sait que l'Abitibi Canyon Power n'a pas de fonds suffisants pour continuer les travaux de cette entreprise et qu'à cause de la situation difficile de l'Abitibi Power, elle est dans l'impossibilité de faire aucune émission d'obligations pour s'assurer les fonds nécessaires. C'est ce qui explique l'intervention du gouvernement.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
215	Asbestos Corp.	15	20	15	20	
200	Atl. Sugar	29¼	—	—	29¼	
13	Bell Telephone	81	—	—	81	
140	Brazilian Traction	9¼	9⅜	9	9¼	
297	Can. Pac. Ry	10	10	9⅞	9⅞	— ⅛
60	Cockshutt Plow	4	—	—	4	
50	Dom. Bridge	9¼	—	—	9¼	
25	Hollinger Con. Gold	4.80	—	—	4.80	
165	Int. Nickel	4¾	4¾	4⅝	4⅝	— ⅛
10	McColl Frontenac	8	—	—	8	— ¼
125	Mont. Power	25½	26	25½	26	+ ½
60	Nat. Breweries	12½	—	—	12½	+ ¼
10	National Steel Car	6½	—	—	6½	+ ¼
25	Power Corp.	6¼	—	—	6¼	
220	Shawinigan W. and P.	10	10	9⅞	9⅞	— ⅛
15	Steel of Canada	12	—	—	12	
	PRIVILEGIEES					
10	Can. Gen. Elect.	53¼	—	—	53¼	
5	Can. Hydro	30	—	—	30	
5	Ottawa Power	20	—	—	20	
45	Steel	20¾	21	20¾	21	
	BANQUE					
10	Canadienne	129¾	—	—	129¾	

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:

Cours moyens le 27 juin 1932:

Angleterre, liv. st.	4.86 2-3	$4.15⅝
France, franc	3.91⅞	.0452½
Belgique, belga	13.90	.1401
Italie, lire	19.3c.	.2588
Suisse, franc	19.3c.	.2239
Hollande, florin	40.2c.	.4644
Espagne, peseta	19.3c.	.0948
Suisse, couronne	26.8c.	.2265
Norvège, couronne	26.8c.	.2155
Danemark, cour.	26.8c.	.2075
Brésil, mireis	32c.	.0868
Etats-Unis, dollar	— 14	13-16% prime
Allemagne, mark	23.8c.	.2722

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, courtiers, 225, rue Notre-Dame ouest, Montréal

	Ouv.	Midi
Air Reduction	36⅞	35¼
Allied Chemical	45¼	43¾
American Can	30	29⅝
American & Foreign Power	2¼	
American Power & Light	4⅝	
American Smelting	6⅜	
American Water Works	11¾	
American Tel. & Tel.	78	77½
Anaconda	3¾	3⅝
Atchison	21⅜	20⅜
Atlantic Refining	10⅛	
Auburn	42⅛	39⅜
Baltimore & Ohio	5	
Bethlehem Steel	8¼	
Canadian Pacific	8⅝	
Commercial Solvents	4¾	4⅝
Chrysler Motors	6½	
Coca Cola	86	84½
Columbia Gas & Elec.	6⅛	
Cons. Gas of New York	35¼	35¼
Continental Can. Co.	17¾	
Corn Products	29	
Commonwealth Southern	2	2
Dupont	25½	25
Elec. Power & Light Corp.	3¼	
Freeport Texas	10¼	
General Foods Corp.	20½	
General Motors	8¼	8⅛
Gillette	12⅝	12½
General Electric	9⅞	
Hudson Motors	4	
Int. Tel. & Tel. Co.	3¼	
Johns Manville	11⅝	
Kennecott Copper	5⅜	
Mack Trucks	12⅝	
Montgomery & Ward	4⅜	
National Biscuit	27½	26½
National Power Light	8¼	
New York Central	10⅝	10¾
North American	17	
Packard Motors	1⅞	
Pennsylvania R. R.	8⅞	
Phillipps Pete	3¼	
Pub. Service of New Jersey	32¾	32½
Radio Corporation	3⅜	
Remington Rand	1⅞	
Sears Roebuck	10⅝	10¼
Sinclair Oil	4¾	
Standard Brand	10	
Standard Gas & Electric	9⅜	9½
Standard Oil of New Jersey	23⅝	
Socony Vacuum Oil	7⅛	7
Texas Corp.	9½	
Union Pacific	33	32½
United Aircraft	7⅞	7¾
United Gas Improvement	12¼	
U. S. Steel	23⅞	23⅛
Western Union	14¼	14
Westinghouse	19⅝	19
Woodworth	24	23½

Rapport du Canadien National

D'après le rapport mensuel du Chemin de fer national du Canada pour le mois de mai 1932 une diminution de $3,918,273 dans les revenus bruts a été balancée par une diminution dans les dépenses d'exploitation, les revenus bruts s'élevant à $11,686,354. Les dépenses d'exploitation au cours de ce même mois se sont élevées à $10,954,559, une diminution de $4,209,378 comparativement au mois de mai 1931. Les revenus nets de mai 1932 accusent une augmentation sur ceux de mai 1931. Ils s'élevaient en mai 1931 à $291,105 et en mai 1932 ils s'élèvent à $731,794.

Pour la période de cinq mois s'étendant du 1er janvier au 31 mai 1932, les revenus bruts se sont élevés à $57,750,742, une diminution de $15,288,654. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $56,569,923, une diminution de $15,035,431 et les revenus nets se sont élevés à $1,180,818, une diminution de $253,222 comparativement à la période de cinq mois de 1931 correspondante.

Dividendes déclarés

Power Corporation of Canada, Ltd., 1½% sur les actions privilégiées, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Southern Canada Power, Co., 25 sous par action, payables le 15 août, aux actionnaires inscrits le 30 juillet.

West Kootenay Power, 1¾% sur les privilégiées, payable le 2 juillet, aux actionnaires inscrits le 27 juin.

Cours du blé

WINNIPEG

	Samedi	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Juillet	54⅝	54⅝	54¾	54¼	54¼
Octobre	56¾	56⅝	57⅝	56¾	57⅛
Décembre	58	58	58½	57⅞	58⅜

CHICAGO

Juillet	48⅞	48¾	49⅜	48¾	49½
Septembre	51⅛	51⅜	52	51⅜	51⅝
Décembre	54⅝	54½	55¼	54½	55

Importance du commerce impérial

Le Canada a vendu annuellement sur le marché impérial, en moyenne durant les cinq dernières années, pour $385,271,024 de ses produits. En 1929 il avait vendu pour $535,989,288. Le Canada a acheté des différents pays de l'Empire pour une valeur de $222,466,758 annuellement.

Le tableau suivant des importations et des exportations montre la moyenne pour les derniers cinq ans:

EXPORTATIONS 1928-1932

Royaume-Uni	$303,091,613
Etat libre d'Irlande	3,321,490
Aden	35,620
L'Est Africain	1,167,971
L'Afrique-Sud	10,112,565
La Gambie	15,574
La Côte d'Or	516,014
Le Nigeria	308,881
Le Sierra Leone	58,600
Afrique, les autres parties	8,205
Bermudes	1,944,279
Indes anglaises	8,403,322
Ceylan	423,247
Strait Settlement	975,024
Autres parties Indes anglaises	4,382
Guyane anglaise	1,620,593
Honduras	1,029,608
Soudan anglais	77,559
Barbade	1,410,900
Jamaique	4,348,025
Trinité et Tabago	3,565,245
Autres parties Indes occiden.	3,051,597
Les îles malouines	57
Gibraltar	44,488
Hong-Kong	2,140,009
Terre-Neuve	10,452,129
Australie	12,431,842
Nouvelle-Zélande	12,860,691
Fiji	278,922
Autres parties de l'Océanie	46,615
Palestine	101,263
Malte	522,786
Total	$385,271,024

LES IMPORTATIONS DURANT LA MEME PERIODE

Royaume Uni	$165,105,227
Etat libre d'Irlande	216,003
Aden	12,777
Afrique-Est	1,404,300
Afrique-Sud	1,832,270
Afrique, Côte d'Or	1,136,041
Afrique, Nigeria	8,914
Afrique Sierra Leone	4,089
Afrique, les autres parties	44,598
Bermudes	120,321
Indes Anglaises	8,433,104
Ceylan	2,428,770
Strait Settlement	1,465,754
Autres parties, Indes anglaises	7,910
Guyane anglaise	4,751,596
Honduras	214,396
Soudan anglais	11,172
Barbade	3,605,620
Jamaique	4,935,976
Trinité et Tabago	2,702,265
Autres parties Indes occiden.	2,190,041
Gibraltar	169
Hong-Kong	1,119,406
Malte	2,093
Terre-Neuve	2,194,935
Australie	4,662,260
Nouvelle-Zélande	9,013,543
Fiji	3,821,236
Les îles malouines	2
Palestine	21,968
Total	$222,466,758

Sur le Curb

Cours fournis par la maison L.-J. Forget & Cie, 471, rue Saint-François-Xavier

Valeurs	Ouv.	Haut.	Bas	Midi
Home Oil	20	20	20	20
Imperial Oil	8¼	8⅜	8⅛	8⅛
Imperial Tob.	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝
Wal. Gooderham	5	5	5	5
UTIL. PUB.				
Beauharn. Pow.	45	45	45	45
MINES:				
Siscoe	68	68	68	

A WALL STREET

Reprise vers midi

New-York, 27. — Les cours ont baissé presque continuellement pendant la première partie de la séance, mais il y a eu une reprise un peu avant midi. Pendant le premier mouvement, plusieurs titres ont reculé de 1 à plus de trois points, puis il y a eu une légère reprise lorsque American Can, qui a touché un nouveau bas à 20 5-8, a paru être supporté. U. S. Steel ordinaire n'a reculé que de 1-2 point mais le privilégié a perdu 2. Norfold and Western a reculé de 3, Auburn de 4, tandis que les titres qui ont perdu de 1 à 2 points au commencement sont American Tobacco, Allied Chemical, National Biscuit, Coca Cola et Union Pacific.

TRUST GENERAL DU CANADA

Dividende No 13

Un dividende de 1½% (soit au taux de 6% l'an) pour le trimestre finissant le 30 juin, 1932, a été déclaré sur les actions de priorité de notre société; il sera payable le 2 juillet, 1932, aux actionnaires inscrits le 23 juin, 1932.

Le Directeur général, RENE MORIN

MONTREAL, 23 juin, 1932.

J.-Paul BENOIST, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467, rue St-François-Xavier - Ch. 203
Tél. MArquette 5539

Les obligations

Dominion du Canada.

	Offre	Dem.
5½%, 1er nov. 1932	100¼	101
5½%, 1er nov. 1933	100¼	101¼
5½% 1er nov. 1934	100	101
5% 1er mars 1937	107	108
5½% 1er déc. 1937	105	106
4½% 1er sept. 1940	92	93½
5% 15 oct. 1943	97	98
4½%, 15 oct. 1944	91	92½
4½%, 1er déc. 1946	91	92¼
4½% 1er nov. 1946-1956	87¾	90
4½%, 1er nov. 1947-57	88	90
4½%, 1er nov. 1948-58	87¾	90½
4½% 1er nov. 1949-59	89¼	90½
4%, 1er oct. 1960	82	86
5%, 15 nov. 1936	97	98¼
5% 15 nov. 1941	96	97¾
Avec la garantie de l'Etat		
C.N.R. 4½% 1951	87	89
C.N.R. 4½%, 1954	86	88
C.N.R. 4½%, 1956	86	88
C.N.R. 4½%, 1957	86	88
C.N.R. 4½%, 1963	85¼	87¼
C.N.R. 4¾%, 1955	89	91
C.N.R. 5%, 1954	92	94
C.N.R. 5%, 1969	94	96
C.N.R. 5%, 1970	94	96
Mont. Harbor 5%, 1980	93½	96
Can. Nat. S. S. 5% 1955	93½	96
Provinces et municipalités:		
Alberta, 6%, 1947	93¼	96
Ontario, 5½%, 1947	97	99
British Columbia 6% 1947	95	97
Nouveau Brunswick 5½% 1952	93¼	95½
Ville de Montréal, 6% 1941	98½	100
Com. sco. cath. Mont., 5% 1937	98	100
Ville de Winnipeg, 6% 1937	93½	96
Compagnies.		
Abitibi, 5% 1953	22	26
Algoma Steel 5% 1962		18
Belding Corticelli 5%, 1936	94	....
Bell Telephone 5% 1955	100	
Bell Telephone, 5% 1957	99	102
Bell Telephone 5% 1960	100	102
B. C. Power, 5% 1960	68	70
B. C. Power, 5½% 1960	72	75
B. C. Telephone 5%, 1960	81½	85
Calgary Brewing 5%, 1942	101	....
Can. Steamship 5%, 1943	84	
Can. Steamship 6%, 1941	18	20
Can. Cement, 5½% 1947	68	73
Can. Canners, 6% 1950	75	80
Can. Copper Ref. 6%, 1945	86	89
Can. Cottons 5% 1940	82	87
Can. L. and Pr 5% 1949	68	73
C.P.R. 5%, 1934	88	92
C. P. R. 4½% 1944	61	65
C. P. R. 5% 1954	75	80
Cedars Rapids, 5% 1953	97	
Dom. Glass 6%, 1933	106½	
Davies, Wm., 6%, 1942	73½	77
Dom. Canners 6%, 1940	95	100
Duke Price Pow. 6% 1966	45	50
Dom. Manufacturers 6% 1933	93	....
Dom. P. and T. 5%, 1932	110	
Dom. Telegraph 5½%, 1978	84	90
Dom. Textile 6% 1949	90	96
Firestone Tire 7% 1937	110	....
French Natl. Mail 6%, 1952	116	
El. Dev. of Ont. 5% 1933	110	
Gatineau Pow. 5% 1956	62½	65½
Gatineau Pow. 6% 1941	48	52
Harris Abattoir, 6% 1947	75	80
Int. P. & P. Nfl. 5% 1968	65	70
Lake R. Warehouse 6%, 1951	97	99
Mont. L. H. & P. 5% 1933	110½	
Mont. L. H. & P. 5% 1951	96½	98½
Mont. Tramway, 5% 1941	88	90
Mont. Tram. 5% 1955	70	72½
Mont. Tram. 4½% 1955	63	66
Mont. Pub. Ser. 5%, 1942	95	....
Mont. W. and P. 4½%, 1932	104½	
McKinnon Ind. 6½% 1945	93	96
Mont. C. & M. 5½% 1947	85	90
Ontario Steel P. 6% 1943	90	96
Ottawa Elec. 5%, 1933	95	98
Ottawa Val. Pow. 5½% 1970	80	84
Pac. Burt 6½%, 1937	100	104
Penman, 5½% 1951	80	85
Prov. L. & P. 5% 1946	104	
Quebec Power 5% 1968	74	78
Rio Jan. Tram. 5%, 1933	76½	80
Riordon P. and P. 6%, 1942	80	
Rowntree Co. 6%, 1937	97	
Shaw. W. and P. 4½% 1967	65	70
Shaw. W. & P. 5% 1970	72½	77
St. Law. Flour 6%, 1941	97	....
St. Lawrence Sugar 6%, 1932	109½	
Steel of Can. 6% 1940	100	103
Toronto Carpet 6%, 1944	90	96
Utd. Grain G. 5½%, 1948	74	80
Chas Walmsley 6% 1943	73	
Winn. Elect. 5%, 1935	....	80
Wilson, J. C. Ltd., 6%, 1938	96	....

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix	Rend.
B. Am. Oil	.80	8¾	9.56
B. C. Power "A"	2.00	16¼	12.31
Bell Telephone	7.00	81	8.64
Build. Prod. "A"	1.40	10	14.00
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	10	15.00
Can. North. Power	.80	13	6.15
C. W. & C. "A"	4.00	37	10.81
Can. Bronze	1.25	10	12.50
Can. Car and Found.	.60	3	20.00
Can. Converters	2.00	25	8.00
Dome Mines	1.00	10.75	9.30
Dominion Bridge	2.50	9¼	27.02
Dom. Glass	5.00	32	15.63
Dominion Stores	1.20	13⅜	8.95
Dom. Textile	5.00	40	12.50
Eastern Dairies	1.00	9½	10.53
Foundation Co.	.50	5	10.00
Chas. Gurd	1.60	10	16.00
Hollinger	.65	4.80	12.50
Imperial Oil	.50	8¼	6.06
Imp. Tobacco inc. Extras	.52½	6⅝	7.93
Inter. Petroleum	1.00	10	10.00
Lake Shore	2.50	26.75	9.35
McColl Frontenac	.60	8¼	7.27
McIntyre	1.00	17.50	5.71
Mont. Cottons	6.00	50	12.00
Montreal Power	1.50	25½	5.88
Montreal Tramways	10.00	150	10.00
Nat. Breweries	1.60	12¼	13.06
Nat. Steel Car	.80	6¾	11.85
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page Hersey	5.00	40	12.50
Penmans	3.00	20	15.00
Power Corp.	2.00	7	28.57
Quebec Power	1.50	11½	13.04
Shawinigan	1.00	10	10.00
South. C. Power	1.00	11	9.09
Steel of Canada	1.75	12	14.74
Teck Hughes	.60	3.65	16.44
Walker Gooderham	.34	5	5.00

ACTIONS DES BANQUES

	Div.	Prix	Rend.
Montréal	12.00	151	7.95
Nouvelle Ecosse	16.00	240	6.67
Can. Nationale	10.00	130	7.69
Commerce	12.00	125	9.60
Royale	12.00	130	9.23

ACTIONS PRIVILEGIEES

	Div.	Prix	Rend.
Can. Cement	6.50	20	32.50
Can. North Pow. priv.	7.00	85	8.24
Can. Bronze priv.	7.00	85	8.24
Can. Car and Found.	1.75	10¼	17.07
Can. Fairbanks-Morse	6.00	60	10.00
C. G. E. priv.	3.50	53	6.60
Can. Hydro Elec.	6.00	30	20.00
Dom. Glass priv.	7.00	105	6.67
Dom. Tar & Chem.	6.50	70	9.29
Dom. Textile priv.	7.00	90	7.78
Goodyear priv.	7.00	73	9.59
Ham. Bridge priv.	6.50	60	10.83
Jamaica P. S. priv.	7.00	85	8.24
Lindsay C. W., priv.	6.50	37	17.57
MacKinnon S. priv.	7.00	80	8.75
Mont. Cottons priv.	7.00	80	8.75
Nat. Breweries priv.	1.75	25	7.00
Ogilvie priv.	7.00	100	7.00
Ottawa Power	6.50	90	7.22
Penmans priv.	6.00	87	6.90
Power Corp. priv.	6.00	50	12.00
Sher. Williams priv.	7.00	95	7.37
South. Can Power priv.	6.00	60	10.00
Steel of Canada	1.75	21	8.34
Tuckett Tobacco	7.00	105	6.67
Viau priv.	7.00	64	10.94

Cours des trusts fixes

	Offre	Dem.
Can.-American Trust		2½
Can. Int. Trust		4½
Corporate Trust	1.44	1.54
Cumulative Trust	2¼	2¾
*First Custodian	1.95	2¼
*Second Custodian	1.95	2¼
*Div. Trust "A"	5	
*Do. "B"	4½	
*Do. "C"	1½	1⅝
*Do. "D"	2⅜	3
First All Can. Units	6⅝	7¼
*Independance Trust	1.30	1.55
*Low Priced	1½	1⅝
*N. Y. Bank Trust	2⅝	2⅞
North Amer. Trust	2.05	2.20
*United Fixed	1.55	1.65
*United Insurance T.	4	
*United N. Y. Bank Trust	4½	
*United Oil Trust	3¾	
North Amer. T. S. nouv.	2.05	2.20
Do. vieux	2.10	
Cumulative T. Shares	2¼	2¾
New Corp. T. S. accum.	1.44	1.54
Do. Distrib.	1.44	1.54
Five-Year Fixed T. S.	1.78	
Old Corp. T.S.	1.45	
COMPAGNIES DE PLACEMENTS		
*Amer. Founders com.	⅜	½
*Brit. Type Inv.	.55	.65
*Fed. Cap. Trust		1
Fund. Trust Shares "A"	2	2½
Do. "B"	2¼	2¾
*Insuranshares	1½	2⅛
*Nat. Bond and Share	18¼	20¼
Nation-Wide Sec.	2½	2⅝
*United Common Trust	2⅜	
*U. S. Elec. L. and P. "A"	10	12
Do. "B"	2⅝	2¾

*Fonds américains.

LA VIE SPORTIVE

(Suite de la page sept)

thousiasment sur la valeur de nos deux équipes" amèneraient une foule considérable, nous demandons:

(a) qu'il ne soit perçu aucun frais d'admission, afin de permettre au plus grand nombre de personnes d'assister à cette joute, ou

(b) que si un prix d'admission est perçu que la recette soit entièrement versée, soit à une institution de charité que vous désignerez, soit aux familles des victimes de la catastrophe du bassin de radoub, soit aux fonds de secours des chômeurs.

4.—Les deux clubs devront mettre en présence les joueurs réguliers de leur équipe, c'est-à-dire pour le Jos. Choquette: Ti-Dam, Allard, Bayard, Armand Laplante, Marchand, Ti-Noir, Goudreault, Oscar Major, Wildor Larochelle, Armand Mondou, Marc Lafrance, Bill Tarte et Lefty Coderre; pour le Forest Frères: Chick Bowden, Roger Lebeau, Roland Galadu, Pamphile Yvon, Arthur Prince, Carl Reebel, Dan. Cousineau, Jos. Gagnon, Charley Laverrière, Boston, Jean Sauvé, Bill Turner, Lucien Thomas et Olivier Quevillon.

5.—Quant à la question des arbitres, nous la laissons entièrement à votre choix; cependant, nous nous permettons de suggérer les noms d'arbitres qui, jusqu'à ce jour, ont toujours su donner pleine et entière satisfaction et qu'il nous serait heureux de voir juger la partie: Eugène Bélanger, Georges Bruneau, Jimmy Doyle, Billy Eva et Eugène Payette.

Si vous acceptez les conditions ci-dessus, nous vous prions de bien vouloir nous répondre d'ici au 30 juin courant afin de ne pas être obligés de refuser les demandes d'engagements qui nous sont faites d'un peu partout dans la province.

Nous nous mettons à votre entière disposition pour discuter le programme de cette joute et en attendant de croiser le fer, nous vous prions d'accepter, avec nos meilleurs voeux de succès, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

W. QUEVILLON,
Pour le club de baseball Forest Frères.

Règlements de la course en bicyclettes

1.—Cette course Québec-Montréal est sanctionnée par la Canadian Wheelmen's Association et aura lieu dimanche, le 28 août, beau ou mauvais temps.

2.—Tout concurrent devra avoir sa carte d'amateur de la C. W. A.

3.—Toute inscription devra être accompagnée de la somme d'un dollar.

4.—Aucune réclame ne pourra être portée par les coureurs sur leurs maillots.

5.—L'appel des coureurs se fera un quart d'heure avant le départ au Château Frontenac.

6.—Il est laissé au soin des coureurs de voir à leur propre ravitaillement durant la course.

7.—Tout coureur en peloton ne pourra être ravitaillé par ses entraîneurs qu'à moins d'une distance de trois longueurs de bicycles derrière un peloton.

8.—Aucun coureur n'aura le droit de suivre une machine ou une motocyclette pour s'en servir comme coupe-vent, sans quoi, il sera déqualifié.

9.—Tout concurrent devra payer ses propres dépenses à moins que le club qu'il représente s'en charge.

10.—Le contrôle de l'arrivée sera fermé trois heures après l'arrivée du vainqueur.

11.—Le club cycliste Quilicot ne sera aucunement responsable des accidents qui pourraient survenir dans la course.

12.—Toutes plaintes, réclamations ou protêts de la part d'un coureur devrait être faits par écrit au secrétaire de la Canadian Wheelmen's Association: André Descart, 300 rue Dorchester est, dans les 48 heures qui suivront l'arrivée du vainqueur.

13.—La décision des juges sera finale.

14.—Les entrées pour cette course seront closes mercredi soir à 10 heures, le 24 août.

15.—Le club cycliste Quilicot se réserve le droit d'exiger un certificat de docteur à tout coureur n'ayant pas l'apparence physique voulue pour entreprendre une telle épreuve de 187 milles en une seule étape.

16.—Cette épreuve est considérée comme classique annuelle et le temps de la course sera enregistré comme record.

Les blancs d'inscription pour cette Grande Classique Annuelle seront envoyés aux différents clubs cyclistes dès la semaine prochaine. Deux mois nous séparent de la date de cette épreuve capitale de la saison et par les nombreuses communications que le club Quilicot reçoit, il va sans dire que le champ sera nombreux au départ de la vieille Capitale.

Tous les clubs ou cyclistes indépendants qui désirent être représentés ou prendre part à cette course sont priés de communiquer avec le secrétaire du club cycliste Quilicot, Roméo Dorval, 4721 rue Wellington, appt. 2, Verdun, ou au local du club Quilicot, 300 rue Dorchester est, Tél. Plateau 0194.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

SAMEDI

Philadelphie . . 000301000—4 7 3
New-York . . . 22000012x—7 8 1
Mahaffey et Heving; Gomez et Dickey.

Boston . . . . 000610000—7 13 2
Washington . . 100104000—6 10 1
Klinemoore et Tate; Crowder, Burke, Marberry et Berg, Spencer, Maple.

Détroit . . . . 100210010— 5 7 2
Chicago . . . 02200213x—10 16 4
Whitehill, Wyatt, Sewell et Hayworth; Jones et Grube.

DIMANCHE

Philadelphie. . 001010000—2 7 0
New-York. . . 40010100x—6 11 1
Walberg et Cochrane; Ruffing et Dickey, Jorgens.

Boston . . . . 003010000—4 11 4
Washington . . 00033002x—8 10 1
Jablonowski, Weiland, Lisenbee et Connolly; Brown et Spencer.

Détroit . . . . 000000050—5 12 2
Chicago . . . . 000010000—1 6 3
Sorrell et Hayworth, Ruel; Gaston, Caraway et Berry.

Saint-Louis. . 400010000— 5 6 2
Cleveland . . 03002302x—10 14 1
Blaeholder, Stewart, Gray et J. Schulte; Ferrell et Myatt.

Deuxième partie:

Saint-Louis . . 020110200—6 11 1
Cleveland. . . 010011101—5 9 1
Fischer, Kimsey, Cooney et J. Schulte; Harder, Connally, Hudlin et Sewell.

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

Cincinnati . 00000040000—4 7 1
Pittsburgh. . 00100200101—5 13 1
Luasc et Lombardi; Swetonic, Spencer, Swift et Grace.

Deuxième partie:

Cincinnati. . . 010100120—5 10 1
Pittsburgh. . . 00202202x—8 14 1
Kolp, Benton, Frey et Manion, Lombardi; Kremer, Spencer, Meine et Padden.

Brooklyn . . . 103001000—5 10 3
Boston . . . . 110000121—6 11 1
Mungro, Quinn et Lopez; Betts et Spohrer.

New-York. . . 031001003—8 13 1
Philadelphie. . 30000060x—9 14 1
Bean, Luque, Schumacher et Hogan: Benge, H. Elliott, Collins et V. Davis.

Chicago . . . . 010020300—6 13 2
Saint-Louis . . 100120111—7 16 1
Warneke, Bush et Hartnett; Haines, Derringer, Grimes, Hallahan et Mancuso, Gonzales.

DIMANCHE

Philadelphie. . 100120000—4 10 1
Boston. . . . . 00002021x—5 10 1
Rhem, Benge et V. Davis; Brandt, Frankhouse, Brown et Hargrave, Spencer.

Deuxième partie:

Philadelphie. . 101120000—5 9 0
Boston. . . . . 000010000—1 9 0
Holley et V. Davis; Zachary, Hargrave et Pruett, Frankhouse.

New-York . . . 000002000—2 9 0
Brooklyn . . . 30000101x—5 9 0
Hubbell et Hogan; Clark et Lopez.

Pittsburgh. . . 003000200—5 11 0
Cincinnati. . . 000000000—0 4 1
French et Grace; Johnson, Ogden et Lombardi.

Deuxième partie:

Pittsburgh. . . 300000006—9 11 0
Cincinnati. . . 200001110—5 13 1
Harris, Swift et Padden, Grace; Carroll, Ogden, Frey et Manion.

Chicago . . . . 200001000—3 7 0
Saint-Louis . . 000020002—4 7 1
Malone, Smith et Hemsley; Carleton, Lindsey, Stout et Mancuso.

Deuxième partie:

Chicago . . . . 020000110—4 10 0
St-Louis. . . . 010000200—3 14 0
Root et Hartnett; Dean, Carleton et Mancuso.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une ordonnance de séquestre

La loi de faillite

Dans l'affaire de l'actif de J.-EDMOND BEAUDIN, 3990 Wellington, Montréal, (failli).

Avis est par les présentes donné que J.-Edmond Beaudin, de Montréal a été déclaré en faillite par jugement de cette Cour en date du 16ème jour de juin 1932, et que cette Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal le 8ème jour de juillet 1932, à 2 h. 30 de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel chambre 31, Palais de justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre nos mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Daté à Montréal, ce 25ème jour de juin, 1932.

132 ouest, St-Jacques,
Harbour 0063.

J.-O. BONNIER,
Gardien.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
LIMITEE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
MONTREAL
10, St-Jacques ouest — HArbour 0482 2886

Raymond Beausoleil, I.C.
Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS
HOPITAUX — CONCIERGERIES
Immeuble Dominion Square
1010 Ste-Catherine ouest - PL. 9131
CHAMBRE 740

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Substitut Senior du Procureur Général
C.-E. Guérin, C.R. M. Goudrault, C.R.
Antonio Garneau, H. N. Garceau,
Marcel Pigeon.

Aldéric Blain, L.L., L.
Roger Pinard, L.L., L.
Blain & Pinard
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 - LAnc. 2148
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L., L. Tél. LAn. 7209
Jean-Victor Cartier, L.L., L.
L.-J. Barcelo, L.L., B.
J.-Eugène Rivard, L.L., L.
CARTIER, BARCELO & RIVARD
AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig - Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.
Solliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon & Meighen
Immeuble MORIN
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 2-0212 et 2-0213
QUEBEC

Rés. Tél. MArquette 8942
Gérard Raymond
AVOCAT
Suite 725, Insurance Exchange Building
276 ouest, rue Saint-Jacques
HArbour 2113 et 2114
2-7-32

Rés. 8069 St-Denis CAl. 6096
F.-Eugène Therrien
AVOCAT
EDIFICE METROPOLE
4 Notre-Dame est Suite 505
Tél. HA. 0203 1-12-32

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

INVENTEURS
Demandez ce Manuel et cette formule de Preuve d'Invention envoyés Gratis
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE EST
MONTREAL

COMPTABLES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest, rue Craig
Téléphone: HArbour 5990

Larue & Trudel
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
Québec: J. Arthur LaRue, C.A. J. Wilfrid Boulet, C.A. A. Emile Beauvais, C.A. Maurice Boulanger, C.A.
Montréal: Maurice Chartré, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. Jacques LaRue, C.A.
LARUE TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
Téléphone: HArbour 2686
Québec: 71, rue St-Pierre
Montréal: 39, rue St-Jacques E.

HAr. 6894
Morency Frères, Ltée,
ENCADREURS
Dorure et Encadrement
458 rue Ste-Catherine Est
Gravures, eaux-fortes, Tableaux, Miroirs, Restauration de tableaux et cadres anciens. — Matériel d'artistes.

REMBOURREUR — MATELASSIER
Maison Boyer
SPECIALITES: Meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
5043-47 ST-DENIS :: MONTREAL
Tél. BE. 5351

PHARMACIES

Assortiment — Qualité — Service
Réels Prix Réduits
PHARMACIES
WILBROD PAQUIN
4500 Papineau, Coin Mont-Royal, AMherst 2123
1260 Mont-Royal, Coin Delaroche, CHerrier 2191

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*).

Compagnie d'Assurance sur la Vie

"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

LA VIE SPORTIVE

Montréal perd et gagne hier au Stade

Le club de baseball Montréal est revenu dans nos murs hier après-midi alors qu'il était opposé aux Leafs de Toronto. Ces deux clubs se partageaient les honneurs de la victoire dans les deux joutes au programme, alors que les visiteurs sortirent victorieux par un résultat de 6 à 4 dans la première partie, tandis que les hommes de Frank Shaughnessy s'assuraient la palme dans la joute finale par un résultat de 1 à 0.

La première partie fut plutôt terne mais, par contre, la seconde fut excessivement intéressante et contestée. La partie finale a eu une fin enlevante et ce n'est qu'à la dernière minute de la septième manche que les partisans des Royals purent être assurés de la victoire de leurs favoris.

Walter Brown a eu la distinction de blanchir les Leafs et il a bien mérité cette victoire car dans les moments critiques il a été à la hauteur de sa position.

Dans la joute initiale Lefty Claset débuta pour les locaux, mais il dut céder sa place à Parmelee qui ne put éviter la défaite malgré tous ses efforts.

Sullivan, ancien lanceur du Montréal, faisait face à ses anciens équipiers et il a eu raison d'eux grâce au bon esprit qu'il a reçu de ses coéquipiers.

Les Royals sont inactifs aujourd'hui et demain. Ils se rendront au Stade pour les pratiques régulières et joueront mercredi après-midi une joute exhibition avec les Giants de New-York.

Le gérant Shaughnessy, des Royals, a annoncé hier après-midi, que les White Sox de Chicago viendront jouer une partie d'exhibition avec les Royals, le 21 juillet prochain. Cette joute fera partie d'un programme double, une autre partie devant être jouée le même jour contre les Bisons de Buffalo. Outre que les Giants seront au Stade mercredi de cette semaine, les Athletics de Philadelphie ont annoncé leur visite pour le début de septembre.

Résultat détaillé des parties:

Première joute:

TORONTO

	ab	r	h.	p.o.	a.	e
Sas, ac	5	1	2	4	3	1
Rothock, 2b	5	1	4	6	4	0
Smith, r	4	1	1	5	1	0
Selkirk, cd	4	2	2	4	0	1
Anderson, cc	4	1	2	2	0	0
Windle, 1er b	2	0	1	5	0	0
Michaels, 3b	4	0	1	0	3	0
McHenry, cg	4	0	1	1	0	0
Sullivan	5	0	0	0	1	0
Totaux	37	6	14	27	12	2

MONTREAL

	ab	r	h.	p.o.	a.	e
Gautreau, 2b	5	1	2	3	1	0
Wayler, cg	2	0	1	0	0	0
Conlan, cd	2	1	1	0	0	0
Ripple, cc	5	0	1	2	0	1
Thomas, 3b	4	2	1	0	2	0
Shiver, cd	4	0	1	0	0	0
Head, r	5	0	1	10	2	1
Marshall, ac	4	0	2	2	3	0
Fritz, 1b	3	0	0	7	0	0
Henry, 1b	1	0	1	0	0	0
Claset, l	1	0	1	1	1	0
Parmalee, l	3	0	0	1	4	0
Totaux	39	4	11	27	13	2

Résultat par manche:

Toronto	101103000— 6
Montréal	010120000— 4

SOMMAIRE

Points comptés sur coups d'Anderson 3, Windle, Michaels, Conlan, Ripple, Head, Marshall. Coups de deux buts: Thomas, Gautreau, Claset et Selkirk. But volé: Rothrock. Sacrifice: Windle. Doublejeux: Parmalee à Fritz. Laissés sur les buts: Toronto 14, Montréal 11. But sur balles de Claset 4, de Parmaele 4, de Sullivan 3. Retiré au bâton par Claset, 3, par Parmalee 5, par Sullivan 5. Coups sûrs sur les balles de Claset 8 dans 3 manches 2-3, de Parmalee, 6 dans 5 manches 1-3. Frappé par le lanceur Claset, (Smith). Mauvais lancé: Classet, Parmalee et Sullivan. Lanceur perdant: Parmalee. Arbitres: Brown et McCormick. Temps. 2 h. 30.

DEUXIEME PARTIE

TORONTO

	ab	r	h.	p.o.	a.	e
Sax, ac	2	0	2	0	3	0
Rothrock, 2b	3	0	1	2	0	0
Smith, r	3	0	0	3	0	0
Selkirk, cd	2	0	0	1	0	0
Anderson, cc	3	0	0	1	0	0
Windle, 1b	2	0	1	9	2	0
Michaels, 3b	2	0	1	2	4	0
McHenry, cg	2	0	0	0	0	0
Leibhardt, l	2	0	0	0	1	0
a-Daly	1	0	1	0	0	0
b-Poser,	1	0	0	0	0	0
Totaux	23	0	6	18	10	0

MONTREAL

	ab	r	h.	p.o.	a.	e
Gautreau, 2b	1	1	0	3	2	0
Conlan, cg	1	0	0	1	0	0
Ripple, cc	2	0	1	1	0	0
Thomas, 3b	3	0	0	0	3	0
Shiver, cd	2	0	1	1	0	0
Susce, r	3	0	0	5	2	0
Marshall, ac	3	0	0	4	2	0
Henry, 1b	2	0	1	6	0	0
Brown, l	2	0	0	0	1	0
Totaux	19	1	3	21	10	0

a-Frappa pour Michaels à la 7e.
b-Frappa pour McHenry à la 7e.

Résultat par manche:

Toronto	000 000 0— 0
Montréal	001 000 x— 1

SOMMAIRE

Point compté sur coup de Shiver. Deux buts: Henry. Double-jeux: Thamos à Gatreau à Henry; Brown à Marshall à Henry; Susce à Marshall. Laissés sur les buts: Toronto 5, Montréal 6. Buts sur balles de: Liebhardt 4, Brown 3. Retirés au bâton par: Liebhardt 2, Brown 5. Arbitres: McCormick et Brown. Temps: 1.20.

AUTRES JOUTES

Première partie:

Buffalo	0100000111— 4 16 1
Rochester	2000010000— 3 14 0

Bloomer et Hargrave; Teachout et Florence (10 manches).

Deuxième partie:

Buffalo	5200010— 8 8 1
Rochester	0020000— 2 4 2

Gould et Crouse; Starr, Wetherelle, Eckert et Jonnard.

Première partie:

Reading	000000000— 0 4 2
Jersey City	40000200x— 6 11 0

Shealy, Miller et Krueger; Perkins et Outen.

Deuxième partie:

Reading	000400100— 5 9 1
Jersey City	00040011x— 6 10 2

Milstead, Newsome et Krueger; Pipgras, White et Niebergall.

Première partie:

Baltimore	001000000— 1 4 0
Newark	20010000x— 3 11 1

Hollowoy et Bool; Brennan et Margreaves.

Deuxième partie:

Baltimore	0100207—10 11 0
Newark	0000042— 6 7 4

Tauscher, Cain, Smythe et Hinkie; Holsclaw, Miner, Brillheart, Weaver et Brenzel, Hargrave.

PARTIES DE SAMEDI

Première partie:

A Toronto:

Montréal	030001520—11 15 0
Toronto	000001000— 1 7 5

Parmalee et Head; Barnes et Smith.

Deuxième partie:

Montréal	30010004— 8 9 5
Toronto	200053x—10 8 1

McAfee, Hangum et Susce; Cantrell et Smith.

A Newark:

Baltimore	010310000— 5 8 1
Newark	100110001— 4 10 2

Richmont, Foreman et Bool; Welch, Mamaux, Weaver et Hargreaves.

A Rochester:

Buffalo	040120301—11 16 1
Rochester	000003001— 4 9 1

Fussel, J. Wilson et Crouse; Wetherell, Smith et Jonard, Florence.

A Jersey City:

Reading	000101010— 3 6 3
Jersey City	100010000— 2 6 0

Willis et Krueger; Ogden et Neibergal.

Le Handicap de la Police

Un beau succès a été obtenu mardi dernier par les athlètes de l'Association athlétique de la police de Montréal, ainsi que par les athlètes des associations étrang.res lors du deuxième "Handicap préparatoire" au grand tournoi annuel du 29 juillet prochain, qui a été donné au stade du McGill.

La plus grande rivalité exista entre les athlètes des diverses associations, cette émulation entre les concurrents semble porter ls athlètes de la police à se distinguer davantage, ce qui rendra le succès de la police de Montréal plus que probable lors du tournoi.

Le constable Arteau, de la police locale, a remporté les honneurs dans le lancement du poids de 56 livres en hauteur, suivi de près par le constable Gratton. Le poids a été lancé à une hauteur de 15 pieds.

Le résultat des autres événements sont comme suit:

Trois sauts avec courses: 1er, Baker, M.P.A.A.A., 2ème Townsend, M.A.A.A. Distance de 43 pieds 11 pouces.

Saut en hauteur: 1er: Horn, M.A.A.A.; 2ème: Baker, P.M.A.A.A. Hauteur, 5 pieds 5 pouces ½.

200 mètres: 1er, Epstein, Y.M.H.A.; 2ème: Clasper, M.A.A.A. Temps: 21 secondes 3-5.

800 mètres: 1er, Bradbury C.N.R. 2ème: Sampson, M.P.A.A.A. Temps: 1 m. 58 s 3-5.

Le programme du troisième handicap qui sera donné au même endroit demain, sera comme suit:

Voltige à la perche.
Course de 110 vgs avec obstacles.
Saut à pied joint.
Lancement du disque.
Lancement du javelot.

L'entrée du public sur le terrain est gratuite.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Buffalo	43	27	.614
Baltimore	43	29	.597
Newark	42	30	.583
MONTREAL	36	36	.500
Rochester	35	37	.486
Jersey City	35	41	.461
Reading	29	44	.397
Toronto	26	45	.366

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Pittsburg	33	27	.550
Chicago	35	29	.547
Boston	35	31	.530
Philadelphie	36	34	.514
Broklyn	33	34	.493
Saint-Louis	30	32	.484
New-York	28	32	.467
Cincinnati	31	42	.425

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New-York	45	19	.703
D-troit	36	27	.571
Washington	37	29	.561
Philadelphie	37	30	.552
Cleveland	36	31	.537
Saint-Louis	33	32	.508
Chicago	23	40	.365
Boston	12	51	.190

BASEBALL AU STADIUM
Mercredi, ROYALS vs N. Y. GIANTS à 4 h. P. M.
Billets en vente dès maintenant au Stadium et au magasin de journaux Metropolitan, angle Peel et Sainte-Catherine.

Choquette en tête de la Ligue Starr

Le septième programme de la Ligue de Baseball Starr a été des plus intéresants. Le club Jos. Choquette a réussi à se maintenir en première position, tandis que les clubs Beauharnois, Parc Champlain et Notre-Dame ont pris une avance marquée.

Première partie:

	R.	H.	E.
St-Jean-Berchmans 011000000—2	7	2	
Parc Champlain 00043020x—9	12	2	

Batteries: L. Savard et M. Bergeron; Hervé Danis et Paul Verrault et M. Nelson.

Deuxième partie:

	R.	H.	E.
St-Jean-Berchmans 000000100000—1	8	3	
Parc Champlain 000000100001—2	12	0	

Batteries: L. Savard et Ros. Larivire; Hervé Danis et M. Nelson.

Premire partie:

	R.	H.	E.
Barsalou . . . 001000000—1	6	6	
Choquette . . 02001010x—4	8	0	

Batteries: Charlie D'Allaire et Jerry Corey; M. Marchand et Lefty Coderre.

Deuxime partie:

	R.	H.	E.
Barsalou . . . . . 0100000—1	7	4	
Choquette . . . . 003130x—7	8	1	

Batteries: Charlie D'Allaire et W. Mandeville; M. Marchand et Bill Tarte.

	R.	H.	E.
Notre-Dame . 000012301—7	12	3	
Fils d'Italie . . 002000010—3	9	3	

Batteries: Jos. Lamontagne et M. Perron; M. Vitello et M. Bryant.

	R.	H.	E.
Millionnaires . 000401011—7	14	5	
Beauharnois . .12000036x—1	11	3	

Batteries: Antoni Carbonneau et André Gagnon; M. Potvin et Charles Grisé.

CLASSEMENT DES CLUBS

	G.	P.	perc.
Choquette	7	0	1000
Barsalou	5	2	.714
Beauharnois	4	2	.666
Millionnaires	4	2	.666
Parc Champlain	4	3	.555
Corel	3	3	.500
Notre-Dame	2	4	.333
StJean-Berchmans	2	5	.285
Fils d'Italie	1	5	.166

Association Américaine

Joutes de samedi:

A Indianapolis:

Toledo	101201011—7 16 0
Indianapolis	000000021—3 10 2

Bean et Pytlak; Campbell, Cooney et Riddle.

A Louisville:

Columbus	000000010—1 7 0
Louisville	00101100x—3 8 2

Fowler, Lee et Sprinz; Weinert et Ericson.

A St-Paul:

Kansas City	100300022—8 11 0
St-Paul	021000000—3 6 2

Osborne, Carson et M. Snyder; Vanatta et A. Sayder.

A Milwaukee:

Minneapolis	102000400—7 6 0
Milwaukee	000000001—1 7 2

Benton, Caldwell et Richards; Hillin, Kessenich et Young.

Parties de dimanche:

Minneapolis à Milwaukee, deux joutes remises à cause de pluie.

Première partie:

Kansas City	200100100—4 9 1
St-Paul	020100000—3 11 0

Dawson et Collins; Harris et Fenner.

Deuxième partie:

Kansas City	020150001—9 13 2
St-Paul	000020000—2 6 3

Tising et Collins; Munns, Adkins et Fenner.

Première partie:

Columbus	103010003— 8 12 2
Louisville	02105021x—11 14 2

Dudley, Lee, Blake et Sprinz; Jonnord, Wilkinson et Shea.

Deuxième partie:

Columbus	101000013—6 12 0
Louisville	100000000—1 7 0

Ash et Rens; McKain et Erickson.

Première partie:

Toledo	000050004—9 13 1
Indianapolis	000122100—6 13 4

Lawson, Craghead, Winegainer et Henline, Pytlak; Burwell, Heving, Campbell et Riddle.

Deuxième partie:

Toledo	0000010—1 5 1
Indianapolis	0f00200—3 6 1

Twogood et Pytlak; Thomas et Riddle.

Des courses à St-Guillaume

Les 4 et 5 juillet prochain il y aura de grandes courses à Saint-Guillaume. Trois classes par jour:

Le 4: classe de chevaux nommés; classe 2.28 trot et ambre et 2.22 trot et ambre.

Le 5: classe de poulains du comté: classe 2.25 trot et amble. Classe frée for all.

La piste, une des plus belles de la province, est en parfaite condition et plusieurs chevaux sont déjà à l'entrainement. Pour informations, s'adresser à M. Conrad Ponton, prop., Saint-Guillaume, Qué.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Baltimore à Newark.
Reading à Jersey City.
Buffalo à Rochester.
(Trois parties seulement).

LIGUE AMERICAINE
Saint-Louis à Cleveland.
Détroit à Chicago.
Boston à Philadelphie.
(Trois parties seulement).

LIGUE NATIONALE
Chicago à Saint-Louis.
Pittsburg à Cincinnati.
Philadelphie à Boston.
(Trois parties seulement).

Programme intéressant mercredi soir

Il y aura quarante-deux rondes de boxe pour la séance qui mettra en vedette Bobby Leitham et Milou Pladner dans leur match de revanche qui aura lieu au Forum mercredi prochain, d'après les contrats que le promoteur Armand Vincent a fait signer hier soir et qui sont prêts à être placés entre les mains de la Commission Athlétique lors de leur assemblée régulière demain matin.

Il y aura une innovation à ce programme. Contrairement à l'habitude qui veut des combats de quatre ou six rondes, il y aura deux combats de cinq rondes. Deux combats de cinq rondes marqueront les débuts de ce programme, le plus important de la saison. Dans une de ces rencontres, Young Peter Jackson, le fameux petit poids coq qui fut si populaire ici la saison dernière, rencontrera Pete De Grasse, le petit boxeur indien qui fit sensation, il y a quelque temps, en remportant la décision sur Wilfrid Carufel. De Grasse a montré le plus beau coup de la gauche encore vu ici depuis le temps de Frankie Fleming. Jackson est aussi un boxeur d'expérience et cette rencontre promet de donner lieu à un combat de toute beauté, spécialement au point de vue scientifique.

Dans l'autre combat de cinq rondes, Eddie Martin, le solide poids coq de St-Henri, qui a donné une dégelée à Torrès, lors de l'ouverture du Stade Exchange, l'envoyant plusieurs fois au plancher, tentera de démontrer une fois de plus sa force peu ordinaire contre un autre Phillipin, Johnny Ladeo. Ladeo vint ici avec Rugierre, et a continué à s'entrainer ici et fait preuve d'une splendide condition. Ces deux combats de cinq rondes promettent de donner de l'action en quantité, tout comme le fit l'adoption des combats de quatre rondes en Californie.

Le combat entre Leitham et Pladner est cédulé à douze rondes, tandis que ceux d'Albert Ladou et Cormier, Frankie Martin et Harry Leibovitch sont de dix rondes. L'intérêt dans la rencontre principale devient de plus en plus évident. Le fait que cette rencontre est le premier "naturel" de la saison ici cause beaucoup de commentaires. Leitham est parti jeudi pour le camp Tamaracuta, près de St-Jérôme, où il terminera son entrainement. Le petit boxeur de Verdun a emmené avec lui Frankie Martin et Frankie Fiore, qui lui serviront d'entraineurs, et qui feront plusieurs rondes chaque jour avec le champion du Canada. En plus Leitham se propose de faire beaucoup de marche, de la nage, en un mot de se renforcir en vue des douze rondes qu'il aura à faire. Ce sera la première fois que Leitham fait plus de dix rondes, et sur ce point Pladner aura aura l'avantage car comme tous les Européens, il est habitué à ces longues distances, pouvant même aller jusqu'à vingt rondes.

Pladner s'entraine tous les jours au gymnase International. Le solide boxeur français paraît dans la meilleure des conditions, et est confiant de pouvoir mettre le champion canadien hors de combat.

Excellents lutteurs dans la finale

La séance de lutte des promoteurs Riopel et Létourneau aura lieu ce soir comme d'habitude, alors que l'Italien Al Morelli, l'un des hommes les mieux qualifiés pour faire face au champion du monde, s'attaquera en finale à Marvin Westenberg, l'excellent Russe-Allemand qui a prouvé hors de tout doute qu'on peut le classer parmi les meilleurs hommes chez les poids lourds.

Morelli a déjà solidement établi sa réputation à Montréal l'année dernière alors qu'il avait livré quelques fameux combats. Malheureusement, des engagements dans l'ouest des Etats-Unis et sur la côte du Pacifique l'ont empêché de revenir dans l'est.

La semi-finale sera une rencontre de choix. Frank Judson, l'ancien instructeur des universitaires du Harvard, sera opposé à Charlie Straak, le Hollandais si fougueux. Ce sera l'un des combats les plus contestés de la soirée, car Judson est plus scientifique que son adversaire qui, par contre, est plus fort que lui et plus résistant. Judson possède une prise d'orteils à laquelle bien peu d'adversaires peuvent résister. Straak pourrait bien s'en rendre compte ce soir.

Le programme complet est comme suit:

Finale: Al Morelli vs Marvin Westenberg, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Frank Judson vs Charlie Straak, 45 minutes, une chuite.

Préliminaires: John Kazanjian vs Léo Numa, 30 minutes, pne chute.

Réginald Siki vs Billy Saunders, 20 minuites, une chute.

Charlie Hansen vs Freddie Myers, 15 minutes, une chute.

C'est avec plaisir que les amateurs saluront le retour dans une arène locale du noir Réginald Siki, surnommé "La Panthère d'Abyssinie". Il avait fait sensation il y a deux ans dans plusieurs combats et il est tout probable qu'il causera des surprises cette année encore. Il débutera contre un bon adversaire, Billy Saunders, dans une préliminaire de 20 minutes ou une chute.

BOXE-FORUM
Mer. 29 juin, 8.30 p.m.
Bobby Leitham vs Milou Pladner
12 rondes 12
4 autres combats 4
Admission générale .75 et $1.00
Prix: $3.00, $2.50, $2.00, $1.75, $1.50, $1.25
Billets en vente au Forum, tous les magasins Hyman, A. Bergeron, 4522 St-Denis, C. Laforce, 71 Ste-Catherine E., S. Lortie, 355 Ste-Catherine Est, A. Proulx, 556 Ste-Catherine Est, Armand Vincent, chambre 416 Edifice Amherst. HA. 1674.

Brillante ouverture à Dorval

La réunion de Dorval a été inaugurée samedi après-midi à la piste de MM. Cattarinich et Dandurand et cette première matinée de notre jockey club canadien-français a été couronnée de succès. Une assistance nombreuse a été témoin des épreuves à l'affiche et les courses furent contestées et intéressantes.

Le Juvenile de Dorval, la principale épreuve de la journée d'ouverture, a été gagné par Wanderoo, de l'établissement Robertson, tandis que Washout a fini en deuxième et que Imagale a pris la troisième position.

Albazano, qui avait fait si belle figure à Ottawa, a prouvé qu'un léger repos lui avait fait grand bien car il est parti d'en arrière pour décrocher le premier argent de la Bourse Jacques-Cartier, le numéro secondaire à l'affiche.

Les jockeys Watson et Cooper ont décroché chacun deux victoires. Watson a compté avec Atlas, à la première et Wanderoo dans le Juvenile. Cooper a gagné avec Eleusagon, à la troisième et Albazano dans la Bourse Jacques-Cartier.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps 1.17 1-5.
Atlas, 114, Watson.
Reighburn, 113, Gibson.
Omagh, 107, Seals.
The Abbott, 119, Connors.
Kudos, 114, Jackson.
Talky, 113, Cleverley.
Big Mosquito, 111, Hillman.
Ethel Kenyon, 104, Fellows.
Tryabit, 105, Brochue.
Wacam, 99, Mireault.
Winsome, 111, Feeney.
S. and D. Man, 113, Keffover.
Pari de $2 a rapporté sur Atlas $17.15 en 1er, $8.40 en 2e, et -5.60 en 3e; sur Reighburn $22.20 en 2e et $12.40 en 3e; sur Omagh, $3.75 en 3e.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps 1.15 4-5.
Toe Dance, 110, Cleverley.
Probate, 114, Fator.
Pelorus, 111, Gibson.
Klauri, 109, Gwyne.
Sun Man, 114, Gordon.
Princely Pal, 102, Craver.
Mananna, 109, Hay.
Bon Entente, 107, Dand.
Pari de $2 a rapporté sur Toe Dance $3.70 en 1er, $2.60 en 2e et $2.60 en 3e; sur Probate, $3.55 en 2e et $3 en 3e; sur Pelorus, $3.85 en 3e.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs: 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.15 3-5.
Eleusagon, 111, Cooper.
Finalist, 116, Smith.
Black Vim, 106, Paradise.
Redcliffe, 110, Jackson.
Madges Fellow, 111, Brooks.
Zonda, 101, Craver.
Cloiwald, 116, Seabo.
Timon, 107, Gwynne.
Margaret Cal. 113, Hay.
Black Abbott, 107, O'Hara.
Presca, 108, Cleverley.
Monnie, 113, Connors .
Pari de $2 sur Eleusagon a rapporté $11.65 en premier, $4.95 en deuxième et $3.55 en troisième. Sur Finalist, $6.10 en deuxième et $4.85 en troisième. Sur Black Vim, $7.-15 en troisième.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $500 (Jacques-Cartier). Temps: 1.14 1-5.
Albazano, 115, Cooper.
Uvira, 108, Gwynne.
McKell, 109, Mitchell.
Logwood, 100, Seabo.
Lord Rockville, 102, Smith.
Little Jay, 100, Fellows.
Orkin, 106, Dand.
Pari de $2 a rapporté sur Albazano $4.90 en premier, $3.10 en deuxième, et 2.45 en troisième. Sur Uvira $3.40 en deuxième et $2.45 en troisième. Sur McKell, $2.40 en 3ème.

CINQUIEME COURSE. — 5 furlongs ½; 2 ans. Bourse $1,000. (Handicap Juvenile). Temps: 1.08 3-5.
Wanderoo, 109, Watson.
Washout, 107, Cooper.
Imagale, 104, Wall.
Lovers Chat, 107, Gwynne.
Joe McCaw, 110, Cowley.
Column Right, 110, Cleverley.
Hollandaise, 102, Seabo.
L'Erable, 104, Mitchell.
Visa, 108, Benham.
Altus Nuba, 110, Fowler.
Pari de $2.00 a rapporté sur Wanderoo, $3.35 en prfemier, $2.80 en deuxième et $2.40 en troisième. Sur Washout, $3.85 en deuxième et $3. en troisième. Sur Imagale, $2.95 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 1 mille 1-16, 4 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.50 3-5.
Plain Dealer, 109, Fator.
Belmona, 108, Fellows.
Athel, 109, Hay.
Brick Kiln, 115, Mitchell.
Judge Caverly, 109, Cooper.
Quadroon, 104, Cowley.
Sweet Air, 113, O'Hara.
Step Off, 102, Smith.
Red Blaze, 109, Gibson.
Pomfret, 109, Paradise.
Sidney G., 112, Feeney.
Peter Prim, 111, Brooks.
Pari de $2. a rapporté sur Plain Dealer, 14.10 en premier, 7.50 en deuxième et 4.70 en troisième. Sur Belmona, 4.90 en deuxième et 3.80 en troisième. Sur Athel, 4.55 en 3ème.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille 1-16, 4 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps 1.51.
Observation, 109, Gwynne.
Lennox Avenue, 109, Brochu.
Fair Margery, 107, Hay.
John Robert, 109, Leblanc.
Scarlet, 107, Keffover.
My No, 109, Gordon.
Vernon, 109, Benham.
Jap Lac, 109, Watson.
Gate Boy, 112, Paradise.
First Edition, 128, Erwin.
Tom Ormont, 107, David.
Goeland, 104, Fellows.
Pari de $2 sur Observation a rapporté 4.60 en premier, 2.90 en deuxième et 2.60 en troisième. Sur Lennox Avenue, 3.90 en deuxième et 3.15 en troisième. Sur Fair Margery, 2.70 en troisième.

Ted Bell vainqueur de Carrochia

Tous les amateurs de lutte qui s'étaient rendus à l'Arena de Saint-Laurent furent témoins d'un programme fort intéressant. La préliminaire qui alignait deux jeunes gladiateurs anima beaucoup les spectateurs et ce n'est pas sans avoir été forcé que Lespérance, 143 livres, triompha du rapide Henderson, 140 lbs, prenant une chute en 11 minutes d'une rencontre limitée à 20 minutes. Dans le deuxième numéro au programme, les partisans du tac au tac furent servis à souhait et cette lutte fut rapide et mouvementée. L'arbitre L. McEwen donna satisfaction à tous en déclarant la rencontre nulle entre Gaudette, 158 lbs, et O'Brien, 154 lbs, qui était limitée à 30 minutes.

Dans la semi-finale de la soirée, Pit Gohier, 147 lbs, sortit victorieux de sa rencontre avec C. Shaw, 150 lbs, prenant une chute au bout de 20 minutes au moyen d'un ciseau de corps et d'une prise de tête.

La finale fut à l'avantage de Ted Bell, 158 lbs, dans une rencontre de 2 dans 3 à finir, fut déclarée vainqueur de John Carrochia, 160 lbs, après que ce dernier dans la troisième reprise fut incapable de remonter dans l'arène après avoir glissé en bas avec son adversaire au bout de dix minutes. Carrochia prit la première chute en 14 minutes et Bell la deuxième en 9 minutes. Jeudi soir prochain, un autre programme qui surpassera tous les précédents sera offert aux amateurs de la belle lutte au même endroit.

Excursion Montréal à Boston - Rencontre Deglane vs Sonnenberg

La rencontre entre Henri Deglane et Gus. Sonnenberg pour le championnat du monde aura lieu le jeudi soir 30 juin, à Boston, à Braves Field. Un train partira le matin, 30 juin, de la gare Windsor pour arriver à Boston vers les sept heures. Le lendemain matin, le train ramènera les excursionnistes à Montréal. Les fervents de lutte à Montréal auront une belle occasion d'aller voir leur favori Henri Deglane défendre son titre contre le fameux Gus. Sonnenberg. Un programme exceptionnel sera donné pour la circonstance. Les spectateurs auront l'occasion de voir les meilleurs lutteurs du monde, à l'oeuvre. L'organisateur de l'excursion, M. Edgar Cusson, achève les préparatifs du voyage. Tous les ennuis ordinaires de voyage seront épargnés aux voyageurs: le transport, l'admission pour la rencontre, la chambre à l'hôtel, tout sera prévu et est compris dans le prix du billet. Il faut se hâter de s'inscrire car le nombre des billets est limité et les demandes sont nombreuses.

Les billets de retour seront valables pour dix jours. (Communiqué)

Au moment où nous mettons sous presse, nous recevons un télégramme de Boston, annonçant le programme complet de la rencontre. M. EDGAR CUSSON, l'organisateur de l'excursion, se fait un plaisir de transmettre son intéressant télégramme.

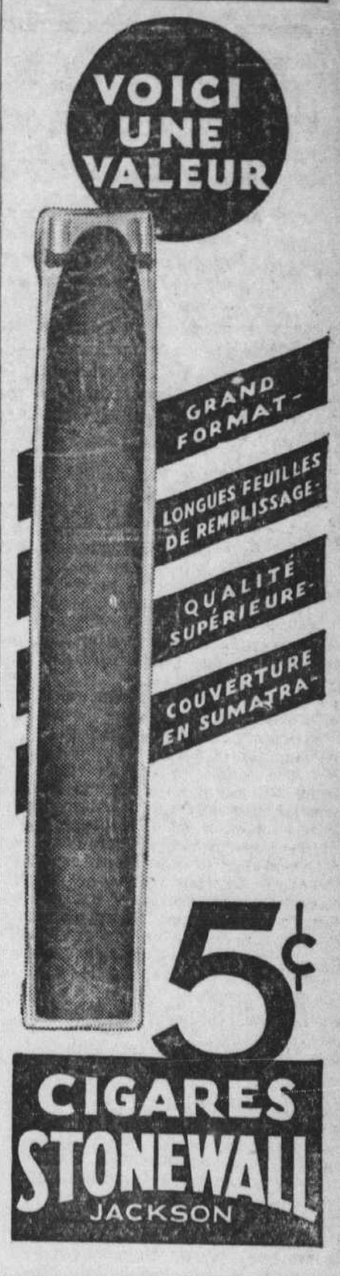
BOSTON, MASS.
M. Edgar Cusson,
3961 St-jacques.

DEGLANE vs SONNENBERG pour le titre, Semi-finale, Washburn vs Ed. Don George, Préliminaire, Lutze vs Morelli, Malacuro vs Straak, Browning vs Pinta.

Plusieurs autres attractions spéciales compléteront le fameux programme.

Vingt-cinq sièges de l'arène ont été réservés pour la circonstance.

Signé: Alec. McLEAN,
Promoteur de Boston.



Défi accepté pour un pari de deux cents dollars

Le 23 juin 1932

M. Jos. Choquette,
Propriétaire du club de baseball Jos. Choquette,
1439 avenue de l'Hôtel-de-Ville.

Cher M. Choquette,

Les directeurs du club Forest Frères ont pris connaissance du défi que vous avez lancé à leur club et me prient de vous faire savoir qu'ils acceptent avec plaisir, aux conditions suivantes:

1.—Le montant de l'enjeu sera de $200, somme que vous mentionnez, ou pour une plus forte somme, si vous le désirez. Nous sommes prêts à déposer immédiatement le montant qu'il sera convenu entre les mains de la personne que vous voudrez bien désigner.

2.—Notre club sera prêt à vous rencontrer sur tout terrain neutre à votre choix et à toute date qu'il vous plaira de choisir à l'exception toutefois de celle du 3 juillet, date à laquelle notre club est engagé depuis deux semaines pour une partie au Stade.

3.—Comme il est certain que les "connaisseurs et profanes qui s'en-

(Suite à la page six)

DORVAL JOCKEY CLUB
REUNION DU PRINTEMPS
JUIN LE 25 A JUILLET LE 2
PREMIERE COURSE A 2.45 P.M. (Heure avancée)
LE DERBY DE QUEBEC JUILLET LE 2
ADMISSION $1.00 (taxe incluse) Journée des dames aujourd'hui.
TRAINS: Train spécial directement à la piste de la gare Windsor à 2.10 p.m. (heure avancée) tous les jours. Trains réguliers à 12.15 p.m. tous les jours. 2.00 p.m. (exc. le samedi) 4.35 p.m. tous les jours. 1.20 p.m. (samedi seulement).
Le chemin de Lachine et de la C. de Liesse pour automobiles
PRIX SUR LES TRAINS: — .65 aller et retour. Prix de fin de semaine (vendredi et samedi) .50 aller et retour. Aussi livret de 10 billets pour $2.50.

EXCURSION
MONTREAL à BOSTON
HENRI DEGLANE vs GUS. SONNENBERG
pour le championnat de la lutte
$25 comprenant
BILLET ALLER ET RETOUR
Chambre à l'hôtel — Admission pour la rencontre
DEPART: MONTREAL, GARE WINDSOR à 9.30 (heure avancée) jeudi le 30 juin
ARRIVEE: BOSTON, GARE DU NORD, 7.55 p.m.
Billets de retour valables pour dix jours.
Organisée par Edgar Cusson, 3961 rue St-Jacques
Téléphone: WEstmount 1761-1160

Dans Maisonneuve

Un discours de M. Woodsworth

Le député travailliste de Winnipeg parle en faveur du candidat Binette — Le chômage s'aggrave — Le peuple est surtaxé — Les deux vieux partis ne répondent pas aux nécessités de la vie moderne — Le programme du parti travailliste — M. Binette comprendra mieux les besoins de la classe ouvrière de son comté

M. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg, Manitoba, a adressé la parole, hier après-midi, au sous-sol de l'église Saint-François-Solano à une assemblée que tenait M. Héliodore Binette, candidat travailliste dans la présente élection complémentaire de Maisonneuve.

La principale question au programme du parti travailliste est celle du chômage et M. Woodsworth l'a traitée longuement dans un discours qui a duré un peu plus d'une heure. Il a d'abord fait remarquer qu'aucun des deux grands partis à Ottawa n'avait voulu admettre que le chômage existait. Ce n'est que lorsque des députés travaillistes le détaillèrent en Chambre que les chefs libéraux et conservateurs se donnèrent la peine de l'étudier. Mais dans ce domaine leurs succès ne furent pas des plus satisfaisants, car le problème du chômage existe encore aujourd'hui et ce qui est pis, au lieu de s'améliorer, il s'aggrave. M. Woodsworth ne croit pas que ce soit ni la politique du libre-échange, ni moins encore celle des hautes barrières tarifaires qui apportera la solution radicale. Il reproche à M. Bennett d'avoir tenté de ramener la prospérité en surtaxant les contribuables, en réduisant de 10% le salaire des employés civils et d'avoir voulu exempter de cette diminution les hauts fonctionnaires de l'Etat.

Repassant en revue la situation de l'Ouest canadien, il faisait remarquer qu'à l'heure actuelle le peuple était taxé deux fois plus que nécessaire. Puis il ajoutait que la taxe fédérale, étant perçue indirectement, les Canadiens ne pouvaient se rendre compte exactement jusqu'à quel point ils l'étaient. Il illustrait le fait par de nombreux exemples: ainsi, un fermier qui vendait son blé à raison de .50 le minot il y a quelques années, quand vint le temps où il dut emprunter du gouvernement, celui-ci lui avança en se basant sur le prix de vente du minot à cette époque, mais aujourd'hui que le fermier est obligé de rembourser le gouvernement, ce dernier exige le prix convenu quand le fermier ne peut même plus vendre son blé pour .35 le minot. C'est avec des procédés de cette sorte que les Canadiens paient le double de ce qui devrait se payer aux détenteurs d'obligations du gouvernement.

Le chef du parti travailliste parle ensuite du rouage qui fait jouer le ressort des partis libéral et conservateur. Il reproche à ces deux vieux partis de trop faire le caprice de ceux qui leur avancent les fonds pour fins électorales. Et il cite à l'appui de sa thèse le cas de la *Beauharnois* qui a causé un des plus grands scandales dans nos annales politiques. Non seulement ces deux partis sont attachés aux entreprises financières ou industrielles par des liens qu'ils ne peuvent rompre, mais leurs programmes ne répondent pas aux besoins qu'engendrent les nécessités de la vie moderne. Il faut, disait-il, de nouveaux systèmes pour répondre à de nouvelles aspirations de l'âme nationale. C'est dans ce but qu'a été fondé le parti travailliste.

M. Woodsworth expose à son auditoire les principaux articles de son programme politique et en discute plusieurs. Il préconise une assurance contre le chômage et une assurance-maladie, il revendique le droit de pension de vieillesse et demande de l'étendre dans toutes les provinces du Canada; il veut une réduction des heures de travail en proportion de l'accroissement de la productivité industrielle, une coresponsabilité des autorités fédérales, provinciales et municipales pour le maintien en vigueur des mesures législatives de chômage; la municipalisation des services d'utilité publique; la nationalisation des ressources naturelles du pays que l'on abandonne trop librement aux étrangers; nationalisation des banques et autres institutions financières en vue de tendre progressivement vers la régulation et le contrôle du crédit public.

M. Woodsworth demande encore la création d'une commission nationale d'étude, de recherche et d'aménagement des choses d'intérêt public; l'annulation des dettes de guerre et de réparations; une participation active à tous les travaux et projets aboutissant à la coopération internationale et à la paix mondiale; la liberté de parole, de réunion et d'assemblée; la suppression de toutes barrières tarifaires contre le commerce international. M. Woodsworth recommande également l'abolition du Sénat et des dépôts électoraux comme il recommande de voter de plus grands crédits agricoles.

M. Woodsworth termine en demandant aux électeurs de Maisonneuve de voter pour M. Binette, parce que c'est un des leurs et qu'il offre cet avantage de comprendre mieux les besoins de la classe ouvrière que tout avocat qui représenterait Maisonneuve à Ottawa. Il y va encore de l'intérêt de Maisonneuve d'élire M. Binette, car celui-ci ne sera lié par aucune de ces attaches qui font des esclaves de la plupart des candidats libéraux et conservateurs et, partant, il sera plus en mesure de sauvegarder et de défendre les intérêts de ses électeurs. Il n' ya rien comme un parti avec un bon programme défendu par un loyal représentant pour donner pleine et entière satisfaction aux électeurs, disait M. Woodsworth pour finir.

M. Héliodore Binette, candidat, son frère, M. Mitchel, député de Hamilton, Ontario, Mme Lamarche, et quelques autres ont également adressé la parole au cours de l'assemblée.

Grande excursion à Old Orchard et autres plages du Maine

Poursuivant sa politique d'offrir au public des excursions à bon marché, le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de son Service de Voyageurs, annonce pour la fin de semaine du 8 juillet une grande excursion de Montréal aux plages de la côte du Maine, c'est-à-dire à Old Orchard, Kennebunk, Biddeford, Portland, Scarboro et Wells Beach.

Le départ de Montréal aura lieu de la gare Windsor vendredi soir, le 8 juillet, à 9 hres 30, heure avancée. Le convoi spécial s'arrêtera en route à Westmount, Montréal-Ouest, Saint-Jean et Farnham. Les excursionnistes arriveront à Old Orchard et aux endroits voisins de bonne heure samedi matin. Pour le retour, le départ des plages du Maine aura lieu le dimanche soir, avec arrivée à Montréal vers sept heures, le lundi matin.

Les excursionnistes pourront se procurer des permis pour traverser la frontière en s'adressant aux bureaux de l'immigration américaine, rue Lagauchetière, à Montréal. Il serait aussi recommandable de se munir de papiers d'identification pour le retour en territoire canadien.

Les pèlerinages

Sous ce titre général, l'éditeur Flammarion, de Paris, publie une série de livres écrits par des écrivains français de grande valeur sur les principaux pèlerinages du monde. Des plumes habiles et renommées y retracent l'histoire et les aspects actuels des grands sanctuaires. Ainsi dans cette collection l'on peut citer: *Lourdes*, par Gaëtan Bernoville; *Font Romeu*, par Louis Bertrand, de l'Académie française; *Sainte-Anne d'Auray*, par Henri Ghéon; *Carthage*, par A. Mabille de Poncheville, avec préface de Mgr Lemaître, archevêque de Carthage et primat d'Afrique, etc. Il vient de paraître dans cette collection *Sainte-Anne de Beaupré*, par Robert Rumilly. C'est à la fois un honneur et une magnifique propagande par notre sanctuaire national, dont l'histoire et la gloire vont se trouver ainsi répandues pratiquement dans le monde entier.

M. Rumilly est l'auteur d'une biographie de Laurier dont on n'a pas oublié le charme et le succès. Il a retrouvé des accents aussi colorés, aussi touchants, aussi émouvants, pour parler de notre Sainte-Anne de Beaupré. Et si les grands critiques d'outre-Atlantique promettent déjà à son livre un succès considérable en France, il n'en aura pas moins ici. Tout le monde voudra lire *Sainte-Anne de Beaupré*.

En vente au Service de Librairie du *Devoir*, $1.00 franco et au comptoir.

Les cachets de Kalmine sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre

Maux de Tête
Névralgie
Toutes Douleurs

Dans toutes les pharmacies
.10 et .35

KALMINE

Accordez votre confiance à la maison

J.-A. DÉSY, *Limitée*

Importateurs directs de

THÉ et CAFÉ

et manufacturiers de

CONFITURES

Vous aurez la qualité, la quantité et les prix modérés.

1459 Ave Delorimier, Montréal

FR. 2147-2148.

TEINTURERIE LASALLE Limitée

01232, Ave Atwater

NETTOYAGE FRANÇAIS

Pour Habit, Paletot de printemps, Manteau, Robe de chambre — MAINTENANT **1.00**

Robe . . . . . 1.00 et plus.
Manteau garni de fourrure . . . 1.50 et plus.

PRESSAGE
Habit, costume, paletot 50
Pantalon 25

PETITES REPARATIONS, GRATIS
Pour un bon nettoyage et pressage

Appelez
FItzroy 5261

Dans Maisonneuve

Deux ministres ont parlé

MM. Sauvé et Duranleau prononcent les derniers discours de la campagne en faveur de M. Fauteux — La "Beauharnois", la canalisation du Saint-Laurent et les libéraux — M. Alexandre Taschereau en particulier.

La campagne électorale pour l'élection complémentaire de Maisonneuve s'est terminée hier soir, par quantité d'effusions oratoires tant libérales que conservatrices.

Pendant que MM. Ernest Lapointe et P.-A. Cardin bataillaient pour le parti libéral, MM. Alfred Duranleau, ministre de la marine, et Arthur Sauvé, ministre des postes, défendaient la cause du gouvernement.

M. Sauvé a parlé à une assemblée au marché de Maisonneuve et M. Duranleau à l'école Brébeuf, rue Dandurand.

M. Duranleau déclare que le gouvernement Bennett ne craint pas de comparer ses 22 mois d'administration avec l'administration libérale. Celle-ci, dans un temps de prospérité mondiale extraordinaire, n'a réussi qu'à augmenter la dette, et conduire un grand nombre de nos industries à la ruine, à laisser drainer l'or canadien à l'étranger, sans retour profitable au pays.

Le parti libéral, dit M. Duranleau, a laissé ruiner notre commerce et nos industries, en plein temps de prospérité; il a ainsi préparé la crise qui s'annonçait.

Le gouvernement Bennett a pris l'administration en pleine crise alors que la débâcle venait de se produire. Il lui a fallu prendre l'initiative des travaux pour les chômeurs, rétablir la balance commerciale qui menaçait de dévaloriser complètement le dollar canadien, raffermir les bases de nos industries. C'est ce que le gouvernement Bennett a accompli, déclare M. Duranleau, et avec tellement de succès que les libéraux sont incapables d'offrir un seul remède et se contentent de critiques stériles.

M. Sauvé

M. Ernest Lapointe avait reproché au gouvernement Bennett d'avoir augmenté la dette, M. Arthur Sauvé riposte que les libéraux doivent être les derniers à présenter un pareil argument.

Les libéraux ont administré dans une époque de prospérité mondiale extraordinaire. Or le gouvernement King, loin de diminuer la dette, comme tout gouvernement de réelle valeur aurait pu le faire, a augmenté cette dette de $75,000,000. Et les libéraux ne peuvent invoquer d'excuse.

Le gouvernement Bennett a augmenté la dette, il est vrai, mais le gouvernement Bennett a pris la direction des affaires lorsque le pays était déjà atteint gravement par la crise. Il lui a fallu avancer de l'argent aux gouvernements provinciaux pour les empêcher d'aller en faillites. Et le gouvernement Bennett n'a pas mis en pratique la politique de M. King de ne pas donner un "mauvais cinq cents" aux gouvernements provinciaux libéraux. Au contraire, il a avancé aux gouvernements rouges comme bleus.

Le gouvernement Bennett a dû organiser des travaux de chômage, des secours directs. Si les libéraux estiment que ce fut une erreur, s'ils prétendent que le gouvernement Bennett n'aurait pas dû aider les chômeurs, qu'ils aient donc le courage de le dire devant l'électorat!

Le gouvernement Bennett a dû aussi débourser de grosses sommes pour pallier les scandales du régime libéral. Si les libéraux n'avaient pas saigné à blanc les actionnaires de la *Beauharnois* pour garnir leur caisse électorale et enrichir de leurs gens, le gouvernement Bennett n'aurait pas été obligé de garantir les fonds pour continuer l'entreprise.

M. Sauvé parle ensuite de la canalisation du Saint-Laurent. Les libéraux parlent aujourd'hui de la canalisation du Saint-Laurent comme d'une oeuvre d'iniquité qui leur fait horreur et où le gouvernement Bennett tremperait les mains. Ils nous parlent des droits de la province de Québec, tout comme s'ils s'en étaient jamais occupés!

En réalité, ce fut le régime King qui a commencé les négociations. C'est le gouvernement King qui a envoyé au gouvernement américain une lettre officielle où le gouvernement canadien se déclarait favorable au projet. Dans ce gouvernement MM. Lapointe et Cardin étaient ministres.

Le premier qui a commencé l'exécution du projet de la *Beauharnois* fut M. Alexandre Taschereau, premier ministre libéral de la province de Québec, lorsqu'il fit passer plus que rapidement le projet de loi qui permettait à la *Beauharnois* de divertir l'eau du fleuve Saint-Laurent et l'obligeait à creuser un canal de 37 pieds pour les fins de navigation. Il n'est pas inutile de remarquer que les canaux projetés doivent avoir 27 pieds.

Et M. Taschereau a mis tant de sollicitude pour les droits de la province de Québec, qu'il a profité d'une séance de vendredi, alors qu'il y avait à peine quorum, pour faire adopter le bill, bien que l'opposition dans le temps ait supplié le premier ministre d'attendre au moins au mardi suivant. M. Taschereau disait dans le temps qu'il voulait favoriser la concurrence afin que les consommateurs payassent l'électricité à meilleur marché. On a vu comment les consommateurs avaient été servis et comment M. Taschereau a donné le contrat à son "compatriote" McDougald qui par la suite devait subir maintes mésaventures.

M. Sauvé déclare que si la conférence impériale a lieu à Ottawa, cette année, la chose est due à l'énergie de M. Bennett qui posa les conditions de sa politique de préférence mutuelle, à Londres. Cette politique fut qualifiée de humbug, mais quelques mois plus tard, la nation britannique l'adoptait par une écrasante majorité.

Dans Maisonneuve

Le candidat socialiste

M. Gauld dit qu'il sera battu aujourd'hui, mais que l'avenir verra le triomphe de la cause dont il s'est fait le défenseur

La candidat socialiste dans Maisonneuve, M. Alex. Gauld, a déclaré hier soir, à sa dernière assemblée, à Rosemont, qu'il sera tout probablement battu parce que les forces du présent sont contre lui, mais que l'avenir verra le triomphe de la cause dont il s'est fait le défenseur. Nombre d'électeurs qui devraient voter pour lui mais qui voteront de fait contre lui s'apercevront plus tard de leur erreur. Il accomplit actuellement le travail de celui qui remue le sol. Lorsque le courant politique aura changé, bien des gens devront une partie de leur éducation politique aux discours des socialistes pendant l'élection partielle de Maisonneuve.

M. Gauld a tenu à séparer la cause des socialistes de celle des travaillistes; le parti travailliste, dit-il, préconise une sorte de capitalisme d'Etat, et il n'a souvent rien autre chose que le nom pour le distinguer du parti libéral ou du parti conservateur. Les trois partis représentent des intérêts hostiles au travailleur.

Le premier objectif que s'est fixé le parti socialiste au Canada, déclare le candidat, c'est d'obtenir l'abolition des lois antiouvrières comme celles qui ont trait aux assemblées séditieuses, à la déportation, etc. Le parti socialiste préconise de plus l'établissement d'un système d'assurance-chômage non contributoire qui permettrait à tout chômeur, homme ou femme, de toucher $10 par semaine aussi longtemps qu'il ne pourrait trouver du travail. On ajouterait $2 par semaine pour chaque enfant à la charge de ses parents.

Les autres orateurs étaient MM. Dave Chalmers, Fred Rose et Joseph Dubé. M. J.-A. McCone présidait.

Feu Madame Paul-Léon Rivard

Samedi matin, à l'église de Sainte-Madeleine d'Outremont, ont eu lieu les funérailles de Mme Paul-Léon Rivard (née Yvonne de Chaunac-Lanzac), décédée mercredi dernier à l'âge de 31 ans.

La dépouille mortelle, précédée d'un landau de fleurs quitta le domicile de son beau-frère M. le lieutenant-colonel Eugène Nantel, au no 48, avenue Joyce, Outremont, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par le beau-frère de la défunte, le R. P. Pierre Rivard, P.B., assisté de MM. les abbés Grégoire et Jean-Baptiste Lebrun, comme diacre et sous-diacre, vicaires de la paroisse. La levée du corps fut fait par le R. P. M. Beaulieu, S.J. Dans le sanctuaire avaient pris place: MM. les abbés Pierre Richard, P.S.S., curé de Saint-Jacques, J.-C. Lacasse, curé de Sainte-Madeleine, et le R. P. M. Beaulieu, S.J.

La chorale, sous la direction de M. Paul Tremblay, exécuta la messe de P. Yon et G. Turcotte, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son mari, M. le docteur Paul-Léon Rivard, son père, M. le vicomte Bernard de Chaunac-Lanzac; ses frères, MM. Jean et Aldémar de Chaunac-Lanzac; son beau-père, M. Napoléon Rivard; son beau-frère, M. le lieutenant-colonel Eugène Nantel.

Dans le cortège on remarquait M. Edouard Montpetit, M. Damien Jasmin, les docteurs J. Tétreault, Armand Hay, Charles Gagnon, André Dumontier, Stephen Langevin, Dr P. Dumas, Paul Gaboury, Paul Bourgeois, E.-P. Grenier, Henri Baril, A. Bertrand, MM. H.-B. de Grassillé, C. Cardaillac, Alfred Demers, G.-I. Tarte, A. de Samazan, le colonel H. Chabal, Eugène Moreau, A. Duverger, Raymond Vallentine, Lionel Gosselin, H. Moreault, J.-Y. Brossard, M. Noël, Bruno Trudel, L.-P. Lacoursière, le notaire Paul Blondin, Adélard Hogue et A. Glen.

IMPR. ALLIÉS
SYNDICATS CATHOL.-NATIONAUX
MONTRÉAL, CAN.

Les syndicats catholiques

Assemblées à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, ce soir:

Syndicat des plombiers: L'agent d'affaires donnera un rapport sur les activités des chantiers en construction.

Syndicat des pressiers no 1: L'agent d'affaires donnera un compte rendu de ses entrevues avec plusieurs ouvriers et maîtres-imprimeurs.

Bureau E. G. des cordonniers: Une invitation spéciale est faite à tous les membres. Un rapport important sera présenté par les organisateurs.

Fédération d'imprimerie: Assemblée régulière.

Auto-voiture: Tous les membres du syndicat sont priés de se rendre à l'assemblée pour continuer le travail qu'ils poursuivent depuis quelques mois.

Conseil central de Lachine.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc., — service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonez HArbour 1241.

Dans Maisonneuve

Lutte contre les trusts

Le programme de M. Deus Courchesne dans Maisonneuve

M. Deus Courchesne, candidat franc libéral dans Maisonneuve, a tenu hier soir à la salle de son comité, rue Ste-Catherine est, la dernière assemblée de la campagne qu'il a menée pour protester contre la convention qui a choisi le candidat officiel du parti libéral. C'est pour obéir aux désirs de l'électorat de la division et pour rendre justice au peuple qui s'est vu imposer un candidat, dit-il, qu'il a accepté de porter la bannière libérale avec l'intention bien arrêtée de seconder le travail du chef du parti, M. Mackenzie King.

Le programme de M. Courchesne est un programme de lutte contre les trusts, tous les trusts. Il veut protéger l'épicier et le boucher indépendants contre le trust des magasins syndiqués, des magasins de chaîne, qui veulent l'acculer à la faillite. Il veut protéger l'ouvrier contre le trust qui l'opprime à l'aide de la machine et fait des milliers de chômeurs en imposant des droits de royauté sur les produits fabriqués à la machine et en établissant une échelle de salaires minima. Il veut protéger le consommateur contre les taux excessifs que lui font payer les trusts des utilités publiques.

Il croit que les connaissances qu'il a amassées comme cultivateur et depuis vingt-cinq ans qu'il est dans les affaires lui permettent de parler en pleine connaissance de cause.

Les autres orateurs étaient MM. F. Savoie, qui a appuyé sur le fait que M. Jean n'a pas une seule fois fait allusion à la convention qui l'a choisi, et M. Camille Trempe. MM. Joe Granon et Athanase Biron présidaient.

L'élection de Maisonneuve

La votation a lieu de 9 h. à 7 h., aujourd'hui — Cinq candidats en présence

La votation dans l'élection complémentaire de Maisonneuve a lieu aujourd'hui de 9 heures à 7 heures, heure avancée.

Les candidats en présence, sont MM. Joseph Jean, avocat, candidat libéral; Jean Fauteux, avocat, candidat conservateur; Deus Courchesne, marchand, libéral non officiel; Alex Gauld, plombier, candidat de la Conférence électorale de Maisonneuve; Héliodore Binette, candidat du parti travailliste.

Il y a 267 polls en tout.

M. J. E. Forté, 4200 est, rue Sainte-Catherine, est l'officier rapporteur.

Lors de la dernière élection générale quatre candidats étaient sur les rangs: MM. Clément Robitaille, libéral, qui obtint 18,058 votes; Hubert Desjardins, conservateur, qui obtint 13,232 votes; Deus Courchesne, libéral, qui obtint 963 votes, et E. Simard qui obtint 317 votes.

Nouveau roi constitutionel

Le roi du Siam accepte la nouvelle constitution et il reste sur le trône de son pays

Bangkok, Siam, 27. (S.P.A.) — Un nouveau Siam, ayant une constitution et possédant un parti politique, est né de la révolution de la semaine dernière, et Sa Majesté le roi Prajadhipok en reste le monarque.

Mais par une proclamation signée de sa main, ses pouvoirs ont cessé d'être absolus. Sa proclamation légalise tous les actes du parti du peuple, sous la bannière duquel eut lieu la révolution de vendredi dernier; elle accepte également son projet de constitution.

Immédiatement après la publication de l'arrêté royal, S. M. Prajadhipok fut proclamé roi une fois de plus.

Sa situation ainsi réglée, le roi commença tout de suite à lire et à étudier le projet de constitution, en promettant d'autres déclarations sur la question cet après-midi.

Accompagné des princes Suasti, Purachatra et Alongkut, le roi arriva hier, avant l'aurore, de Huahin, où il était en villégiature.

Le prince Alongkut, ancien vice-ministre de la guerre, quitta le train à la gare publique et fut immédiatement arrêté par le gouvernement provisoire qui le fit conduire à la salle du trône de l'un des palais où se trouvaient déjà les autres princes arrêtés vendredi.

Le prince Purachatra, ministre du commerce, qui se sauva à Huahin pour informer le souverain du coup d'Etat, et le prince Suasti, continuèrent avec le souverain jusqu'à la gare royale de Chittra Ladda. Parce qu'ils accompagnaient le roi, ils ne furent pas arrêtés.

Un détachement de boy-scouts et quelques civils attendaient seuls l'arrivée du train royal. Le souverain et les deux princes se rendirent au palais de Sukkotsai dans les automobiles personnelles du roi.

Peu après leur arrivée, le Grand Maître de la maison du roi se rendit aux quartiers généraux du gouvernement provisoire et revint avec deux représentants du parti du peuple, un civil et un officier.

Immédiatement après leur arrivée, ils furent reçus en audience et les conversations sur la nouvelle forme de gouvernement commencèrent. A l'issue de l'entrevue, le roi signa sa proclamation et fut immédiatement reconnu comme le premier souverain constitutionnel du Siam.

Le chef civil du parti du Peuple est Luang Praties Manudharm. C'est un jeune et brillant fonctionnaire qui a fait toutes ses études en France.

La branche civile du parti a annoncé qu'elle désirait former un gouvernement de progrès placé sous la haute main du roi et mettre fin le plus tôt possible à la dictature militaire. C'est l'armée qui, soudainement et sans heurt, déposa le gouvernement royal vendredi dernier.

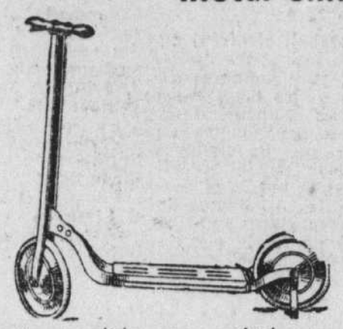
Les révolutionnaires annoncèrent aussitôt après le coup d'Etat qu'ils ne reprochaient rein au roi, mais ils accusèrent plusieurs membres de sa famille, ses frères et ses oncles, d'avoir détourné à leur profit les fonds qui leur étaient confiés dans leurs fonctions officielles.

Les légations ont été informées de ce que tous les traités existants seraient respectés et que la propriété et la vie de tous les étrangers ne couraient aucun danger.

DUPUIS

Deux jouets dont rêve tout garçonnet

Trottinette métal émaillé



Fabrication solide en métal émaillé rouge. Bon support. Roues de 8½". Hauteur du bras 30". Plate-forme recouverte de caoutchouc. Une véritable aubaine **1.95**

Wagonnet "Champion"

Rien de plus solide et de plus amusant! Caisse en bois franc verni, épaisseur ¾", caisse de 16" x 36". Roues de 10" caoutchoutées et roulant sur billes. Notez le prix spécial **3.98**

DUPUIS — au troisième (centre)
PLateau 5151

Dupuis Frères LIMITÉE

J.-N. Dupuis, prés. honoraire — Albert Dupuis, président
A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gérant — Armand Dupuis, sec.-trés.

Le troisième tirage est prêt

POUR CEUX QUI VEULENT PROPAGER L'ENCYCLIQUE "CARITATE CHRISTI"

Le troisième tirage de l'Encyclique "Caritate Christi" est enfin prêt. Nous commençons à expédier les commandes déjà reçues.

"Que ceux qui veulent propager cette Encyclique s'empressent donc de la commander.

Les prix sont très bas:
5 sous l'exemplaire,
50 sous la douzaine, franco,
$3.50 le cent,
$15.00 les cinq cents,
$25.00 le mille, port en plus dans ces derniers cas.

Adresser toutes les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. HArbour 1241).

Les obsèques du chef Gauthier et des pompiers de Brienne, Henrichon et Hamelin à Montréal — Le cortège se rend à la basilique — La foule déborde des trottoirs